

---

## Mémoire de fin d'études: "Exploration du collage dans les présentations architecturales"

**Auteur :** van Dijk, Regine

**Promoteur(s) :** Pigeon, Virginie

**Faculté :** Faculté d'Architecture

**Diplôme :** Master en architecture, à finalité spécialisée en art de bâtir et urbanisme

**Année académique :** 2023-2024

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/19689>

---

### *Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

# **Dimensions critiques et perspectives de l'imagerie des lieux projetés par l'architecte**

Travail de fin d'études présenté par Regine Van Dijk en vue de  
l'obtention du grade de Master en Architecture.

Sous la direction de la promotrice, Madame Virginie Pigeon

**DIMENSIONS CRITIQUES ET PROSPECTIVES DE L'IMAGERIE DES  
LIEUX PROJÉTÉS PAR L'ARCHITECTE**

UE : Mémoire d'étude

Séminaire : **Art, réseaux sociaux, Chat GPT, séries télévisées et architecture**

Etudiante : **VAN DIJK Regine**

Equipe enseignante : **Virginie PIGEON**

**Eric Le Coguiec**

Un grand merci à Virginie Pigeon et Eric Le Coguiéc pour  
l'encadrement et les conseils sur ce mémoire,

Marie, Audrey, Martin, Lara et Elisa pour leur temps et  
leurs ressentis,

Ainsi qu'à Chris, Lucienne, Mariëlle et Indyra pour le  
soutien et l'encouragement,

<b>SOMMAIRE</b>		<b>IV. Analyse à travers « Les mondes de Boltanski »</b>	<b>43</b>
		1. Application du cadre de la référence « Les 7 mondes » de Boltanski	43
<b>Remerciements</b>	<b>1</b>	2. Exploration des structures sociétales représentées	48
		3. Discussion sur la signification culturelle	110
<b>Sommaire</b>	<b>6</b>	<b>V. Au-delà de l'esthétique</b>	<b>113</b>
		1. Rôle multiforme de l'imagerie architecturale	113
<b>I. Introduction</b>	<b>9</b>	2. Utilité dans la critique et le discours	118
1. Origine du sujet	9	3. Influence sur les perceptions des espaces publics	121
2. Objet d'étude	11		
3. Méthodologie	13		
<b>II. L'état de l'art de l'imagerie architecturale</b>	<b>15</b>		
1. Aperçu historique des techniques d'imagerie	15		
2. Influence de la technologie et des changements sociétaux	28		
3. Évolution de la représentation architecturale	32		
<b>III. Sélection d'images critiques</b>	<b>34</b>		
1. Identification des images charnières	34	<b>Conclusion</b>	<b>123</b>
2. Présentation du créateur, du contexte et du message	36	<b>Bibliographie</b>	<b>124</b>
3. Importance de refléter les valeurs sociétales	41	<b>Annexes</b>	<b>128</b>

## I. Introduction

L'imagerie architecturale exerce une influence significative sur les perceptions sociétales, façonnant la manière dont les individus perçoivent et interagissent avec l'environnement bâti.

Cette introduction ouvre la voie en soulignant l'importance de comprendre comment l'imagerie architecturale communique les valeurs et les idéologies sociétales. Il met en évidence la transition des méthodes de représentation traditionnelles, telles que les dessins et les peintures, vers les techniques numériques contemporaines, et souligne la nécessité d'analyser de manière critique ces représentations visuelles pour dévoiler leurs implications sociétales.

De plus, il souligne la nécessité de comprendre le contexte historique et l'évolution de l'imagerie architecturale pour saisir son impact sur le discours contemporain.

### 1. Origine du sujet

Les origines de cette recherche nous plongent dans le contexte historique de la représentation architecturale et son impact sur les perceptions sociétales de l'environnement bâti.

Tout au long des annales de l'histoire de l'architecture, l'imagerie visuelle a servi de moyen fondamental pour articuler les idées de conception, les concepts spatiaux et les visions ambitieuses. Des croquis rudimentaires ornant les murs des grottes antiques aux dessins complexes ornant les manuscrits de la Renaissance, l'évolution de l'imagerie architecturale reflète non seulement les progrès des techniques de représentation, mais également les changements dans les contextes culturels, technologiques et sociopolitiques.

Au fil du temps, l'émergence de la photographie, des technologies d'imagerie numérique et de la réalité virtuelle a encore élargi la portée et les possibilités de la représentation architecturale, brouillant les frontières entre réalité et imagination.

Essentiellement, l'origine de cette étude réside dans la reconnaissance de l'importance durable de l'imagerie architecturale en tant que moyen de communication et artefact culturel, capable de façonner nos perceptions, nos souvenirs et nos expériences de l'environnement bâti.



Étant une étudiante en architecture, le choix de mon sujet de thèse est profondément personnel, ancré dans mes propres expériences, observations et convictions au sein de la discipline. Au cœur de cette exploration se trouve la signification profonde de la représentation architecturale : l'art de communiquer visuellement des idées et des concepts de conception. Pour moi, la représentation architecturale transcende la simple technicité ; il s'agit d'une méthode profondément personnelle et expressive, offrant aux architectes une toile pour raconter des histoires, transmettre des valeurs et forger des liens avec leur public.

Mon voyage dans le domaine de la représentation architecturale a commencé par la reconnaissance de sa subjectivité et de son pouvoir inhérents. Alors que les modes de représentation conventionnels tels que les plans, les coupes et l'axonométrie servent sans aucun doute à des fins pratiques, je suis devenu de plus en plus attiré par les formes plus subjectives et évocatrices de l'imagerie architecturale. Les collages, les rendus et les récits visuels sont apparus comme des outils puissants pour articuler des idées architecturales, en les imprégnant d'émotion, de narration et de résonance culturelle. Ces formes de représentation transcendent le purement technique et résonnent à un niveau totalement humain, invitant les spectateurs à s'intéresser à l'architecture non seulement en tant que forme construite, mais aussi en tant que moyen de narration et de création de sens.

De plus, ma fascination pour la représentation architecturale est motivée par la conviction qu'elle joue un rôle central dans l'élaboration de l'avenir de l'architecture et des espaces urbains. À une époque caractérisée par des progrès technologiques rapides et une transformation culturelle, les architectes et les urbanistes doivent adopter de nouveaux outils et techniques de représentation pour naviguer dans les complexités de la pratique du design contemporain. L'utilisation de l'imagerie, de l'imagination et de la créativité est devenue indispensable pour communiquer des idées complexes, envisager des futurs alternatifs et impliquer des publics divers dans le processus de conception. En exploitant le potentiel de la narration et de la représentation visuelles, les architectes peuvent non seulement créer des récits captivants, mais également favoriser une compréhension et une appréciation plus profondes du contexte bâti auprès du public.

Ainsi, la genèse de mon sujet de thèse réside dans une conviction fortement ancrée selon laquelle l'évolution de la représentation architecturale n'est pas simplement une préoccupation technique ou esthétique mais un aspect fondamental de la pratique et du discours architecturaux. En explorant les diverses formes, fonctions et implications de l'imagerie architecturale, je cherche à mettre en lumière son potentiel de transformation et à inspirer mes collègues architectes, créateurs et visionnaires urbains à adopter le pouvoir de la narration visuelle pour façonner l'avenir de notre environnement bâti ainsi que d'attirer l'attention sur les enjeux de la représentation. Ces représentations par images qui sont souvent celles qui sont destinées à communiquer vers la société civile. Grâce à cette exploration, j'espère contribuer à un discours plus riche et plus dynamique sur l'architecture, la représentation et le rôle de la créativité dans le façonnement de nos paysages urbains communs.

## 2. Objet d'étude

Au cœur de cette étude se trouve l'exploration de la riche tapisserie de significations, de récits et d'idéologies ancrées dans l'imagerie architecturale et de ses profondes implications pour la compréhension sociétale de l'espace, du lieu et de l'identité.

L'objet de l'enquête englobe un large éventail de représentations visuelles couvrant un large spectre de médias, de styles et de contextes. Des dessins méticuleusement réalisés par des architectes de renom aux simulations numériques de paysages urbains futuristes, chaque image sert de fenêtre sur les aspirations, les angoisses et les valeurs de ses créateurs et spectateurs.

À travers un examen critique de ces artefacts visuels, cette étude cherche à démêler l'interaction complexe entre l'architecture, la culture visuelle et les normes sociétales, mettant en lumière la manière dont l'imagerie reflète et réfracte les dynamiques sociales, politiques et culturelles de son époque.

De plus, en situant l'imagerie architecturale dans ses contextes socio-historiques plus larges, cette recherche vise à élucider la manière dont les images façonnent la perception publique des paysages urbains, des espaces publics et des identités collectives, enrichissant ainsi notre compréhension de la relation complexe entre l'architecture, le visuel, la représentation et discours sociétal.



L'objet d'étude de cette thèse approfondit les dimensions critiques et prospectives de l'imagerie des lieux projetée par les architectes. Essentiellement, il examine comment les représentations architecturales contemporaines résument et transmettent des perspectives critiques et des visions tournées vers l'avenir, à l'instar des collages pionniers du passé. Cette enquête est ancrée dans la reconnaissance du potentiel transformateur de l'imagerie architecturale et de sa capacité à façonner les perceptions du public, les valeurs sociétales et l'environnement bâti.

Dans le paysage architectural actuel en évolution rapide, l'importance de s'intéresser de manière critique à l'imagerie des lieux projetée par les architectes ne peut être surestimée. Alors que nos villes et nos environnements urbains sont aux prises avec des défis complexes allant de l'urbanisation rapide au changement climatique, les architectes se retrouvent à l'avant-garde pour imaginer et façonner l'avenir de notre environnement bâti. Dans ce contexte, la manière dont les architectes représentent et communiquent leurs idées de conception a de profondes implications sur la manière dont nous habitons, expérimentons et interagissons avec les espaces qui nous entourent.

De plus, cette étude revêt une importance particulière dans le domaine de l'architecture car elle cherche à dévoiler les tensions inhérentes entre tradition et innovation, représentation et réalité, esthétique et éthique. En examinant de manière critique l'imagerie architecturale contemporaine à travers le prisme de ses antécédents historiques, cette étude vise à mettre en lumière l'importance durable de la narration visuelle et de la représentation dans la pratique architecturale. De plus, en mettant en avant les dimensions critiques et prospectives de l'imagerie architecturale, cette recherche s'efforce d'inspirer les architectes, les urbanistes et les designers à se réappropriier le rôle de l'architecture en tant que catalyseur du changement et de la transformation sociale.

Au cœur de cette enquête se trouve une question fondamentale :

**« Les représentations architecturales contemporaines conservent-elles la dimension critique et prospective prônée par les pionniers du collage, visant à communiquer des convictions, des valeurs, des principes et des messages sociétaux pour favoriser le changement ? »**

En posant cette question, cette étude invite à réfléchir sur le rôle évolutif de l'imagerie architecturale dans la formation des imaginaires collectifs, des aspirations sociétales et des pratiques spatiales. À travers un examen critique des représentations architecturales contemporaines, cette recherche cherche à découvrir le potentiel de changement transformateur à l'imagerie architecturale, contribuant ainsi à une pratique de l'architecture plus informée, engagée et socialement responsable.

### 3. Méthodologie

Le cadre méthodologique qui sous-tend cette étude se caractérise par sa nature interdisciplinaire, s'appuyant sur les enseignements de la théorie architecturale, des études culturelles, de l'analyse visuelle et de l'enquête sociologique.

À la base se trouve un engagement en faveur d'une enquête rigoureuse et d'un pluralisme méthodologique, employant une gamme de méthodes de recherche qualitatives pour interroger les complexités de l'imagerie architecturale.

Le processus de recherche commence par une revue approfondie de la littérature existante, englobant des travaux fondateurs sur la représentation architecturale, la culture visuelle et la théorie socioculturelle. Ce fondement théorique fournit un cadre conceptuel pour l'analyse ultérieure, éclairant la sélection et l'interprétation des images critiques.

S'appuyant sur les principes de la sémiotique visuelle, de l'iconographie et de l'analyse du discours, les images sélectionnées sont soumises à un examen minutieux, avec une attention particulière portée à leurs propriétés formelles, leurs significations symboliques et leurs résonances culturelles.

De plus, l'étude intègre des cadres théoriques tels que « Les Mondes de Boltanski »<sup>1</sup> pour fournir un aperçu plus approfondi des dimensions sociales, politiques et symboliques de l'imagerie architecturale.

Grâce à cette synthèse méthodologique de la théorie et de la pratique, cette étude vise à offrir de nouvelles perspectives sur la relation complexe entre l'architecture, l'imagerie et la société, contribuant à une compréhension plus nuancée de la manière dont les représentations visuelles façonnent et reflètent les perceptions collectives de l'environnement bâti.

*elle*

La méthodologie employée dans cette thèse repose sur une approche rigoureuse et systématique pour répondre à la question centrale posée par la recherche. Il s'agit d'une enquête à multiples facettes qui intègre des cadres théoriques, une analyse comparative et une enquête empirique pour démêler les complexités de la représentation architecturale contemporaine et ses dimensions critiques et prospectives.

Au cœur de la méthodologie se trouve l'examen structuré de plusieurs images provenant de divers projets architecturaux, publications et archives. Ces images servent de points de données principaux pour l'analyse, offrant un aperçu des différentes manières dont les architectes envisagent et communiquent leurs idées de conception par des moyens visuels. L'analyse de ces images est guidée par une approche comparative, dans laquelle elles sont juxtaposées à un référentiel théorique : « Les 7 mondes » de Boltanski.<sup>2</sup> En appliquant le cadre conceptuel de Boltanski, l'analyse cherche à élucider les structures sociétales sous-jacentes, les dynamiques de pouvoir et les valeurs culturelles ancrées dans l'imagerie, révélant ainsi ses dimensions critiques et prospectives.

<sup>1</sup>Thévenot, L., Boltanski, L. (1991). De la justification: Les économies de la grandeur. Gallimard.

<sup>2</sup>Ibid.



## II. L'état de l'art de l'imagerie architecturale

En outre, la méthodologie englobe une approche qualitative de l'interprétation des données, employant des techniques telles que le codage thématique, l'analyse narrative et la sémiotique visuelle pour distiller les informations clés des images. Grâce à ce processus analytique, les modèles, les thèmes et les formations discursives au sein de l'imagerie sont identifiés et interrogés, mettant en lumière la manière dont les architectes abordent des questions critiques, imaginent des futurs alternatifs et communiquent leurs visions à des publics divers.

De plus, la méthodologie s'étend au-delà de l'analyse d'images individuelles pour englober une exploration plus large de leurs implications pour le domaine de l'architecture dans son ensemble. En synthétisant les résultats de l'analyse comparative, du cadre théorique et de l'enquête empirique, cette recherche vise à contribuer à une compréhension plus approfondie du potentiel transformateur de la représentation architecturale. En fin de compte, les idées générées par cette étude visent à informer et à enrichir la pratique, l'éducation et le discours architectural, en fournissant aux architectes, aux urbanistes et aux décideurs politiques de nouvelles perspectives et de nouveaux outils pour s'attaquer aux complexités des défis de conception contemporaine.

Grâce à l'application rigoureuse de cette méthodologie, cette thèse s'efforce d'apporter une contribution significative au domaine de l'architecture en éclairant les dimensions critiques et prospectives de l'imagerie architecturale et son rôle dans l'élaboration de l'avenir de notre environnement bâti. En offrant de nouvelles perspectives, méthodologies et pistes d'enquête, cette recherche cherche à donner aux architectes et aux designers les moyens d'exploiter le pouvoir de la représentation visuelle comme catalyseur du changement social, de l'innovation et de l'épanouissement humain au 21e siècle.

Cette section donne un aperçu complet de l'évolution historique des techniques de représentation architecturale. Il retrace le développement des méthodes d'imagerie depuis les dessins et modèles anciens jusqu'aux rendus numériques sophistiqués répandus dans la pratique architecturale moderne.

En outre, il explore l'influence des avancées technologiques, telles que les logiciels de conception assistée par ordinateur (CAO) et la réalité virtuelle (VR), sur la visualisation et la communication d'idées architecturales.

En examinant l'intersection de la technologie et des changements sociétaux, il explique comment l'imagerie architecturale a évolué pour refléter et répondre à l'évolution des normes et des valeurs culturelles.

### 1. Aperçu historique des techniques d'imagerie

Cette section se lance dans un voyage à travers l'évolution de l'imagerie architecturale, avec un accent particulier sur le rôle transformateur des techniques de collage.


Alors que d'anciennes formes de représentation telles que les peintures rupestres et les croquis architecturaux fournissent des informations fondamentales, le récit passe rapidement à la période de la Renaissance, où le concept de collage a commencé à prendre forme.

Des artistes et architectes visionnaires tels que Léonard de Vinci et Giorgio Vasari ont expérimenté des techniques de juxtaposition et de superposition, jetant ainsi les bases de la méthode du collage.

Cependant, ce n'est qu'au XXe siècle que le collage est devenu un outil puissant de représentation architecturale, avec des pionniers tels que Le Corbusier et les surréalistes qui ont adopté cette technique comme moyen d'explorer les relations spatiales et les récits architecturaux.

L'émergence des techniques de collage numérique à la fin du XXe et au début du XXIe siècle a encore élargi les possibilités de représentation architecturale, brouillant les frontières entre réalité et imagination.

À travers une exploration des racines historiques et des applications contemporaines du collage, cette section met en lumière la pertinence durable des techniques d'imagerie pour façonner le discours et l'imagination architecturale.



L'évolution des techniques d'imagerie en architecture trace une trajectoire riche et diversifiée, reflétant l'évolution des paradigmes, des technologies et des contextes culturels de la représentation architecturale au fil du temps. Des croquis rudimentaires des civilisations anciennes aux rendus photoréalistes de l'ère numérique, l'imagerie architecturale a fait l'objet d'innovations et de transformations continues, remodelant la manière dont les architectes conceptualisent, communiquent et réalisent leurs visions de conception.

Les origines de la représentation architecturale remontent à l'aube de la civilisation, où des dessins, des gravures et des modèles rudimentaires servaient d'outils pour visualiser et communiquer des idées architecturales. Les civilisations anciennes telles que les Égyptiens, les Grecs et les Romains utilisaient diverses formes d'imagerie, notamment des hiéroglyphes, des fresques et des modèles architecturaux, pour représenter des structures bâties, des motifs religieux et des paysages urbains. « L'image a toujours constitué, à travers les recueils et les traités d'architecture, un des principaux moyens de connaissance et de diffusion de l'architecture. »<sup>3</sup>



Figure 1 : Monolithe, le plus ancien plan architectural connu, gravé il y a environ 9 000 ans sur un bloc calcaire, est le plan détaillé et à l'échelle d'un desert kite jordanien, découvert en 2023 sur le site du kite ,SEBAP & Crassard et al. 2023 PLOS ONE. Gravé il y a environ 9000 ans sur ce bloc de calcaire de 92 kg et de près de 80 cm de haut, son tracé a très probablement été réalisé avec un outil en pierre comme un burin ou un éclat de silex.

Le dessin à la main :

Le dessin à la main a été la méthode principale de représentation des idées architecturales pendant des millénaires. Ses origines remontent à l'Antiquité, où les architectes utilisaient des outils simples tels que la plume et l'encre pour créer des dessins et des plans rudimentaires. Cependant, c'est pendant la Renaissance que le dessin architectural a atteint de nouveaux sommets, avec des artistes et des architectes tels que Léonard de Vinci et Andrea Palladio qui ont utilisé des techniques de dessin sophistiquées pour exprimer leurs idées architecturales.

Léonard de Vinci (1452-1519) :

Léonard de Vinci est souvent considéré comme l'un des plus grands génies de la Renaissance, et ses dessins architecturaux illustrent son génie créatif et son ingéniosité technique. Ses croquis détaillés et ses études anatomiques ont influencé des générations d'architectes et d'artistes. Un exemple célèbre de son travail est le croquis du "Vitruvian Man", qui illustre les proportions idéales du corps humain selon les principes de l'architecte romain, Vitruve.



Figure 2 : L'Homme de Vitruve, 1485-1490, Venise, Galeries de l'Académie, no inv.228.

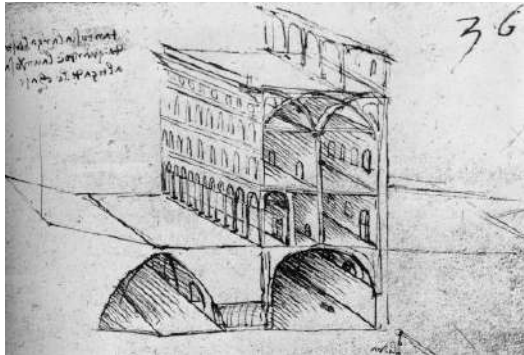


Figure 3 : Dans le cadre de ses recherches sur la Cité idéale, Léonard de Vinci accorde une place importante à la gestion des eaux. Entre 1487 et 1490, Paris, Bibliothèque de l'Institut de France, Manuscrit B.

Andrea Palladio (1508-1580) :

Andrea Palladio, architecte italien de la Renaissance, est célèbre pour ses dessins détaillés et ses plans architecturaux précis. Ses Quattro Libri dell'Architettura (Quatre Livres de l'Architecture) ont été une source d'inspiration pour de nombreux architectes à travers l'Europe. Palladio a développé un style distinctif basé sur les principes de l'architecture classique romaine, et ses dessins ont été largement utilisés comme modèles pour la conception de bâtiments de style palladien.

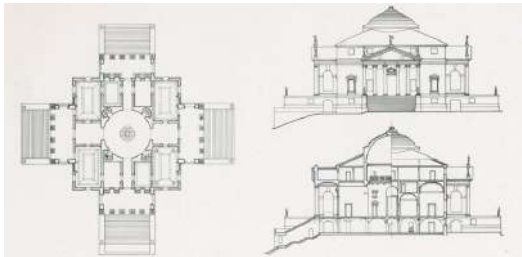


Figure 4 : Andrea Palladio, gravure du plan, élévation et coupe de la villa « La Rotonda » (les Quatre Livres de l'architecture).



Figure 5 : Andrea Palladio, Villa Almerico Capra (La Rotonda), Vicenza, Italia, 2013.

Croquis et esquisses :

Outre les dessins architecturaux finis, les architectes ont également utilisé des croquis et des esquisses pour explorer et développer leurs idées. Ces croquis étaient souvent réalisés au crayon, à l'encre ou à la plume, et étaient utilisés pour capturer rapidement des concepts et des formes. Des architectes tels que Le Corbusier étaient connus pour leurs croquis expressifs et leur capacité à communiquer des idées complexes avec des lignes simples. Un exemple emblématique de l'un de ses projets est le croquis de la Villa Savoye réalisé en 1929, ce croquis illustre sa vision radicale de l'architecture fonctionnelle et épurée.

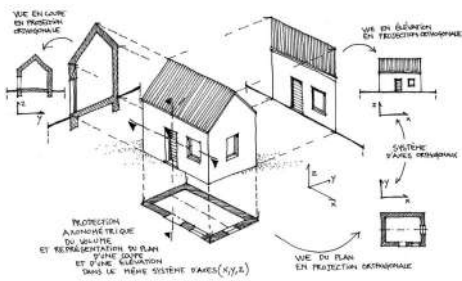


Figure 6 : Système de projection des vues en élévation et coupe en rapport avec les 3 axes x, y et z, Neufert, Les éléments des projets de construction.

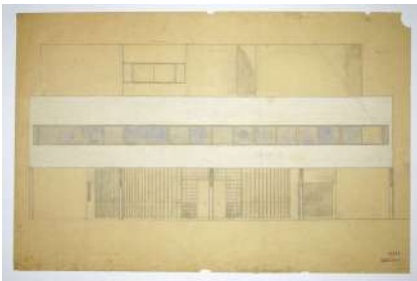


Figure 7 : Villa Savoye et loge du jardinier, Le Corbusier, Dessin d'étude de façade. Vue en élévation. Plan FLC19653, 1928.

Évolution des outils :

Au fil du temps, les outils et les techniques utilisés pour le dessin à la main ont évolué. Au début, les architectes utilisaient des outils simples tels que des plumes, des pinceaux et de l'encre pour créer des dessins. Plus tard, l'introduction de stylos à dessin, de règles et d'équerres a permis une plus grande précision et une plus grande facilité d'utilisation. Enfin, l'arrivée des crayons de couleur et des marqueurs a ouvert de nouvelles possibilités pour l'expression artistique et la mise en valeur des dessins architecturaux.

<sup>3</sup>Éric Lapiere, Architecture du réel, architecture contemporaine en France, Paris, Le Moniteur, 2003, p.316.



« De la période antique, nous avons conservé le triptyque fondamental à toutes pensées constructives : utilitas (usage) ; firmitas (solidité) ; venustas (esthétique) qui illustrent l'influence de Vitruve dans l'histoire de l'Architecture. »<sup>4</sup> Ces premières techniques ont jeté les bases des développements ultérieurs de la représentation architecturale, influençant les traditions artistiques et les pratiques culturelles de diverses civilisations.



Figure 8 : MARIUS VITRUVII POLLIONIS. De architectura.

« De architectura (en français « au sujet de l'architecture ») est le traité d'architecture en latin de Vitruve, écrit vers -15, et dédié à l'empereur Auguste.

Ce traité expose le principe de la superposition vitruvienne des trois ordres classiques, celui des trois qualités d'un bâtiment firmitas, utilitas et venustas - solidité (force ou pérennité), utilité et beauté - et celui selon lequel l'architecture est une imitation de la nature. Ces principes formeront ce que l'on appellera par la suite la conception classique de l'architecture. »<sup>5</sup>

Durant la Renaissance, la représentation architecturale connaît une profonde transformation, caractérisée par le renouveau des principes classiques, l'émergence du dessin en perspective et le développement de nouvelles techniques graphiques.

La perspective :

L'introduction de la perspective dans la représentation architecturale a été un moment révolutionnaire dans l'histoire de l'art et de l'architecture. La perspective permet de représenter l'espace tridimensionnel sur une surface plane de manière réaliste, en utilisant des lignes de fuite et des points de fuite pour créer l'illusion de profondeur et de volume.

Filippo Brunelleschi (1377-1446) :

Filippo Brunelleschi, architecte et ingénieur florentin de la Renaissance, est crédité comme l'un des pionniers de la perspective. Son invention de la "perspective linéaire" a été démontrée de manière spectaculaire avec sa coupe en axonométrie du dôme de la cathédrale Santa Maria à Florence. Cette représentation a été réalisée pour montrer comment l'axonométrie pouvait être utilisée pour créer une représentation réaliste de l'espace urbain.



Figure 9 : Cathédrale de Santa Maria del Fiore à Florence, 1296-1470. Vue latérale.

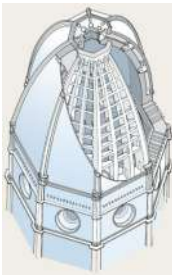


Figure 10 : Filippo Brunelleschi, Dôme de Santa Maria del Fiore, coupe axonométrique.

Leon Battista Alberti (1404-1472) :

Leon Battista Alberti, un autre artiste et théoricien de la Renaissance, a formalisé les principes de la perspective dans son traité De pictura (De la peinture), publié en 1435. Dans cet ouvrage, Alberti a décrit les règles mathématiques pour créer des perspectives précises, notamment l'utilisation de la ligne d'horizon, des points de fuite et des proportions correctes.

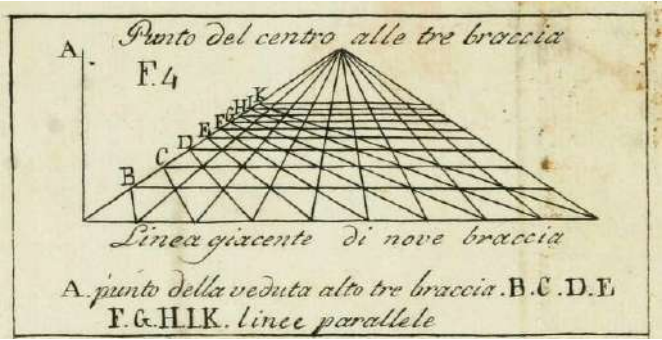


Figure 11 : Image de l'édition 1804 de De Pictura, Leon Battista Alberti, montrant le point de fuite.

La projection axonométrique :

La projection axonométrique est une méthode de représentation tridimensionnelle dans laquelle les trois axes de l'espace (x, y et z) sont projetés sur un plan sans perspective. Cette technique permet de représenter les objets avec une précision géométrique et de visualiser les relations entre les différents éléments d'un dessin.

Albrecht Dürer (1471-1528) :

Albrecht Dürer, un artiste et mathématicien allemand de la Renaissance, a été l'un des premiers à utiliser la projection axonométrique dans ses œuvres. Son traité Unterweysung der Messung mit dem Zirckel und Richtscheit (Instructions pour mesurer avec le compas et la règle), publié en 1525, contient des exemples de dessins axonométriques détaillés.

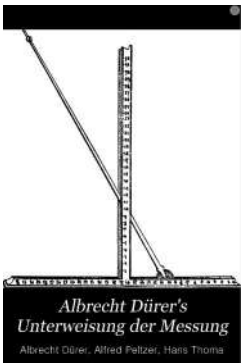


Figure 12 : Albert Dürer's Unterweysung der Messung, A. Dürer, A. Peltzer & H. Thoma, 1925.



Figure 13 : Une gravure d'Albrecht Dürer (1478-1528), "Demonstration of Perspective Drawing of a Lute" (1525).

L'introduction de la perspective et de la projection axonométrique a révolutionné la façon dont les architectes et les artistes représentent l'espace tridimensionnel. Ces techniques ont permis de créer des dessins plus précis et plus expressifs, tout en ouvrant de nouvelles possibilités pour la conception architecturale et la visualisation des projets.

<sup>4</sup>Lionel Thuries. Outils numériques et évolution de la conception architecturale. Architecture, aménagement de l'espace. 2013, p.8.

<sup>5</sup>Collectif, « Le projet de Vitruve. Objet, destinataires et réception du De architectura », Actes du colloque international de Rome (26-27 mars 1993), Rome : École Française de Rome, 1994. Publications de l'École française de Rome, p. 192.

Le collage est une technique artistique qui consiste à assembler des éléments prélevés dans des sources diverses pour former une nouvelle composition. Cette méthode a évolué au fil du temps, influencée par les développements artistiques, culturels et technologiques de chaque époque. «Le collage et le montage, en tant que moyens techniques, ont été utilisés à différents moments de l’histoire des arts. Mais, au début du XXe siècle, en liaison étroite avec les fondements sur lesquels repose le projet de la modernité, ces procédés nourrissent des parti pris esthétiques qui s’opposent aux lois imposées par la philosophie de l’art traditionnelle.»<sup>6</sup>

Origines et premières expérimentations :

Les premières formes de collage remontent à l'Antiquité, où des artistes ont utilisé des morceaux de pierre, de verre et de céramique pour créer des mosaïques. Cependant, c'est au début du 20e siècle que le collage a émergé en tant que technique artistique distincte. Les collages de papiers découpés de Henri Matisse et les compositions cubistes de Pablo Picasso et Georges Braque sont parmi les premiers exemples significatifs de l'utilisation du collage dans l'art moderne.

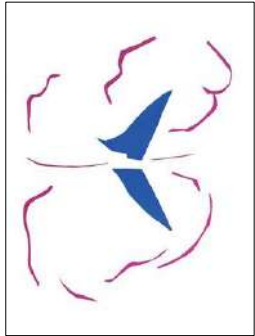


Figure 14 : Le Bateau, Henri Matisse, 1953, Collage en papier, MoMA de New-York.



Figure 15 : Nature morte à la chaise cannée, Pablo Picasso, printemps 1912, Paris, Collage, huile et toile cirée sur toile encadrée de corde, 1912, Musée national Picasso-Paris, MP36.

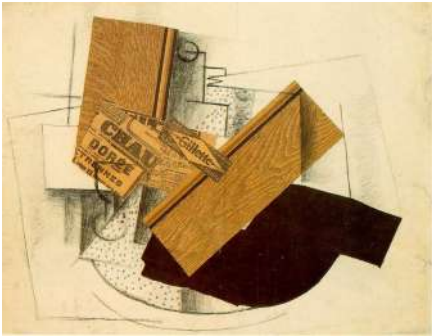


Figure 16 : Nature morte sur la table, Gillette, George Braque, 1914, Paris, Collage, fusain, gouache et papiers collées sur papier, 1914, Centre Pompidou, AM 1984-354.

Dada et le surréalisme :

Le mouvement Dada, né pendant la Première Guerre mondiale, a embrassé le collage comme moyen de critique sociale et de subversion des conventions artistiques établies. «La représentation dadaïste empruntera beaucoup aux formes du théâtre populaire (cabaret, revue, music-hall, variétés, cirque). Pour elle, c'est une manière provocatrice d'affirmer son indépendance vis-à-vis de la conception bourgeoise de l'art et de la culture.»<sup>7</sup>



Figure 17 : «L'amiral cherche une maison à louer», Poème simultané par R. Huelsenbeck, m. Janko & Tr. Tzara, 1975.

Les artistes dadaïstes comme Kurt Schwitters et Hannah Höch ont créé des collages à partir de matériaux trouvés, incorporant des objets de la vie quotidienne pour exprimer le chaos et la désillusion de l'époque. «Les œuvres de collage et de montage mêlent la réalité concrète et le merveilleux, l'ici et l'ailleurs, le non-contemporain et l'actuel, l'identifiable et le bizarre. Elles tracent et détracent les contours de territoires inédits à fouiller. Elles bâtissent des passages éphémères au sein desquels des figures de l'inconnu restent à décrypter. Elles dépaysent, perturbent, déstabilisent et provoquent.»<sup>8</sup>



Figure 18 : Kurt Schwitters. Merz Picture 32 A. The Cherry Picture (Merzbild 32 A. Das Kirschbild). 1921



Figure 19 : Hannah Höch, Cut with the Kitchen Knife Dada Through the Last Weimar Beer-Belly Cultural Epoch in Germany, 1919-1920, collage, mixed media.

Dans les années suivantes, le surréalisme a également adopté le collage comme moyen d'explorer les profondeurs de l'inconscient. Les œuvres de Max Ernst, notamment ses collages "frottages" et "grattages", illustrent cette utilisation du collage pour révéler des images énigmatiques et fantastiques.



Figure 20 : La forêt pétrifiée, Max Ernst, 1929, Frottage de mine graphite au revers d'une gravure du XIXe, Centre Pompidou R10D.



Figure 21 : Le verso de La forêt pétrifiée, Max Ernst, 1929, Frottage de mine graphite au revers d'une gravure du XIXe, Centre Pompidou R10D.

«Cet important frottage, réalisé par Ernst au revers d'une gravure d'interprétation du 19e siècle, est exposé à la galerie Jeanne Bucher cette même année 1929.»<sup>9</sup>

<sup>6</sup>Jean-Marc Lachaud, « De l'usage du collage en art au XXe siècle », Socio-anthropologie [En ligne], 8 | 2000, p.1.

<sup>7</sup>Marleau, D. (1986). Dada : un théâtre international de variétés subversives, Études littéraires, 19(2), p.17.

<sup>8</sup>Jean-Marc Lachaud, « De l'usage du collage en art au XXe siècle », Socio-anthropologie [En ligne], 8 | 2000, p.2.

<sup>9</sup>Centre Pompidou. Max Ernst, La forêt pétrifiée, 1929, [Site Web]. Récupéré sur <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/5PthMeP>.



## Le collage dans l'architecture :

L'utilisation du collage s'est également étendue au domaine de l'architecture, où il est devenu un outil puissant pour la représentation et la conceptualisation. Les architectes modernistes tels que Le Corbusier ont intégré des techniques de collage dans leurs dessins et maquettes pour explorer de nouvelles idées spatiales et formelles. Le collage a permis aux architectes de superposer des éléments de différentes échelles et contextes, créant des compositions visuelles dynamiques qui ont influencé la manière dont les projets étaient conçus et perçus. « Geste d'un faire et d'une pensée, outil d'une enquête, le collage fait apparaître l'imprévisible et convoque la fiction au cœur du projet. Il affirme l'inachevé et un devenir non encore déterminé. Outil de préfiguration, il permet d'explorer les possibles d'un futur incertain. »<sup>10</sup>

Ces images ci-dessous représentent diverses approches et périodes dans l'évolution du collage, illustrant son potentiel créatif et son impact sur les arts visuels et l'architecture.



« En 1979, Barbara Kruger commence à superposer des textes sur des photographies existantes, tirées pour la plupart de magazines spécialisés ou de manuels des années 1940 et 1950, qu'elle rephotographie puis agrandit. Les textes, typographiés en Futura Bold Italique, sont ensuite généralement placés sur des bandes rouges. Cette ligne graphique permet à l'artiste d'être vue et reconnue dans des territoires et sites géographiques les plus variés : du musée au panneau publicitaire en passant par l'affiche de bus, le T-shirt ou la boîte d'allumettes. »<sup>11</sup>

Figure 22 : Untitled, Barbara Kruger, 1983, Photomontage, épreuves gélatino-argentique encadrées par une baguette en bois peint rouge, États-Unis, 337 x 216 x 3 cm, AM 1985-126 (1-3, Centre Pompidou).



« Au cours du processus de sérigraphie, il se crée une banque d'inventaire d'environ 150 sérigraphies, toutes tirées des médias populaires. Et avec ce vocabulaire, il mélange et recombine ces images de diverses manières. C'est donc presque comme si Rauschenberg pensait numériquement avant même d'avoir les capacités technologiques numériques. »<sup>12</sup>

Figure 23 : Robert Rauschenberg. Retroactive I, 1964, Oil and silkscreen-ink print on canvas, Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, Connecticut. Gift of Susan Morse Hilles.



« L'intérêt de Hamilton pour le langage artificiel et cosmétique de la culture populaire contemporaine l'a amené à créer une série de douze peintures collées connues sous le nom de Fashion Plates. Le travail de Hamilton reflète souvent des commentaires sociaux, et Fashion-Plate ne fait pas exception. Il invite les spectateurs à réfléchir à l'impact de la culture de consommation et au rôle de l'apparence dans la société. »<sup>13</sup>

Figure 24 : Fashion-plate, 1969-70, Richard Hamilton, Lithographie photo-offset, collage, sérigraphie à partir de deux pochoirs et pochoir, retouchés au maquillage par l'artiste, 99.3

## Le collage numérique et contemporain :

Avec l'avènement de la technologie numérique, le collage a connu une nouvelle ère d'innovation. Les logiciels de conception assistée par ordinateur (CAO) et de retouche d'image ont donné aux artistes et aux architectes de nouveaux moyens de créer et d'expérimenter. Le collage numérique permet une manipulation précise des images, des formes et des textures, permettant aux créateurs de réaliser des compositions complexes et de repousser les limites de l'imaginaire. Cette évolution a conduit à une diversification des pratiques de collage, avec des artistes contemporains explorant des approches hybrides et multidisciplinaires qui intègrent le collage dans des médiums tels que la vidéo, l'installation et la performance.



« Je fais tous les jours depuis neuf ans (je n'ai pas manqué un seul jour !) et cette année, je ferai un rendu tous les jours en utilisant Cinema 4D et principalement Octane, mais j'incorporerai également Houdini, Worldmachine, 3D Coat, Daz3D, Fusion360, Moi3D et plus !!! »<sup>14</sup>

Figure 25 : Le collage de Beeple s'intitule « Everydays : The First 5000 Days », un composite d'images numériques créées chaque jour pendant plus de 13 ans. Il mesure 21 069 x 21 069 pixels © via Reuters.

« Dès les premières décennies du XXe siècle jusqu'à aujourd'hui, le photomontage interroge autant le champ de la production artistique que celui de l'architecture, du paysage et de la ville. Dans le monde des images contemporain, il y a là un sujet privilégié pour éclairer les échanges entre domaines, pour analyser les mutations du champ de l'histoire et de la représentation. »<sup>15</sup>

<sup>10</sup>Sonia Curnier et Véronique Mauron Layaz, « Le Collage comme outil exploratoire collectif dans la conception d'espaces publics », Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère, p.26.

<sup>11</sup>Centre Pompidou. Untitled, Barbara Kruger, 1983, Photomontage. Récupéré sur <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/YpkzqaE>.

<sup>12</sup>Museum of Modern Art. (s.d.). Robert Rauschenberg: Among Friends. Collection. Récupéré sur <https://www.moma.org/audio/playlist/40/653>.

<sup>13</sup>Artnet. "Richard Hamilton - Fashion Plate A." Consulté le 03 Mai 2024, [https://www.artnet.com/artists/richard-hamilton/fashion-plate-a-Lsxy\\_cyHQvrhmQiRlxFFA2](https://www.artnet.com/artists/richard-hamilton/fashion-plate-a-Lsxy_cyHQvrhmQiRlxFFA2).

<sup>14</sup>Behance. "Everydays - June 2016" par Mike Winkelmann. Consulté le 03 Mai 2024, <https://www.behance.net/gallery/40592201/everydays-june-2016>.

<sup>15</sup>Falbel, A. Pousin, F. & Urlberger, A. Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (CRAUP) : Photomontage et représentation, p.1.

« Malgré l'abondance sur le marché d'outils de conception assistée par ordinateur (CAO), les architectes commencent encore leurs projets en accordant une préférence au papier et au crayon. Le transfert de leur production vers un outil informatisé se déroule généralement à la fin du processus créatif. »<sup>16</sup>

Néanmoins, l'héritage du collage continue de résonner dans la pratique architecturale contemporaine, les architectes et les artistes adoptant ses principes de fragmentation, de juxtaposition et de recontextualisation comme moyen d'aborder les complexités de l'environnement bâti. Alors que nous affrontons les défis et les opportunités du 21e siècle, le collage reste un outil puissant permettant aux architectes d'exprimer leurs valeurs, leurs principes et leur vision de l'avenir, forgeant ainsi de nouveaux liens entre l'architecture, l'art et la société. « L'architecture a retrouvé cette fonction de geste utopique, de proposition visionnaire, de fantasme et de projet qu'elle a toujours connue lors des moments d'accélération de l'histoire. Certes, nous ne sommes plus ni à l'époque de la Renaissance ni à l'époque de la Révolution. Pourtant la conscience aiguë d'un changement radical de civilisation domine ce passage de millénaire. Cette situation se reflète également dans les derniers phénomènes qui caractérisent de nos jours l'éternel échange croisé entre art et architecture. »<sup>17</sup>

La photographie architecturale :

L'avènement de la photographie au 19e siècle a révolutionné la manière dont l'architecture était documentée et représentée. Les premiers photographes d'architecture, tels que Félix Nadar et Eugène Atget, ont capturé des monuments et des bâtiments emblématiques avec une précision technique jusqu'alors inégalée.



Figure 26 : Nadar, série Autoportrait « tournant » (vers 1865), Paris, Bibliothèque nationale de France.



Figure 27 : Eugène Atget, Rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 1898, Photographie, Abbott-Levy Collection. Partial gift of Shirley C. Burden.

La capacité de capturer des images précises et détaillées des structures construites a permis aux architectes d'étudier les monuments historiques, de documenter les processus de construction et de présenter leurs propres projets à un public plus large. La photographie architecturale est devenue un outil essentiel pour les architectes, les historiens et les enseignants, façonnant notre compréhension de l'histoire de l'architecture et influençant les pratiques de conception.

<sup>16</sup>Safin, S., Leclercq, P., & Decortis, F. (2007). Impact d'un environnement d'esquisses virtuelles et d'un modèle 3D précoce sur l'activité de conception architecturale, p.5.

<sup>17</sup>Agaisse, B. (2000). L'art et l'architecture en miroir. LIGEIA, 33-36, p.38.

Ces outils numériques ont révolutionné le processus de conception, permettant aux architectes de créer des géométries complexes, de simuler les conditions d'éclairage et de visualiser les relations spatiales avec une précision et un réalisme sans précédent. Un exemple emblématique de photographie architecturale est un photographe important de cette époque qui est Julius Shulman, dont le travail documentaire sur l'architecture moderne en Californie a contribué à populariser le style moderne à travers le monde.



Figure 28 : Case Study House #22, 1960, Pierre Koenig, Los Angeles, California Color, Alternate View, Julius Shulman, Photographs, Fujichrome Photograph, 20.3 x 25.4 cm.



Figure 29 : Academy Theater, Julius Shulman, 1940, printed in the 1970s, Silver Gelatin Photograph, 10 x 8 in.

Le dessin assisté par ordinateur (DAO) :

L'introduction de l'ordinateur dans le domaine de l'architecture a donné naissance au dessin assisté par ordinateur (DAO). Les premiers systèmes DAO sont apparus dans les années 1960 et 1970, avec des logiciels tels que Sketchpad développé par Ivan Sutherland. Ces premiers systèmes étaient limités en termes de fonctionnalités et de performances, mais ils ont ouvert la voie à des développements ultérieurs. « Les premières explorations de l'utilisation des ordinateurs dans le domaine du design ont débuté dans les années 1960, près de trente ans avant que le « tournant numérique » (digital turn) ne s'empare du champ de la production architecturale. »<sup>18</sup>



Figure 30 : Le Sketchpad d'Ivan Sutherland, c. 1963. © Photographie du MIT Museum.

« Un dessinateur ordinaire est indifférent à la structure de son matériel de dessin. La plume et l'encre ou un crayon et du papier n'ont aucune structure inhérente. Ils ne font que des salissures sur le papier. Le dessinateur est principalement soucieux des dessins en tant que représentation du processus de création. Le comportement d'un dessin réalisé par ordinateur, quant à lui, dépend essentiellement de la structure topologique et géométrique construite dans la mémoire de l'ordinateur comme le résultat de gestes dessinant ». <sup>19</sup>

<sup>18</sup>Jordan Kauffman, « Dessiner avec l'ordinateur dans les années soixante : le design et ses pratiques à l'aube de l'ère numérique », Livraisons de l'histoire de l'architecture [En ligne], 32, p.2.

<sup>19</sup>Ivan Sutherland, « Structure in Drawings and the Hidden-Surface Problem », dans Nicholas Negroponte (dir.), Reflections on Computer Aids to Design and Architecture, New York, Petrocelli/Charter, 1975, p. 75.



Un exemple d'illustration DAO est la représentation en plan et en élévation d'un projet de bâtiment résidentiel, créée à l'aide de logiciels DAO tels que AutoCAD. Cette approche permet aux architectes de créer des dessins techniques avec une grande précision et une facilité de modification. « Si les architectes contemporains ont pour certains perdu cette magie du crayon en le remplaçant par l'ordinateur, n'oublions pas que cette technologie, si elle nous prive de l'imaginaire, nous permet à sa façon de pénétrer dans le « dessin/dessin » du concepteur qui, par son trait numérique, nous facilite l'entrée et la visualisation du projet. »<sup>20</sup>



Figure 31 : Ingénieurs de General Motors au Michigan avant l'arrivée de l'outil Autocad.

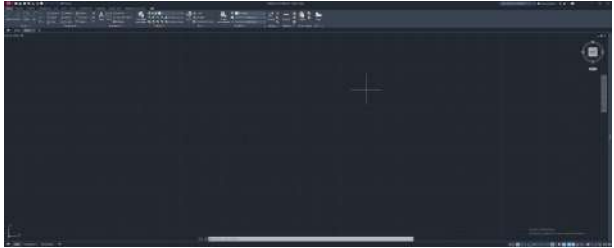


Figure 32 : Interface Autocad 2024 au départ d'un nouveau dessin CAO.

« En effet, plus qu'un moyen de communication, il est à la base de nombreuses conceptions. Qui dit conception dit aussi modélisation, validation et simulation préalables. Quelle que soit l'étape, le dessin intervient : d'un croquis rapide sur un morceau de papier jusqu'aux plans d'exécution définitifs, en passant par les images de synthèse nécessaires à la représentation virtuelle sur ordinateur. Or, pour concevoir un dessin de manière rapide (économie oblige) et efficace (une erreur peut être fatale), il est important de maîtriser un certain nombre d'outils. Le crayon finement taillé en est un et le reste dans certaines phases des projets. Mais l'ordinateur l'a avantageusement complété. La facilité de modification, la rigueur et la précision du tracé puis la possibilité d'animer l'image font, de cet ordinateur l'outil incontournable. »<sup>21</sup>

Une autre étape importante dans le développement du DAO a été l'introduction de logiciels de modélisation 3D tels que Rhino et 3ds Max, qui ont permis aux architectes de créer des représentations tridimensionnelles détaillées de leurs projets.

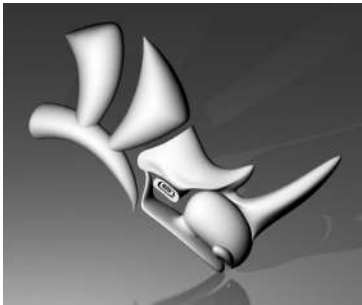


Figure 33 : Logo du logiciel Rhinoceros : concevoir, modéliser, présenter, analyser, réaliser, etc.

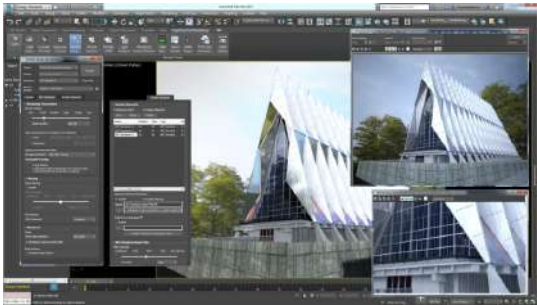


Figure 34 : Image représentant le logiciel de modélisation et d'animation 3D développé par la société Autodesk, 2020.

Le rendu photoréaliste :

Avec l'amélioration des logiciels de modélisation et de rendu, les architectes ont pu créer des images photoréalistes de leurs projets. Cette évolution a été rendue possible par le développement de techniques de rendu avancées, telles que la modélisation basée sur la physique, qui permettent de simuler de manière réaliste la lumière, les ombres et les matériaux.

« L'informatique graphique est un domaine en plein essor de par les besoins grandissants de visualisations d'images générées à partir de méthodes numériques... Suivant les besoins, le rendu d'une scène virtuelle peut être calculé suivant différentes approches. D'un côté, des effets de stylisation sont utilisés pour représenter une scène de manière schématique ou artistique. Ces techniques sont le plus souvent exploitées pour clarifier les différentes composantes d'une scène, reproduire un effet artistique ou encore mettre en avant les spécificités d'un objet. »<sup>22</sup>

Un exemple de rendu photoréaliste est une image d'intérieur d'un loft urbain, créée à l'aide de logiciels de rendu tels que V-Ray ou Corona Renderer. Ces rendus offrent des détails précis, des jeux de lumière réalistes et des textures authentiques, permettant aux clients de visualiser plus facilement le résultat final.

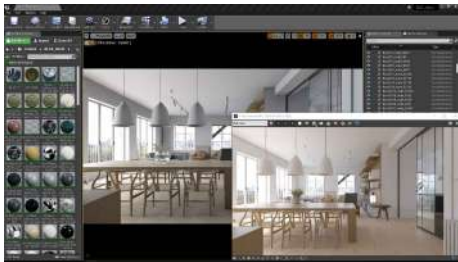


Figure 35 : Chaos Group, Sortie du logiciel de rendu et de simulation VRay pour Unreal BETA, 2018.



Figure 36 : Un rendu-photoréaliste de Cantilever House, Guilherme Pinheiro, Ax2 Studio, vue extérieure, à l'aide du logiciel Corona Renderer.

Une autre étape importante dans le développement du rendu photoréaliste a été l'utilisation de techniques de post-production, telles que la retouche d'image et la composition, pour améliorer encore la qualité visuelle des rendus.



Figure 37 : Interface du logiciel Photoshop, un logiciel de retouche, de traitement et de dessin assisté par ordinateur, lancé en 1990 puis en 1992 pour les systèmes d'exploitations MacOS et Windows.

Aujourd'hui, la représentation architecturale englobe un large éventail de techniques, allant des croquis dessinés à la main et des modèles physiques aux rendus numériques et aux simulations interactives. Les architectes ont accès à une gamme sans précédent d'outils et de technologies pour visualiser et communiquer leurs idées de conception, leur permettant ainsi d'interagir avec les clients, les parties prenantes et le public de manière nouvelle et innovante. Alors que nous regardons vers l'avenir, l'évolution des techniques d'imagerie en architecture continue de se dérouler, poussée par les progrès technologiques, les changements dans les valeurs culturelles et la recherche continue de nouveaux modes d'expression et de représentation dans l'environnement bâti.

<sup>22</sup>Jérôme Baril. Modèles de représentation multi-résolution pour le rendu photo-réaliste de matériaux complexes. Informatique [cs]. Université Sciences et Technologies - Bordeaux I, 2010. Français. ffnNT :ff. fftel-00525125, p.14.

<sup>20</sup>Livraisons de l'histoire de l'architecture, 30 | 2015, « Le dessin d'architecture : œuvre/outil des architectes ? » [En ligne], mis en ligne le 30 décembre 2017, consulté le 03 Mai 2024, p.5.

<sup>21</sup>Tourpe, A. (2004). Le dessin assisté par ordinateur (DAO) dans la formation des ingénieurs : Proposition et évaluation d'environnements d'apprentissage. Mémoire. UCL, © Presses universitaires de Louvain, 2004, ISBN 2-930344-43-1, p.8.

## 2. Influence de la technologie et des changements sociétaux

Cette section explore l'interaction dynamique entre les progrès technologiques, les changements sociétaux et l'évolution de la représentation architecturale.

Tout au long de l'histoire, les innovations technologiques ont profondément influencé la manière dont les architectes conçoivent, visualisent et communiquent leurs projets.

L'invention de la camera a révolutionné la pratique du dessin architectural, offrant aux artistes et aux architectes de nouveaux outils pour capturer et représenter les relations spatiales.

Le développement ultérieur de la photographie au XIXe siècle a démocratisé le processus de documentation architecturale, permettant aux architectes de produire des images précises et détaillées de leurs conceptions.

Avec l'avènement de la technologie numérique à la fin du XXe siècle, la représentation architecturale a subi un changement de paradigme, alors que les architectes ont commencé à explorer de nouveaux outils et techniques numériques pour créer des visualisations et des simulations immersives. « La ville est parcourue par une multitude de rythmes qui la dynamise. Elle n'est pas une entité statique, parce que l'homme est en devenir et que la ville le suit. »<sup>23</sup>

Parallèlement, les changements sociétaux tels que l'urbanisation, la mondialisation et la conscience environnementale ont remodelé les priorités et les valeurs qui guident la pratique architecturale. En conséquence, la représentation architecturale est devenue de plus en plus diversifiée et multidisciplinaire, englobant un large éventail de médias, de styles et d'approches.

En interrogeant l'interaction complexe entre la technologie, la société et la représentation architecturale, cette section cherche à découvrir les motivations et les influences sous-jacentes qui façonnent le langage visuel de l'architecture. Grâce à un examen nuancé de ces dynamiques, nous visons à mieux comprendre comment et pourquoi la représentation architecturale des projets a évolué au fil du temps.



L'influence de la technologie et des changements sociétaux sur la représentation architecturale a été profonde et de grande envergure, remodelant la manière dont les architectes conçoivent, communiquent et expérimentent l'environnement bâti. L'avènement des technologies numériques, associé à l'évolution des paradigmes culturels, a marqué le début d'une nouvelle ère de représentation architecturale caractérisée par l'innovation, la diversité et l'accessibilité. Pourtant, « Il y a vingt-cinq ans, l'architecture était encore largement produite à la main, à l'aide d'encre appliquée sur du calque. La diffusion des outils numériques est venue bouleverser la situation. L'écrasante majorité des projets est aujourd'hui conçue au moyen de l'ordinateur. Les outils, on le sait, orientent les pratiques créatives et sont même susceptibles de provoquer leur redéfinition. »<sup>24</sup>

Les progrès technologiques ont joué un rôle central dans la révolution de la représentation architecturale, permettant aux architectes d'exploiter la puissance du calcul, de la simulation et de la visualisation de manière sans précédent. L'émergence des logiciels de conception assistée par ordinateur (CAO) dans la seconde moitié du XXe siècle a marqué une étape importante dans l'évolution de la représentation architecturale, fournissant aux architectes des outils puissants pour générer, éditer et affiner les propositions de conception avec plus d'efficacité et de précision.

Le logiciel de CAO a permis aux architectes de créer des modèles numériques détaillés de bâtiments, de simuler les performances structurelles et de générer facilement des dessins de construction précis, rationalisant ainsi le processus de conception et améliorant la collaboration entre les équipes multidisciplinaires.

« Toutefois, ces outils de plus en plus interactifs ne remplaceront pas le rêve de construire ou de transformer la ville dont la créativité architecturale ou urbanistique est l'interface porté par des hommes et des femmes de l'Art. En effet, par cette expérience atypique, nous nous sommes rendus compte que les habitants du centre-ville avaient besoin de faire confiance aux architectes et que cette confiance ne pouvait être offerte que par le dialogue au travers des idées et non des images. Se pose alors la question de la place des outils de communication numériques dans le cadre de l'élaboration des projets architecturaux et urbains. Il semble que trop souvent, la technologie prenne le pas sur le récit créatif. »<sup>25</sup>

De plus, la prolifération des logiciels de rendu numérique a transformé le langage visuel de la représentation architecturale, permettant aux architectes de produire des images photoréalistes, des animations et des visites virtuelles qui transmettent les qualités spatiales et la matérialité de leurs conceptions avec une fidélité inégale. « Quand on a pris l'habitude de travailler avec ces outils, il est facile d'opérer des déplacements et de se situer sur des terrains plus hybrides. On en a déjà quelques témoignages : lorsque les architectes se servent de logiciels comme Photoshop, pour le traitement d'image, Première ou After Effects, pour le traitement vidéo, Flash, pour la construction de sites internet, 3DsMax pour l'animation 3D, ils élargissent leurs champs de compétences. Ils deviennent architectes-éditeurs, vidéastes, graphistes, etc. »<sup>26</sup> Les progrès des algorithmes de rendu, de la simulation d'éclairage et du mappage de textures ont permis aux architectes de créer des visualisations immersives qui évoquent des réponses émotionnelles, évoquent un sentiment d'appartenance et inspirent un engagement avec l'environnement bâti. « En attestent les photomontages, aussi appelés « doubles photographies », qui permettent aux architectes, dès le début des années 1920, de prévisualiser la forme aboutie d'un bâtiment en superposant vues de la maquette et vues du site prises à la même échelle (apparente). »<sup>27</sup>

De plus, l'avènement des technologies de rendu en temps réel telles que la réalité virtuelle (VR) et la réalité augmentée (AR) a ouvert de nouvelles possibilités d'expériences architecturales interactives, permettant aux utilisateurs d'explorer et d'interagir avec des environnements virtuels d'une manière auparavant inimaginable.

<sup>25</sup>Simoens, P. (2022). Imagerie de synthèse vs image collective : Etude de cas le projet de rénovation urbaine de la ville de la Louvière, p.12.

<sup>26</sup>Fillion, O. (2000). Art et architecture reconciliés par les logiciels. LIGEIA, 33-36, p.138.

<sup>27</sup>Houdart, S. (2013). Peupler l'architecture: Les catalogues d'êtres humains à l'usage des concepteurs d'espace. Revue d'anthropologie des connaissances, 7,4, p.767.

<sup>23</sup> Perez, L. (2012-2013). Territoires : Composition et plasticité. [Mémoire, Université Paris - Panthéon-Sorbonne], p.87.

<sup>24</sup>Martin Bressani, Mario Carpo, Reinhold Martin, Antoine Picon et Theodora Vardouli, « L'architecture à l'heure du numérique, des algorithmes au projet », Perspective [En ligne], 2, 2019, p.113.



Parallèlement aux progrès technologiques, les changements sociétaux ont façonné de manière significative la représentation architecturale, traduisant l'évolution des valeurs culturelles, des tendances démographiques et de la dynamique urbaine. La montée de la mondialisation, du multiculturalisme et de la connectivité numérique a instauré une nouvelle ère où la diversité et l'inclusivité sont au cœur des préoccupations.

Cette évolution sociétale a suscité une demande croissante de représentations architecturales qui reflètent la richesse des identités culturelles, la pluralité des modes de vie et la complexité des interactions humaines dans un monde de plus en plus interconnecté. Ainsi, les architectes se trouvent confrontés à la nécessité de repenser leurs approches pour répondre à cette diversité croissante, non seulement dans la conception des bâtiments, mais aussi dans la manière dont ils sont représentés visuellement. « Ces dernières décennies, le flux perceptif a pris une importance considérable du fait des images de plus en plus mobiles qui habitent notre culture hypervisuelle, et sont issues de médias comme le cinéma et Internet. »<sup>28</sup>

Les architectes sont de plus en plus sollicités pour aborder des questions cruciales telles que l'équité sociale, la durabilité environnementale et l'identité culturelle dans leurs propositions de conception. Cette évolution des attentes professionnelles les pousse à adopter de nouvelles stratégies et approches de représentation qui capturent avec finesse les complexités de la société contemporaine. Ainsi, la représentation architecturale devient bien plus qu'une simple illustration des plans et des élévations des bâtiments ; elle devient une véritable plateforme pour exprimer les valeurs, les aspirations et les défis de notre époque. « De ce point de vue, le travail d'architecture consiste à rendre intelligibles et lisibles les produits exposés. Qu'ils soient construits, conçus ou présentés au moyen d'images, les objets architecturaux doivent être révélés, communiqués par un discours verbal qui les qualifie socialement et esthétiquement. La pratique architecturale revient alors à produire ce type de discours définissant l'architecture dans un contexte social déterminé. »<sup>29</sup>

De plus, la démocratisation des technologies de l'information et de la communication a permis aux architectes de s'engager auprès d'un public plus large et de solliciter les commentaires des parties prenantes de manière nouvelle et innovante. Les plateformes de médias sociaux, les forums en ligne et les outils de collaboration numérique ont transformé la façon dont les architectes communiquent et partagent leurs idées de conception, facilitant ainsi une plus grande transparence, participation et co-création dans le processus de conception. Cette démocratisation de la représentation architecturale a démocratisé l'accès au discours architectural, permettant à diverses voix et perspectives de contribuer à façonner l'avenir de l'environnement bâti.

« La pratique professionnelle s'appuie pourtant sur une logique de représentation des idées et des images afin de les faire passer dans le monde réel. Et au-delà, leur publicisation lui permet de maintenir sa culture et d'asseoir sa légitimité. »<sup>30</sup>

En résumé, l'influence conjointe de la technologie et des changements sociétaux sur la représentation architecturale a été véritablement transformative, ouvrant ainsi la voie à une nouvelle ère d'innovation, de diversité et d'accessibilité dans la pratique architecturale. Les progrès technologiques ont permis aux architectes d'explorer des territoires autrefois inimaginables, leur offrant un éventail toujours plus large de moyens d'expression créative. De la modélisation numérique aux rendus réalistes en passant par la réalité virtuelle, ces outils ont révolutionné la manière dont les projets architecturaux sont visualisés, partagés et expérimentés.

Parallèlement, les changements sociétaux ont profondément façonné les aspirations et les attentes de la société vis-à-vis de l'architecture. Les architectes sont désormais appelés à aborder les questions d'équité sociale, de durabilité environnementale et d'identité culturelle dans leurs propositions de conception. Cette évolution des attentes sociétales a conduit à une prise de conscience croissante de l'importance de la représentation architecturale comme moyen de communication et d'engagement avec le public.

En adoptant pleinement les avancées technologiques émergentes et en s'adaptant aux évolutions rapides des paradigmes culturels, les architectes ont la possibilité sans précédent de repousser les limites traditionnelles de la représentation architecturale. Ce faisant, ils peuvent contribuer à façonner un environnement bâti plus inclusif, durable et centré sur l'humain pour les générations à venir. Chaque espace conçu devient ainsi le reflet des valeurs et des aspirations de la société contemporaine, célébrant la diversité, la durabilité et l'équité sociale.

Dans cette perspective, la représentation architecturale ne se limite pas à une simple visualisation des projets, mais devient un moyen puissant de communication et d'expression des convictions, des valeurs et des principes sociétaux. Elle devient un vecteur de changement, un moyen de sensibiliser et de mobiliser le public autour des enjeux cruciaux auxquels notre société est confrontée. En tant que tel, elle joue un rôle essentiel dans la promotion d'un dialogue ouvert et inclusif sur l'avenir de notre environnement bâti et de notre société dans son ensemble.

<sup>28</sup>Henry Plummer, *Architectes de la lumière*, Paris, Hazan, 2009, p. 54.

<sup>29</sup>Christophe Camus, « Repenser sociologiquement l'architecture à partir de ses médiations », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, mis en ligne le , consulté le 04 mai 2024., p.15.

<sup>30</sup>Christophe Camus et Béatrice Durand, « La presse architecturale, miroir actif de la préoccupation environnementale », *Communication* [En ligne], Vol. 33/1 | 2015, p.4.

### 3. Évolution de la représentation architecturale

S'appuyant sur l'aperçu historique et les développements technologiques décrits dans les sections précédentes, ce segment approfondit l'évolution des pratiques de représentation architecturale au fil du temps.

Des croquis dessinés à la main et des rendus à l'aquarelle du passé à l'imagerie générée par ordinateur (CGI), à la conception paramétrique et à la réalité augmentée (AR) du présent, les modes de représentation architecturale ont subi une profonde transformation.

Chaque vague successive d'innovation a apporté de nouvelles possibilités et de nouveaux défis, élargissant le champ de l'imagination architecturale et brouillant les frontières entre réalité et fantaisie. Par exemple, « Avec la grande fracture des Lumières et les débuts de l'âge industriel, les idées nouvelles de « génie », d'« originalité », de « travail intellectuel » et de « Progrès » se traduisent par un nouveau scénario à la fois artistique et professionnel : désormais l'architecte se définit lui-même comme l'acteur d'une conception dont le médium est un dessin entièrement habité par le principe final du « projet », un dessin qui revendique toujours le statut de geste artistique mais dont la portée se situe hors de lui dans l'édifice à bâtir qu'il préfigure : un dessin qui intègre le dessein comme l'anticipation même de l'exigence constructive dans la réalisation graphique.»<sup>31</sup>

De plus, l'émergence des plateformes numériques et des médias sociaux a démocratisé le processus de représentation architecturale, permettant aux architectes, aux designers et aux passionnés de partager instantanément leur travail avec un public mondial.

Cette prolifération de l'imagerie numérique a non seulement révolutionné la façon dont nous concevons, visualisons et communiquons l'architecture, mais a également suscité de nouvelles conversations sur le rôle de l'imagerie dans la formation de nos perceptions de l'environnement bâti.

À travers une exploration de ces divers modes de représentation, cette section vise à éclairer la riche tapisserie de l'imagination architecturale et sa pertinence durable pour façonner l'avenir de l'environnement bâti.



L'évolution de la représentation architecturale reflète non seulement les progrès technologiques, mais également les changements dans la manière dont l'imagerie architecturale est utilisée et perçue. Depuis les croquis anciens et les plans dessinés à la main jusqu'aux rendus numériques et aux expériences immersives d'aujourd'hui, la représentation architecturale a subi une transformation significative dans sa fonction et son objectif.

Dans le passé, la représentation architecturale servait principalement de moyen de visualiser et de communiquer des idées de conception aux clients, aux constructeurs et aux artisans. Des croquis, des dessins et des modèles ont été utilisés pour transmettre des concepts spatiaux, des détails structurels et des spécifications de matériaux, facilitant ainsi la réalisation de projets architecturaux. L'imagerie architecturale était principalement appréciée pour son utilité, fournissant aux architectes un outil pratique pour traduire des idées abstraites en une forme tangible.

Cependant, à mesure que la pratique architecturale a évolué, la fonction de représentation architecturale a également évolué. À l'ère moderne, l'imagerie architecturale a dépassé son rôle traditionnel d'outil de documentation et de communication pour devenir un moyen d'exploration, d'expérimentation et d'expression. « Certains architectes introduisent une dimension sensible dans les représentations qu'ils produisent, pour une approche multisensorielle du lieu. Cette ambiance permet de révéler l'architecture, en sollicitant nos différents sens et en faisant référence aux différentes expériences vécues par chacun. Ce caractère personnel de la perception des ambiances induit un questionnement sur sa représentation : comment un architecte peut-il représenter ce qui ne se voit pas mais se ressent ? »<sup>32</sup> Les architectes utilisent désormais l'imagerie non seulement pour représenter la forme construite, mais aussi pour transmettre une narration, une émotion et un sens, brouillant les frontières entre l'art et l'architecture.

Les progrès technologiques ont permis aux architectes de repousser les limites de la représentation architecturale de manière sans précédent. L'avènement des logiciels de modélisation numérique, des techniques de rendu photoréalistes et des environnements de réalité virtuelle a révolutionné la façon dont les architectes conçoivent, communiquent et expérimentent l'architecture. Les architectes peuvent désormais créer des visualisations très détaillées et immersives qui permettent aux utilisateurs d'explorer et d'interagir avec des espaces virtuels en temps réel, offrant ainsi de nouvelles opportunités d'engagement, de feedback et de collaboration. Cependant, selon Marco Frascari, « Même la production numérique actuelle de dessins d'architecture est pseudo-efficace et souvent inutilement précise, remplissant le seul but de décrire mécaniquement des apparences visuelles qui sont tout à fait insignifiantes d'un point de vue proprement imaginaire de la pensée architecturale. »<sup>33</sup>

Les changements sociétaux, tels que la mondialisation, l'urbanisation et l'essor de la culture numérique, ont influencé la manière dont l'imagerie architecturale est perçue et consommée. Dans un monde de plus en plus interconnecté, la représentation architecturale sert non seulement d'outil d'expression individuelle, mais également de moyen de favoriser le dialogue, la compréhension et la collaboration au-delà des frontières culturelles et géographiques. « Le développement d'un projet architectural est accompagné de formes diverses de représentations externes telles que le croquis, les gestes, la maquette tridimensionnelle ou la photographie. La génération et la manipulation de ces représentations permettent à la fois de résoudre des problèmes de conception architecturale et de soutenir l'exploration de solutions créatives.»<sup>34</sup> Les architectes sont de plus en plus appelés à relever des défis sociaux, environnementaux et économiques urgents à travers leur travail, et la représentation architecturale joue un rôle crucial dans la communication de ces idées à un public mondial.

L'évolution de la représentation architecturale reflète les changements dans la pratique architecturale, la technologie et la société. De simple outil de visualisation, elle est devenue un support dynamique d'exploration, d'expression et d'engagement. En adoptant les technologies émergentes et en s'adaptant aux évolutions culturelles, les architectes peuvent redéfinir les limites de la représentation architecturale pour façonner un environnement bâti plus inclusif, durable et centré sur l'humain.

<sup>32</sup>Drozdz, C., Meunier, V., Simonnot, N. & Hégron, G. (2010). La représentation d e s ambiances dans le projet d'architecture. *Sociétés & Représentations*, 30, p.1.

<sup>33</sup>Frascari, M., Hale, J., & Starkey, B. (Eds.). (2007). From Models to Drawings: Imagination and Representation in Architecture (1st ed.). Routledge, p.2.

<sup>34</sup>Joachim, G., Safin, S., & Roosen, M. (2012). Les représentations externes en collaboration créative.Etude d'un cas de réunions de conception architecturale, p.1.

<sup>31</sup>Pierre-Marc de Biasi, « Le dessin de l'architecture et la genèse de l'œuvre », Livraisons de l'histoire de l'architecture [En ligne], 30, p.93.

### III. Sélection d'images critiques

Dans ce segment, une sélection minutieuse d'images charnières est effectuée, chacune étant choisie pour sa capacité à résumer des projets architecturaux importants et à transmettre des messages sociétaux nuancés.

Chaque image est méticuleusement analysée pour découvrir son créateur, son contexte et le récit prévu. En fournissant un bref aperçu de ces images clés, cette section ouvre la voie à une exploration plus approfondie de leur signification sociétale et de leur résonance culturelle.

De plus, il met l'accent sur le rôle de l'imagerie architecturale en tant que moyen d'exprimer et d'interroger les valeurs, les idéologies et les aspirations sociétales.

#### 1. Identification des images charnières

Le processus de sélection des images critiques est mené avec une attention méticuleuse aux détails, en s'appuyant sur un large éventail de sources, de périodes et de contextes architecturaux.

Tirant parti des ressources d'archives, des bureaux d'architecture et des publications, une collection d'images organisée est assemblée pour représenter un large éventail de visions et de pratiques architecturales.

Les images sont sélectionnées à partir de différentes époques, allant des précédents historiques depuis l'avènement de la technique du collage dans les années 60 jusqu'aux projets contemporains d'aujourd'hui, pour retracer l'évolution des techniques de représentation architecturale au fil du temps.

En outre, les images proviennent de divers concours, expositions et projets d'architecture, y compris ceux des archives Europan<sup>35</sup>, pour capturer la pluralité des approches de conception et des contextes culturels prédominants dans le discours architectural contemporain. «Europan un concours international d'idées architecturales et urbaines, qui se renouvelle tous les deux ans depuis 1987. EUROPAN se distingue par sa volonté de mettre en avant de jeunes architectes mais aussi « d'approfondir les connaissances et les réflexions dans le domaine de l'habitat et de l'urbanisme ». Le fait que le projet lauréat a pour visée d'être traduit en une commande et une réalisation concrète permet d'attirer des projets réalistes dont la finalité est de s'inscrire dans un processus décisionnel complexe et complet. »<sup>36</sup>

Cette approche méthodologique garantit que les images sélectionnées reflètent la richesse et la complexité de l'expression architecturale, permettant une analyse complète de leur signification sociétale et de leur résonance culturelle.



Le processus d'identification des images cruciales pour cette étude impliquait une approche globale et multidimensionnelle, s'appuyant sur un large éventail de sources, d'archives et de périodes historiques pour capturer l'évolution et l'importance de la représentation architecturale au fil du temps. Au cœur de ce processus se trouvait l'exploration de sources d'archives telles qu'Europan<sup>37</sup>, des architectes de renom et des bureaux d'architecture, ainsi que l'examen de projets passés et contemporains pour garantir une sélection complète et représentative d'images. Les images sélectionnées sont choisis par la raison qu'elles représentent l'espace autour de l'architecture, la ville, les lieux que l'architecture crée ainsi que le rapport au monde qu'elles proposent.

Des sources d'archives telles qu'Europan<sup>38</sup> ont fourni des informations inestimables sur l'évolution historique de la représentation architecturale, offrant un riche référentiel d'images provenant de concours, d'expositions et de publications passés. En fouillant dans ces archives, j'ai pu découvrir une richesse d'images couvrant plusieurs décennies et contextes culturels, éclairant les diverses manières dont les architectes ont utilisé l'imagerie pour communiquer leurs idées et aspirations de conception au public et à la société dans son ensemble.

Outre les sources d'archives, le processus de sélection a également impliqué un examen attentif d'images provenant d'architectes et de bureaux d'architecture de renom, dont le travail a eu un impact significatif sur le domaine de la représentation architecturale. En étudiant les images produites par des architectes tels que Archigram, Rem Koolhaas, Jean Nouvel, j'ai pu retracer l'évolution de la représentation architecturale depuis le début de la période moderniste jusqu'à nos jours, en identifiant les thèmes clés, les techniques, et les principes esthétiques qui ont façonné la pratique de l'imagerie architecturale au fil du temps.

De plus, la sélection des images a été éclairée par une approche chronologique, en mettant l'accent sur les périodes clés de l'histoire où l'imagerie et le collage ont été utilisés pour exprimer des messages à la société et au public. En examinant des images de moments cruciaux tels que les mouvements d'avant-garde du début du 20e siècle, la période de reconstruction d'après-guerre et la révolution numérique de la fin du 20e et du début du 21e siècle, j'ai cherché à capturer les changements d'attitudes, d'idéologies et de valeurs culturelles qui ont influencé la pratique de la représentation architecturale au fil du temps.

Par la même occasion, le processus de sélection a également consisté à prendre en compte des images plus contemporaines afin de fournir un aperçu complet du paysage contemporain de la représentation architecturale. En analysant les images de projets récents réalisés par des architectes et des cabinets de premier plan, mon objectif était de contextualiser les tendances et pratiques actuelles dans la trajectoire historique plus large de la représentation architecturale, en identifiant les continuités, les ruptures et les innovations dans la manière dont les architectes conçoivent, communiquent et expérimentent l'architecture au 21e siècle.

Les images sélectionnées seront présentées par ordre chronologique, accompagnées de leurs titres et dates respectifs, offrant ainsi un aperçu structuré de l'évolution de la représentation architecturale à travers différentes périodes historiques et contextes culturels.

<sup>35</sup>Europan. (2022). Europan Europe. Récupéré sur <https://www.europan-europe.eu/>

<sup>36</sup>Boutemadja, A., & Reiter, S. (2015). L'image dans le concours EUROPAN : étude de l'évolution de la représentation graphique du projet, p.1.

<sup>37</sup>Europan. (2022). Europan Europe. Récupéré sur <https://www.europan-europe.eu/>

<sup>38</sup>Ibid.

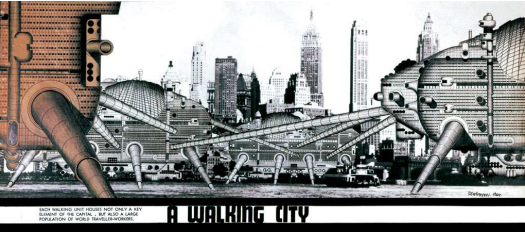
2. Présentation des images sélectionnées

L'analyse visuelle occupe une place prépondérante dans l'étude de l'architecture et de l'urbanisme. En effet, les images constituent un langage à part entière, capable de transmettre des idées, des émotions et des concepts de manière puissante et évocatrice. Dans cette section, nous nous pencherons sur une série d'images représentant divers projets architecturaux et urbains, présentées dans un ordre chronologique reflétant leur évolution au fil du temps. Chaque image est une fenêtre ouverte sur une vision particulière de l'espace urbain, offrant une perspective unique sur les défis, les aspirations et les innovations qui ont façonné nos villes et nos paysages architecturaux.

En observant ces images dans leur séquence chronologique, nous pourrions apprécier les changements et les continuités dans les approches architecturales et urbaines au fil des décennies. Chaque image est un témoignage visuel de son époque, reflétant les valeurs, les préoccupations et les idéaux de la société qui l'a produite. Notre analyse de ces images nous permettra de décrypter les choix esthétiques, fonctionnels et symboliques des concepteurs, tout en explorant les répercussions sociales, culturelles et environnementales de leurs réalisations.

Ainsi, cette série d'images offre une opportunité captivante d'explorer l'évolution de l'architecture et de l'urbanisme à travers le prisme de la représentation visuelle, nous invitant à réfléchir sur le passé, le présent et l'avenir de nos environnements construits.

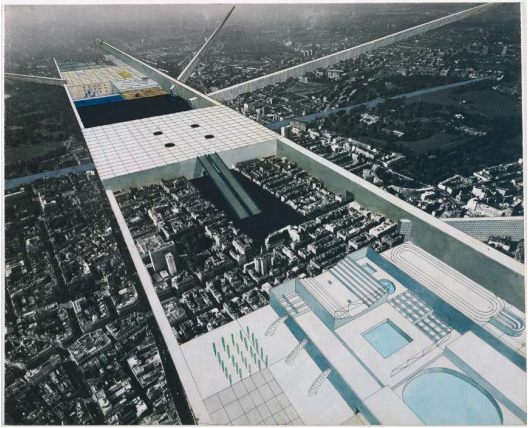
elle



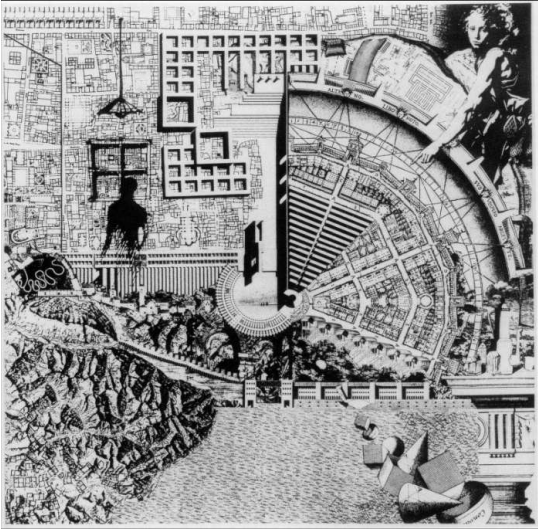
1964 Ville piétonne à New York, Archigram, Ron Herron.



1969 The Continuous Monument: New York, project, Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Adolfo Natalini, Cristiano Toraldo di Francia, Alessandro Poli.



1972 Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: The Strip (Aerial Perspective), Rem Koolhaas, Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp, Zoe Zenghelis.



1976 La Città analoga, Aldo Rossi, Eraldo Consolascio, Bruno Reichlin, Fabio Reinhart.



1988 EuraLille, masterplan, OMA.





**1991** Architectural Design, Jean Nouvel.



**1995** Quake City, from San Francisco: Inhabiting the Quake, San Francisco, Lebbeus Woods.



**2001-2005** Ponts et Boucles, European 6 Burgos, Lauréat, Espagne, Sabine Müller (DE), Andreas Quednau (DE) et Marta Malé-Alemany (ES) (Architectes).



**2012-2015** Que m'anquétail ? European 12 La ville adaptable, lauréat, Rouen (FR), Nicolas Cebe (FR), Louise Naudin (FR) (architectes), Thomas Bernard (FR) (graphiste), Juliette Lafille (FR) (géographe) et Jérôme Stablon (FR) (architecte urbaniste).



**2013-2020** A new start with old genes, European 12 La ville adaptable - Schiedam (NL), Joost van Rooijen (NL), Maarten Thewissen (NL) et Redmer Weijer (NL).



**2015-2017** La Déprise, European 13 La Ville Adaptable, Marne-la-Vallée, France, Claire Girardeau (FR), Jonathan Cacchia (FR), Cécile Frappat (FR) et Louis Mejean (FR) (Architectes).



**2017-2019** Cultivating the city or the lessons from the worm, European 14 Villes productives - Amiens (FR), Architectes paysagiste : Cléo Borzykowski (FR), Antoine Gabillon (FR), Agnès Jacquin (FR), Adèle Ribuo (FR), Charlotte Rozier (FR) et Laura Castagné (FR) (architecte).



**2018** Jaarbeurs, New Green Rooftop for Utrecht Convention Center, Utrecht, Pays-Bas, MVRDV.



**2019** Petite Ile / City Gate 2 masterplan, Brussels, Belgium, Sergion Bates.



**2021** Le pari du vivant - (SE) Repenser ensemble, European 16, Douaisis Agglo (FR), lauréat, Cecilia Lopez (FR), Camille Bonnaud (FR), Louis Robert (FR), Antonin Lenglen (FR) (architectes), Johanna Musch (FR) (Designer) et Adrien Fricheteau (Artiste).

Au terme de cette exploration visuelle, nous avons parcouru un éventail éclectique d'images représentant diverses réalisations architecturales et urbaines. En commençant par la période où le collage était utilisé comme un puissant moyen d'expression sociale, tel que démontré par les provocations du groupe Archigram, nous avons progressé à travers le temps, traversant les époques et les styles architecturaux, pour aboutir à des projets contemporains tels que ceux présentés dans le cadre d'European.

Chaque image sélectionnée nous a offert une perspective unique sur les défis et les possibilités de la création architecturale et urbaine. De la recherche de nouveaux langages visuels pour critiquer la société à l'exploration de formes innovantes pour répondre aux besoins émergents de notre époque, ces images ont témoigné de l'évolution dynamique de notre discipline.

Finalement, cette traversée à travers le temps et l'espace nous rappelle la richesse et la diversité de l'architecture et de l'urbanisme, ainsi que leur capacité à refléter et à façonner notre monde. Chaque image est une pièce du puzzle, contribuant à une histoire plus large de la création humaine dans le domaine de l'espace bâti. À travers cette analyse visuelle, nous avons entrepris un voyage stimulant à travers les idées, les formes et les aspirations qui ont façonné notre environnement bâti, nous invitant à imaginer de nouvelles possibilités pour l'avenir de nos villes et de nos paysages architecturaux.

### 3. Importance de refléter les valeurs sociétales

Les images sélectionnées sont analysées à travers le prisme des valeurs sociétales et des normes culturelles, explorant leur rôle dans la formation des perceptions collectives de l'architecture, de l'urbanisme et de la société.

Chaque image est évaluée pour sa capacité à susciter des réponses émotionnelles, à remettre en question les hypothèses normatives et à envisager des futurs alternatifs.

En interrogeant les valeurs et aspirations sociétales ancrées dans l'imagerie architecturale, cette analyse vise à éclairer le potentiel transformateur de la représentation visuelle dans l'élaboration du discours public et des pratiques spatiales.

En outre, les images sont évaluées pour leur capacité à ouvrir de nouveaux horizons d'imagination, à favoriser l'empathie et l'inclusion, et à inspirer une action collective en faveur d'environnements bâtis plus durables, équitables et résilients.

À travers cette lentille méthodologique, la recherche cherche à démontrer le rôle essentiel de l'imagerie architecturale dans la catalyse du changement social et dans l'avancement du discours sur l'architecture, l'espace public et la société.

*elle*

L'imagerie architecturale joue un rôle fondamental dans la société en tant que reflet et vecteur des valeurs sociétales. Les architectes et urbanistes ne se contentent pas de concevoir des espaces physiques, mais ils sont également des narrateurs visuels qui transmettent des idées, des idéaux et des aspirations à travers leurs représentations. Ainsi, l'imagerie architecturale devient un moyen puissant de communication, capable d'influencer les attitudes, les comportements et les perceptions de la société dans son ensemble.

« En effet, les représentations que les individus ont de l'environnement et des ressources naturelles constituent des filtres interprétatifs de la réalité et des moyens normatifs d'orientation des comportements tant individuels que collectifs . Ainsi, les représentations sociales sont le point d'articulation entre le psychologique et le social et rendent compte de la manière dont le sujet interprète la réalité à laquelle il est confronté. »<sup>39</sup>

Lorsqu'ils créent des images architecturales, les professionnels de l'architecture et de l'urbanisme doivent être conscients de leur responsabilité sociale. Ils ont le devoir de répondre aux besoins et aux désirs de la société, mais aussi de servir de catalyseurs pour un changement positif. En mettant en avant des idéaux tels que l'égalité, la durabilité, l'inclusivité et la justice sociale, ils peuvent utiliser l'imagerie architecturale pour inspirer et motiver le public à envisager un avenir meilleur et plus équitable.

<sup>39</sup>Moser, G. (2009). Psychologie environnementale : les relations hommes-environnement. Bruxelles : De Boeck Université, p.218.



#### IV. Analyse à travers « Les mondes de Boltanski »

S'appuyant sur le cadre théorique des « Mondes de Boltanski »<sup>42</sup>, cette section utilise les concepts de Boltanski pour déconstruire et analyser les images architecturales sélectionnées.

En appliquant la méthodologie de Boltanski<sup>43</sup>, qui met l'accent sur l'examen des structures sociales, des dynamiques de pouvoir et des représentations symboliques, cette analyse cherche à découvrir les récits sociétaux sous-jacents intégrés dans l'imagerie. À travers cette lentille, les images sont examinées non seulement comme des représentations statiques de la forme architecturale, mais aussi comme des artefacts culturels dynamiques qui reflètent et façonnent des discours sociétaux plus larges.

En contextualisant les images dans le cadre théorique de Boltanski<sup>44</sup>, cette analyse vise à révéler les significations latentes et les fondements idéologiques ancrés dans l'imagerie architecturale.

##### 1. Application du cadre de la référence « Les 7 mondes » de Boltanski

« Dans La Théorie des conventions, les sociologues Luc Boltanski et Laurent Thévenot ont mis en évidence « 7 mondes » différents auxquels se réfère un individu pour justifier sa conduite et ses choix selon le contexte dans lequel il se trouve. L'outil les 7 mondes peut s'appliquer à sept types d'organisations ou sept types de directions, ou à sept types d'équipes ou enfin à un même individu selon les environnements auxquels il se réfère. »<sup>45</sup>

La référence des mondes de Boltanski, élaborée par le sociologue Luc Boltanski, offre une grille d'analyse pertinente pour décrypter les représentations urbaines et architecturales. Cette théorie propose une classification des mondes sociaux en fonction des différentes valeurs qui les sous-tendent, offrant ainsi un cadre conceptuel pour interpréter les images.

En utilisant cette référence, nous pouvons envisager les projets urbains et architecturaux comme des expressions matérielles des tensions et des dynamiques sociales. Cette approche nous permettra d'explorer comment les images reflètent les valeurs et les aspirations de la société à une époque donnée, tout en mettant en lumière les enjeux sous-jacents liés à l'urbanisme et à l'architecture.

En analysant les images à travers cette perspective, nous pourrions mieux comprendre les choix de conception, les priorités et les idéaux qui ont façonné ces projets, tout en ouvrant la voie à des réflexions critiques sur les transformations urbaines et les enjeux sociétaux contemporains.



<sup>42</sup>Thévenot, L., Boltanski, L. (1991). De la justification: Les économies de la grandeur. Gallimard.

<sup>43,44</sup>Ibid.

<sup>45</sup>Testa, J., Lafargue, J. & Tilhet-Coartet, V. (2021). Outil 30. Les 7 mondes. Dans : , La boîte à outils du leadership (pp. 98-101). Paris: Dunod.

Une des façons dont l'imagerie architecturale reflète les valeurs sociétales est à travers la représentation de la diversité culturelle et sociale. En mettant en scène des environnements urbains dynamiques et inclusifs, où les différentes communautés coexistent harmonieusement, les images architecturales peuvent promouvoir la tolérance, le respect mutuel et la compréhension entre les individus. Elles contribuent ainsi à la construction d'une société plus ouverte et plus empathique. « Les représentations sociales aident l'individu à organiser et structurer le monde dans lequel il habite, ce qui lui permet de le comprendre et d'agir en conséquence. Elles sont un canal d'interprétation de l'information à travers lequel l'individu crée des attitudes vis-à-vis « d'un objet ». Elles sont guidées par l'idéologie, les valeurs sociétales et les pratiques développées par rapport à « l'objet ». »<sup>40</sup>

« Notre réflexion sur ce flux d'images qui nous entourent ne doit pas se référer seulement aux images véhiculées par les médias électroniques, mais aussi à celles représentées par les dimensions visuelles du monde qui nous entoure et à travers lesquelles nous faisons quotidiennement l'expérience du monde. »<sup>41</sup>

Par ailleurs, l'imagerie architecturale peut également servir de moyen de critique sociale et de plaidoyer pour le changement. En représentant les problèmes et les défis auxquels la société est confrontée, tels que la pauvreté, la pollution, l'exclusion sociale ou l'urbanisation non durable, les images architecturales peuvent sensibiliser le public et inciter à l'action. Elles peuvent être utilisées pour remettre en question les normes établies, proposer des alternatives novatrices et stimuler le débat sur les enjeux urbains contemporains.

Enfin, l'imagerie architecturale peut être une source d'inspiration et d'espoir pour l'avenir. En présentant des visions audacieuses et visionnaires de ce que pourraient être nos villes et nos paysages urbains de demain, elles encouragent à repenser les paradigmes existants et à envisager de nouveaux horizons. Les images architecturales peuvent ainsi stimuler l'imagination collective et encourager l'innovation dans la conception de l'espace bâti.

En somme, l'imagerie architecturale est bien plus qu'une simple représentation visuelle des formes et des espaces. Elle est un médium puissant qui peut façonner nos perceptions, influencer nos attitudes et inspirer des actions concrètes pour construire un monde meilleur. Les architectes et urbanistes ont la responsabilité de saisir cette opportunité et d'utiliser l'imagerie architecturale comme un outil de transformation sociale et culturelle.

<sup>40</sup>Jodelet, D., Halimi-Falkowicz, S., & Péru-Schuh, M. (s.d.). Théorie des représentations sociales, p.1.

<sup>41</sup>Faccioli, P. (2007). La sociologie dans la société de l'image. Sociétés, vol. no 95, no. 1, 2007, p.10.

Avant de nous plonger dans l'analyse des images à travers la référence des mondes de Boltanski, il est crucial de bien comprendre les tenants et les aboutissants de cette théorie. Cette approche nous permettra d'appréhender les différents mondes sociaux et leurs implications dans la construction des représentations urbaines et architecturales. En comprenant pleinement cette référence, nous serons mieux équipés pour décoder les messages sous-jacents véhiculés par les images et pour contextualiser les choix esthétiques et conceptuels des projets étudiés.

La référence des mondes de Boltanski, développée par le sociologue Luc Boltanski, est une théorie sociologique qui propose une analyse des différentes sphères sociales et de leurs interactions au sein de la société. Elle postule l'existence de différents "mondes", représentant des modes de vie, des valeurs, des croyances et des pratiques spécifiques. Ces mondes sont des constructions sociales qui définissent les identités individuelles et collectives, ainsi que les relations entre les individus et les institutions. « Pour expliquer comment les acteurs parviennent à mettre en place les conditions de production d'accords, Luc Boltanski va analyser les traits essentiels de toutes situations sociales dans le cadre d'une sociologie compréhensive basée sur l'étude des représentations qu'en donnent les personnes et l'identification de systèmes d'équivalence partagés (principes supérieurs communs). »<sup>46</sup>

La référence des mondes de Boltanski offre un cadre conceptuel pour comprendre comment les acteurs sociaux perçoivent et interagissent avec leur environnement social, culturel et politique. Elle permet également d'explorer les dynamiques de pouvoir, les formes de domination et de résistance, ainsi que les processus de construction de l'ordre social.

« Dans La Théorie des conventions, les sociologues Luc Boltanski et Laurent Thévenot ont mis en évidence " 7 mondes " différents auxquels se réfère un individu pour justifier sa conduite et ses choix selon le contexte dans lequel il se trouve. L'outil les 7 mondes peut s'appliquer à sept types d'organisations ou sept types de directions, ou à sept types d'équipes ou enfin à un même individu selon les environnements auxquels il se réfère. Tous ces mondes cohabitent dans une même organisation. L'outil les 7 mondes permet au leader de détecter l'univers de ses interlocuteurs, d'y entrer en se faisant comprendre plus facilement, en argumentant de manière adaptée pour mieux les convaincre. »<sup>47</sup>

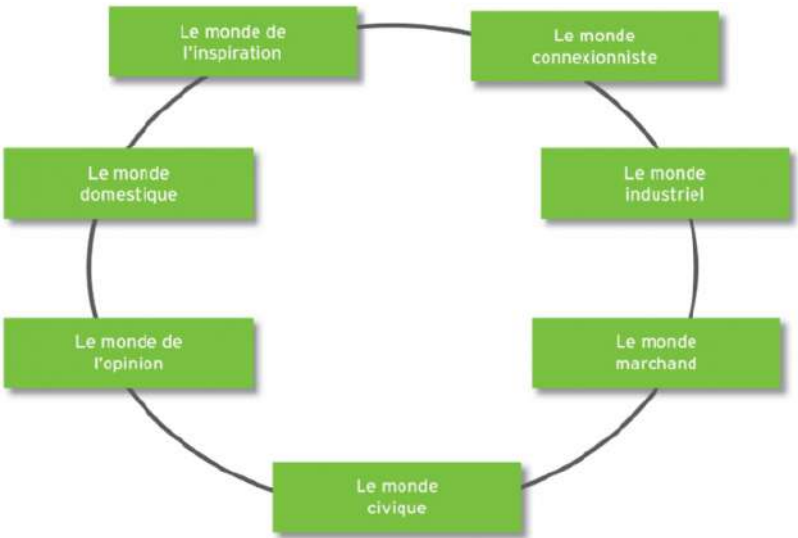


Figure 38 : Schéma des différents mondes de la Théorie des conventions, Luc Boltanski, Action Co.

<sup>46</sup>Luc Boltanski et les sept cités de justification. (s.d.). RSE Magazine. [https://www.rse-magazine.com/Luc-Boltanski-et-les-sept-cites-de-justification\\_a3594.html](https://www.rse-magazine.com/Luc-Boltanski-et-les-sept-cites-de-justification_a3594.html).

<sup>47</sup>Les 7 mondes. (s.d.). Action Co. <https://www.actionco.fr/Thematique/methodologie-1246/fiche-outils-10181/Les-7-mondes-326018.htm>.

Ces mondes peuvent s'appliquer à diverses entités, notamment des organisations, des styles de management, des équipes, voire des individus selon leurs environnements. Ces sept mondes cohabitent au sein d'une même organisation, permettant aux dirigeants de discerner le monde de leurs interlocuteurs et d'adapter leurs stratégies de communication et de persuasion en conséquence. Explorons brièvement chacun de ces mondes :

« La **cité domestique** a comme principe supérieur commun la Tradition, la famille et la hiérarchie. Dans ce type de situation, le meilleur argumentaire auquel l'individu pourra faire appel est par exemple la fidélité, la bienséance, la loyauté ou la bienveillance (importance de la routine, des cérémonies, des fêtes familiales...). A l'inverse, la cité domestique aura tendance à se méfier de la nouveauté et des comportements déviants (impolitesse, non respect des règles, vulgarité). Les éléments de référence, "les grands", sont, dans ce cas, la figure du patron, du père, du roi ou du "sage" (l'ancien). Dans ce modèle, les grands trouvent la justification de leur existence dans leur volonté de protéger les "petits" (subordination vs sécurité). La déchéance est liée ici aux risques d'instabilité sociale et à l'absence d'ordre moral (irresponsabilité).

La **cité industrielle** a quant à elle comme valeur de référence, l'efficacité, le savoir et le savoir faire. Dans ce contexte, la personne va puiser dans des arguments de performance (productivité-rentabilité), de fiabilité, validité scientifique ou de fonctionnalité, pour régler les désaccords au sein de la relation. La cité industrielle va privilégier les experts, les professionnels, les ingénieurs et les opérateurs techniques, en misant sur la production, les réalisations et les tests techniques, c'est à dire sur l'ensemble des moyens disponibles pour réduire les dysfonctionnements et les contre performances. La déchéance est liée ici à la mise en place d'une logique purement instrumentale qui aurait pour conséquence de considérer l'individu comme une "chose".

Luc Boltanski identifie également comme "cité de justification", la **cité marchande**. Cette cité présente comme particularité de puiser sa légitimité (justification) dans l'émulation, la rivalité et la concurrence. Dans ce type de configuration, la cité va mettre en avant la compétition, l'échange, la richesse économique et le marché, en intégrant les logiques de domination et d'affrontement. Les "grands", dans la cité marchande, sont par exemple l'homme d'affaire, le dirigeant, l'entrepreneur ou le consommateur-utilisateur. La déchéance prendrait ici la forme de la servitude de l'argent.

La **cité civique** correspond à un contexte qui favorise le collectif, la démocratie et la représentativité. Les questions d'équité, de solidarité et de liberté sont donc plébiscitées (référence au contrat social de J.J. Rousseau). La cité civique va chercher à lutter contre l'injustice et les inégalités, en misant sur la règle, les élections, les corps intermédiaires (élus, représentants, délégués, partis et associations) et les actions collectives (manifestations). La déchéance se traduirait ici par la division et l'individualisme.

La **cité de l'opinion** vise quant à elle à promouvoir la réputation et la renommée (fortune, honneurs, distinctions) via la médiatisation, au détriment des actions obscures et banales qui se révèlent peu honorables. Les logiques d'actions vont donc se faire pour des raisons de notoriété et de visibilité, en accordant une attention à l'image sociale et à l'impact sur autrui. La valeur de grandeur se définit ici autour des signes de l'honneur et du déshonneur. La déchéance va prendre ici la forme de l'indifférence et de la banalité.



La **cité d'inspiration** privilégie l'originalité, l'imagination et l'aventure intérieure (profondeur et authenticité), en donnant du sens à l'action créatrice, à travers la production d'éléments insolites et merveilleux (exploits hors du commun). La cité inspirée est donc une situation qui transcende par l'art, le divin, la gr ce (ascétisme), les contingences matérielles et pratiques. Les sujets à valoriser sont donc la figure de l'enfant, de l'artiste, du génie ou de l'illuminé. La cité inspirée sort du cadre de la conformité et du réalisme critique, pour s'ouvrir à l'inconnu (créations) et au monde sensible ( motions). La déchéance serait l'incapacité à créer, la tentation du retour sur terre sans éclat.

La **cité connexionniste** s'intéresse aux activités, aux projets, au fonctionnement en réseau et à la structure des liens entre acteurs. La cité de connexion est donc le règne de la fluidité, du mouvement et de la connexion, où les figures reines sont le coach, le médiateur ou le chef de projet, à savoir tout agent au service de liens forts et faibles avec autrui. Cette cité vise essentiellement à valoriser la diversité (polyvalence) et la mobilité des individus (flexibilité, adaptabilité). La déchéance serait dans ce cas, le règne de l'inertie et l'incapacité à se remettre en cause. »<sup>48</sup>

« Il reste qu'il s'agit d'un langage s'écartant du langage habituel de la sociologie, élaboré par une  cole de pensée particulière au fil d'ouvrages publiés au cours des douze dernières années. »<sup>49</sup> La référence aux différents mondes de Boltanski offre une grille de lecture pertinente pour analyser les images architecturales. En explorant les sept mondes de justification, nous pouvons mieux comprendre les valeurs sous-jacentes exprimées dans ces représentations visuelles. Chaque monde représente une forme de justification sociale, allant de l'industriel au civique en passant par le marchand et le domestique, offrant ainsi une perspective holistique sur les enjeux et les aspirations sociétales.

Dans le domaine de l'environnement, le chercheur français Laurent Mermet a proposé une vision complémentaire aux mondes de Boltanski en mettant l'accent sur le respect de l'environnement et de la nature. Cette perspective élargie reconnaît l'importance cruciale de la durabilité écologique dans la justification sociale contemporaine. En intégrant cette dimension, nous enrichissons notre compréhension des valeurs et des justifications qui sous-tendent les actions humaines dans le contexte de l'environnement bâti.

« La théorie de la justification, proposée par Boltanski et Thévenot dans leur ouvrage éponyme, est aujourd'hui très influente dans le champ de l'environnement. Elle offre en effet un cadre rigoureux et opératoire pour analyser comment des discours également légitimes, mais très différents les uns des autres, peuvent se heurter dans les controverses publiques (ou privées) et comment les personnes et les groupes concernés peuvent souvent, au-delà des oppositions, parvenir cependant à des décisions ou des compromis justifiés. »<sup>50</sup>

Dans la conférence de Mermet, La ville écologique : droit de citoyenneté pour la nature et les environmentalistes, un nouveau monde est proposé au sein de cette méthodologie : « En renversant ces hypothèses, nous allons nous ouvrir le chemin de la **cité écologique**, comme nous préférons l'appeler. Dans cette cité, ceux qui respectent l'environnement, et plus encore ceux qui le défendent, sont les « grands » ; cette cité pose un pôle de « naturation » face aux autres pôles qui fondent les autres cités, et c'est ce pôle qu'elle permet de tenir dans la dialectique multipolaire entre les cités. »<sup>51</sup>

L'intégration de ce nouveau monde dans l'analyse de l'imagerie architecturale permet une exploration plus approfondie de la manière dont les valeurs et les considérations environnementales sont représentées et communiquées dans le discours architectural. En appliquant la théorie de la justification à la représentation de la ville écologique dans l'imagerie architecturale, on peut examiner comment différents acteurs justifient leur engagement dans les questions environnementales, que ce soit à travers le prisme des intérêts commerciaux, de l'inspiration artistique, de la responsabilité civique ou d'autres cadres identifiés par Boltanski et Thévenot.

En conclusion, l'analyse des images dans le cadre de ce travail s'appuiera sur deux références théoriques majeures. D'une part, les "mondes" proposés par Luc Boltanski et Laurent Thévenot offrent une grille d'analyse pertinente pour comprendre les représentations sociales et les justifications qui sous-tendent les projets architecturaux et urbains. Leur approche permet d'explorer les différentes logiques à l'œuvre dans la construction de ces images, allant de l'esthétique à l'économique, en passant par le civique et l'écologique. D'autre part, la proposition de Laurent Mermet d'intégrer l'aspect de la nature et du respect de l'environnement dans cette typologie offre une perspective enrichissante pour élargir notre compréhension des enjeux contemporains de l'urbanisme et de l'architecture. En combinant ces deux références, nous pourrions approfondir notre analyse des images sélectionnées, en tenant compte à la fois des dimensions sociales, économiques et environnementales qui les sous-tendent, tout en envisageant de nouvelles perspectives pour la construction de lieux plus durables et inclusifs.

<sup>48</sup>Luc Boltanski et les sept cités de justification. (s.d.). RSE Magazine. [https://www.rse-magazine.com/Luc-Boltanski-et-les-sept-cites-de-justification\\_a3594.html](https://www.rse-magazine.com/Luc-Boltanski-et-les-sept-cites-de-justification_a3594.html).

<sup>49</sup>Jacquemain, M. (2001). Les cités et les mondes de Luc Boltanski, p.2.

<sup>50</sup>Mermet, Laurent. (2007). "Les références à l'environnement dans les documents de planification territoriale : une analyse bibliographique". R solis, n 8. Récupéré sur : [https://laurentmermet.fr/wp-content/uploads/2020/10/laurent-mermet\\_2007\\_RES8-resume.pdf](https://laurentmermet.fr/wp-content/uploads/2020/10/laurent-mermet_2007_RES8-resume.pdf), p.1.

<sup>51</sup>Mermet, Laurent. (2007). "Les références à l'environnement dans les documents de planification territoriale : une analyse bibliographique". R solis, n 8. Récupéré sur : [https://laurentmermet.fr/wp-content/uploads/2020/10/laurent-mermet\\_2007\\_RES8-resume.pdf](https://laurentmermet.fr/wp-content/uploads/2020/10/laurent-mermet_2007_RES8-resume.pdf), p.2.

2. Exploration des structures sociétales représentées

La partie dédiée à l'analyse des images constitue le cœur même de ce projet, représentant une exploration approfondie des représentations architecturales contemporaines à travers le prisme des références théoriques des mondes de Boltanski ainsi que de la proposition novatrice de Laurent Mermet.

Cette approche méthodologique est intimement liée à notre problématique centrale : « Les représentations architecturales contemporaines conservent-elles la dimension critique et prospective prônée par les pionniers du collage, visant à communiquer des convictions, des valeurs, des principes et des messages sociétaux pour favoriser le changement ? ».

En effet, en analysant les images sélectionnées à l'aide de ces références, nous cherchons à évaluer dans quelle mesure les projets architecturaux et urbains actuels parviennent à transmettre des messages sociétaux forts tout en maintenant une perspective critique et prospective.

Cette analyse approfondie nous permettra d'identifier les similitudes et les différences entre les représentations contemporaines et celles des pionniers du collage. Nous serons ainsi en mesure de mettre en lumière les évolutions, les continuités et les ruptures dans la manière dont l'architecture communique des convictions, des valeurs et des principes au sein de la société.

En examinant ces images sous un nouvel angle, nous pourrions mieux appréhender le rôle de l'imagerie architecturale dans la société contemporaine et son potentiel à influencer le changement social et environnemental.

En intégrant les concepts des mondes de Boltanski et la proposition de Laurent Mermet dans notre analyse, nous adoptons une approche multidimensionnelle et interdisciplinaire. Cela nous permettra d'explorer les diverses couches de significations présentes dans les représentations architecturales contemporaines, allant au-delà de leur simple esthétique pour comprendre leur impact sur la société dans son ensemble.

Ainsi, cette démarche analytique nous offre un cadre théorique robuste pour interpréter les images sélectionnées et en tirer des conclusions significatives sur leur rôle et leur pertinence dans le contexte actuel de l'architecture et de l'urbanisme.

*elle*

La liste des différentes images sélectionnées :

**1964** Ville piétonne à New York, Archigram, Ron Herron.

**1969** The Continuous Monument: New York, project, Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Adolfo Natalini, Cristiano Toraldo di Francia, Alessandro Poli.

**1972** Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: The Strip (Aerial Perspective), Rem Koolhaas, Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp, Zoe Zenghelis.

**1976** La Città analoga, Aldo Rossi, Eraldo Consolascio, Bruno Reichlin, Fabio Reinhart.

**1988** EuraLille, masterplan, OMA.

**1991** Architectural Design, Jean Nouvel.

**1995** Quake City, from San Francisco: Inhabiting the Quake, San Francisco, Lebbeus Woods.

**2001-2005** Ponts et Boucles, European 6 Burgos, Lauréat, Espagne, Sabine Müller (DE), Andreas Quednau (DE) et Marta Malé-Aleman (ES) (Architectes).

**2012-2015** Que m'anqu岸til ? European 12 La ville adaptable, lauréat, Rouen (FR), Nicolas Cebe (FR), Louise Naudin (FR) (architectes), Thomas Bernard (FR) (graphiste), Juliette Lafille (FR) (géographe) et Jérôme Stablon (FR) (architecte urbaniste).

**2013-2020** A new start with old genes, European 12 La ville adaptable - Schiedam (NL), Joost van Rooijen (NL), Maarten Thewissen (NL) et Redmer Weijer (NL).

**2015-2017** La Déprise, European 13 La Ville Adaptable, Marne-la-Vallée, France, Claire Girardeau (FR) Jonathan Cacchia (FR), Cécile Frappat (FR) et Louis Mejean (FR) (Architectes).

**2017-2019** Cultivating the city or the lessons from the worm, European 14 Villes productives - Amiens (FR), Architectes paysagiste : Cléo Borzykowski (FR), Antoine Gabillon (FR), Agnès Jacquin (FR), Adèle Ribuot (FR), Charlotte Rozier (FR) et Laura Castagné (FR) (architecte).

**2018** Jaarbeurs, New Green Rooftop for Utrecht Convention Center, Utrecht, Pays-Bas, MVRDV.

**2019** Petite Ile / City Gate 2 masterplan, Brussels, Belgium, Sergion Bates.

**2021** Le pari du vivant - (SE) Repenser ensemble, European 16, Douaisis Agglo (FR), lauréat, Cecilia Lopez (FR), Camille Bonnaud (FR), Louis Robert (FR), Antonin Lenglen (FR) (architectes), Johanna Musch (FR) (Designer) et Adrien Fricheteau (Artiste).

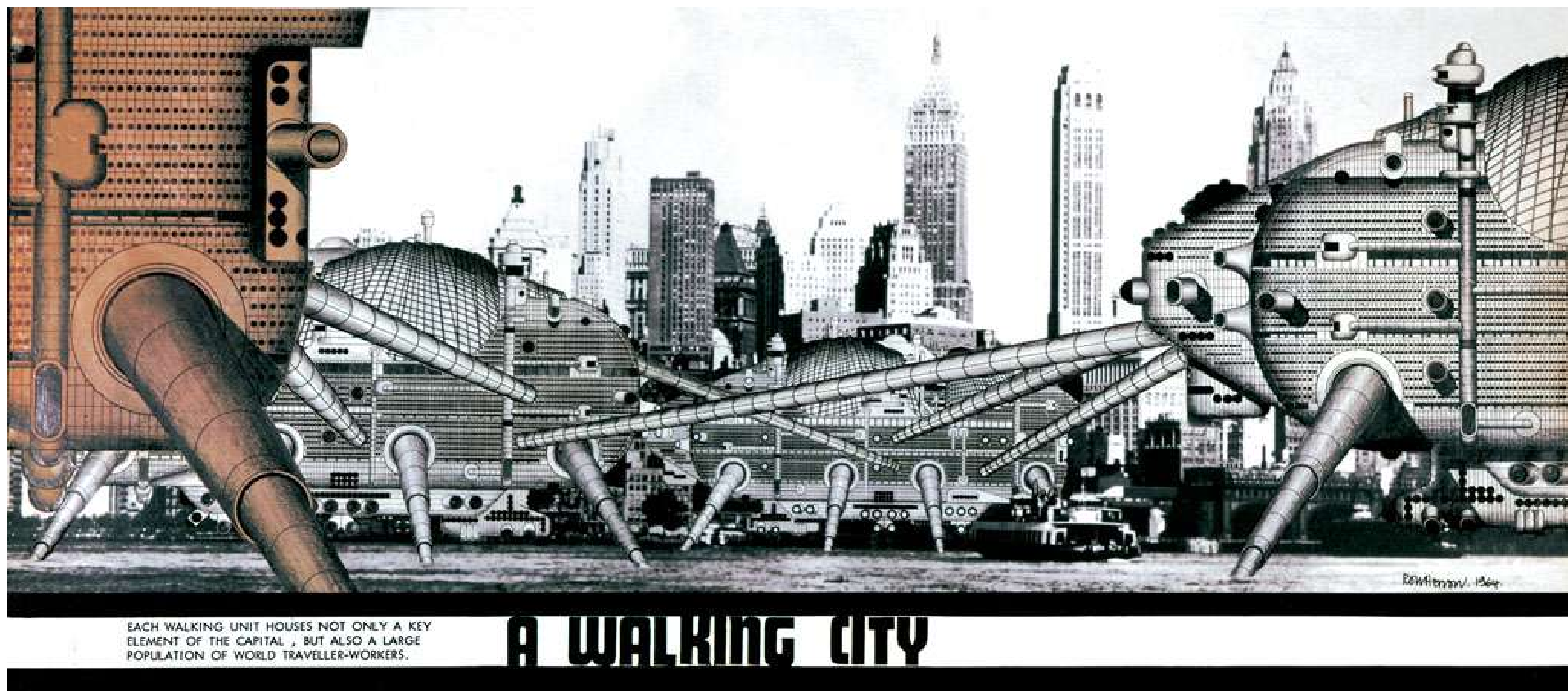


Figure 39 : Walking City in New York, Ron Herron, Archigram 1964, Archigram Archives.



1964 Ville piétonne à New York, Archigram, Ron Herron.

Auteur : Ron Herron

Description : L'image représente une vision futuriste d'une ville piétonne de New York, mettant en valeur des passerelles surélevées, des structures modulaires et un environnement urbain hautement interconnecté.

Point de vue architectural : L'image transmet la vision de l'architecte d'un paysage urbain utopique où les piétons ont priorité sur la circulation automobile, favorisant la marche, l'interaction sociale et la durabilité environnementale.

Philosophie de l'auteur : Archigram, connu pour son approche avant-gardiste de l'architecture, a plaidé pour des propositions urbaines radicales qui remettaient en question les notions conventionnelles d'espace et de technologie. Le travail de Ron Herron embrasse souvent le futurisme, mettant l'accent sur le potentiel transformateur de l'architecture pour façonner la société et la culture.

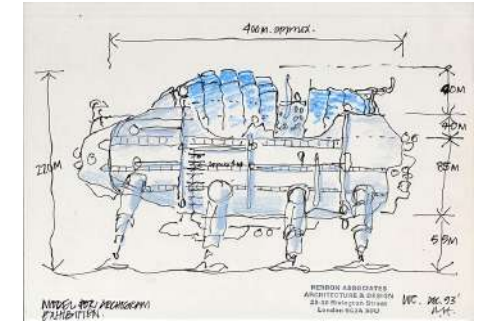


Figure 43 : Ron Herron, Cities: Moving, Master Vehicle-Habitation Project, Module sketch, 1964.

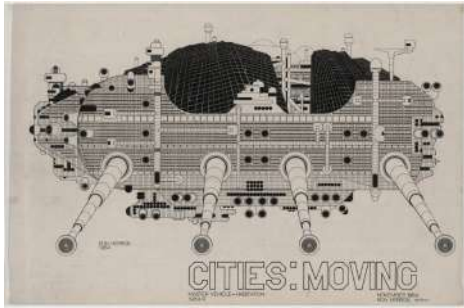


Figure 40 : Ron Herron, Cities: Moving, Master Vehicle-Habitation Project, Aerial Perspective, 1964.



Figure 41 : The Walking City Section, Ron Herron.

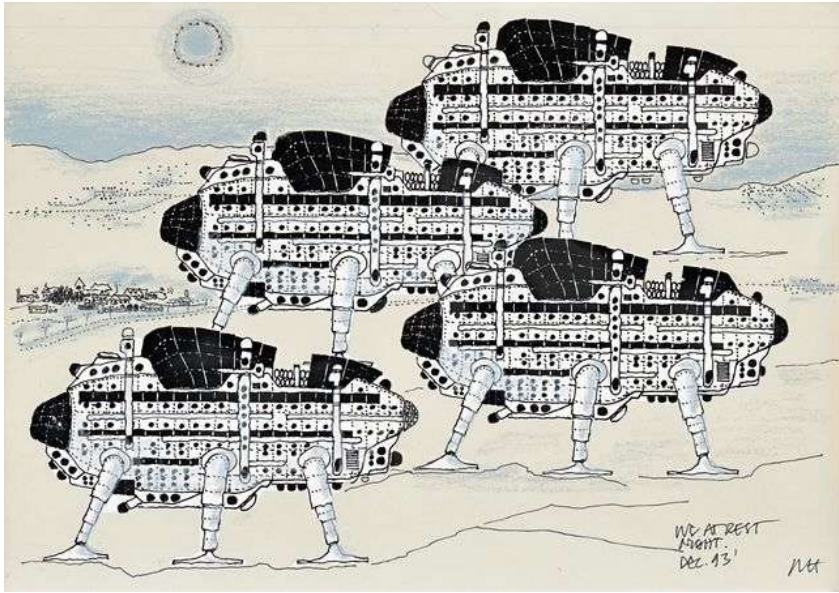


Figure 42 : Ron Herron, Cities: Moving, Master Vehicle-Habitation Project, Modules moving, 1964.

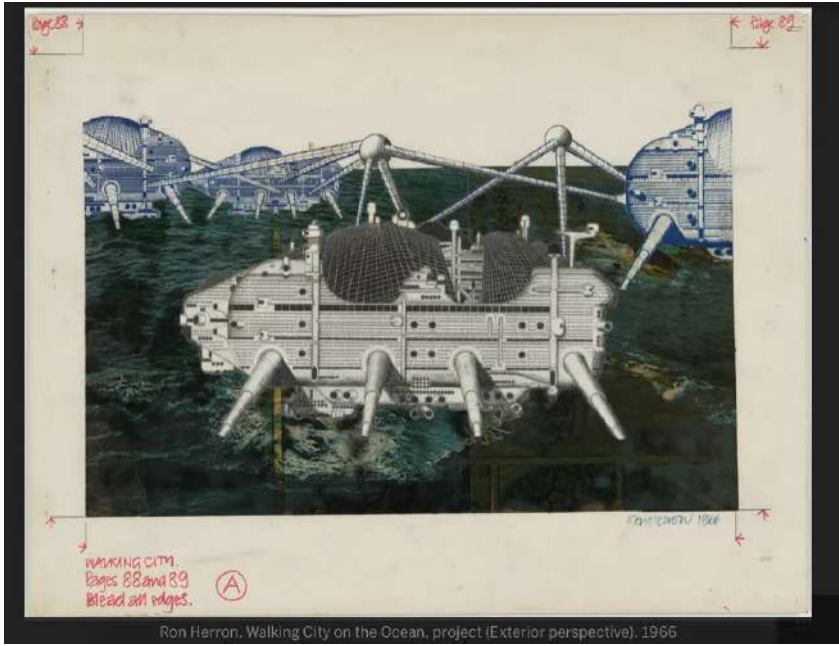
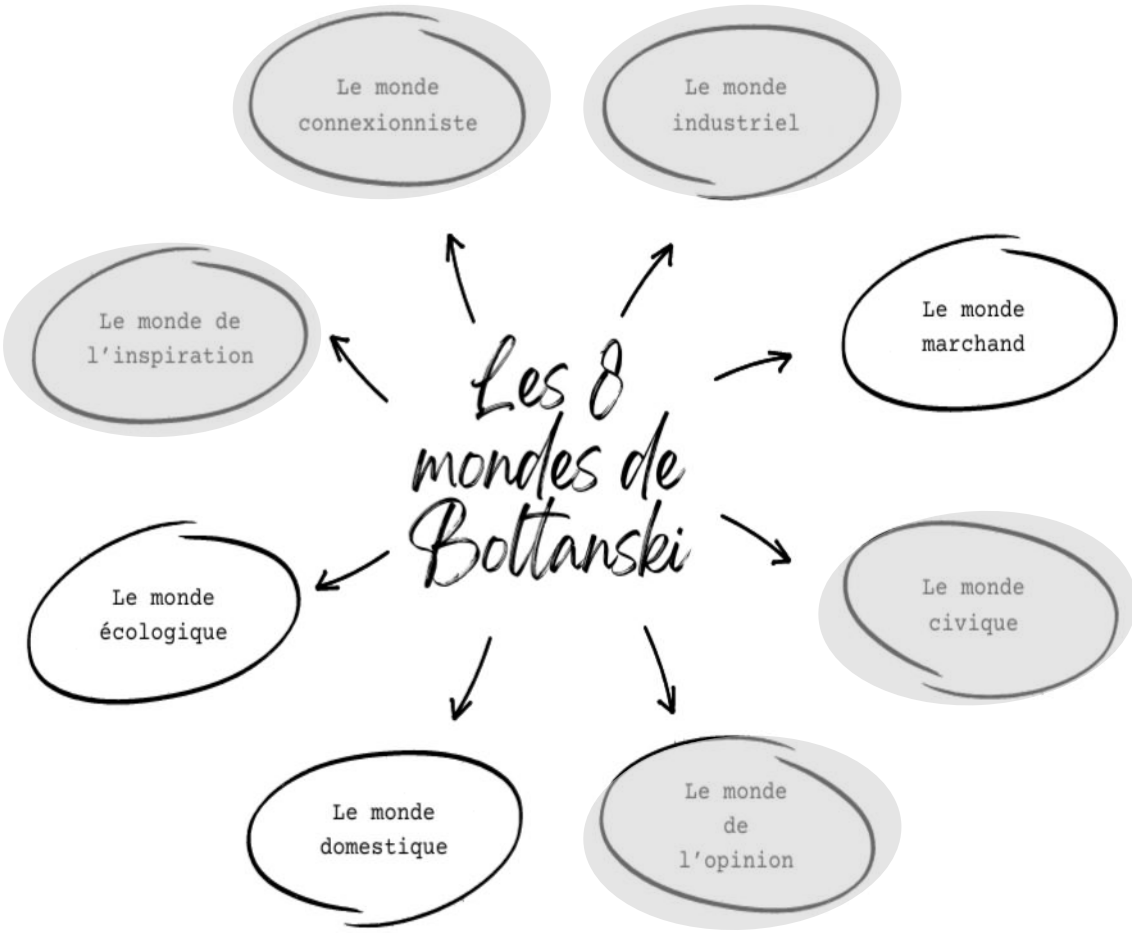


Figure 44 : Ron Herron, Walking City on the Ocean, project (Exterior perspective), 1966.



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : Le collage de Ron Herron intègre plusieurs mondes de Boltanski, notamment le monde de la connexion, où la ville est conçue comme un réseau complexe de corridors et de tunnels, favorisant ainsi les interactions et les déplacements. On y retrouve également des éléments du monde industriel, symbolisés par les technologies avancées utilisées dans la construction de la ville, ainsi que du monde civique, reflété dans la présence de la vie en communauté dans les différents modules mobiles. De plus, le collage évoque le monde de l'inspiration à travers sa vision futuriste et innovante, ainsi que le monde de l'opinion, exprimé à travers les réactions et les interprétations de la société face à cette nouvelle forme d'urbanisme.

Monde dominant :

**Le monde de la connexion** : La dominance de ce monde est perceptible dans la façon dont la ville est conçue comme un réseau interconnecté, mettant en valeur l'importance des liens et des interactions entre les différentes parties de la société urbaine. Herron souligne ainsi l'impact fondamental de la connectivité sur la vie quotidienne et l'organisation sociale dans la ville du futur.





Figure 45 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Cristiano Toraldo di Francia, Adolfo Natalini, The Continuous Monument (Collage en perspective), 1969.



1969 The Continuous Monument: New York, project, Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Adolfo Natalini, Cristiano Toraldo di Francia, Alessandro Poli.

Auteurs : Superstudio (Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Adolfo Natalini, Cristiano Toraldo di Francia, Alessandro Poli)

Description : L'image présente le concept du monument continu, une structure architecturale hypothétique qui s'étend à l'infini à travers les paysages urbains, remettant en question les notions traditionnelles de forme bâtie et de limites spatiales.

Point de vue architectural : le travail de Superstudio critique l'urbanisme moderniste et la culture de consommation de masse en proposant une structure singulière et monolithique qui efface l'individualité et la diversité de l'environnement bâti.

Philosophie de l'auteur : Superstudio a été profondément influencé par l'architecture radicale et la théorie critique, remettant en question le rôle des architectes dans la perpétuation des normes sociétales et plaidant pour des visions alternatives de l'avenir.

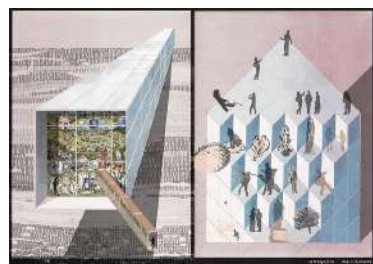


Figure 49 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Cristiano Toraldo di Francia, Adolfo Natalini, The Continuous Monument: Utopia minimum, 1969.



Figure 46 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Cristiano Toraldo di Francia, Adolfo Natalini, The Continuous Monument: Supersurface : Nettoyage de printemps, 1969.



Figure 47 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Cristiano Toraldo di Francia, Adolfo Natalini, The Continuous Monument: On the Rocky Coast, project (Perspective), 1969.

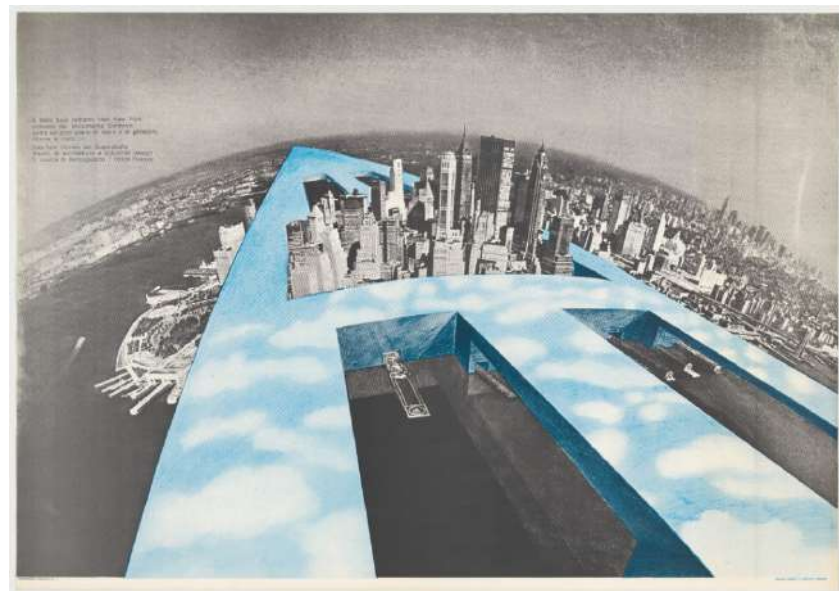


Figure 48 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Adolfo Natalini, Cristiano Toraldo di Francia, Alessandro Poli, The Continuous Monument: New York, project, 1969.



Figure 50 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Adolfo Natalini, Cristiano Toraldo di Francia, The Continuous Monument: St. Moritz Revisited, project (Perspective), 1969.



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : Le collage de Superstudio pour la série The Continuous Monument intègre plusieurs mondes de Boltanski. On y retrouve tout d'abord le monde de la connexion, symbolisé par l'idée d'étendre une seule pièce d'architecture sur le monde entier pour instaurer un ordre cosmique sur terre. En outre, le collage évoque le monde civique à travers la manière dont les structures monolithiques couvrent le paysage naturel et y imposent un ordre rationnel, influençant ainsi la vie en communauté. Le monde de l'inspiration est également présent, car le collage incarne une vision radicale et innovante de l'urbanisme, cherchant à transcender les limites conventionnelles de l'architecture. Enfin, le monde de l'opinion est implicite dans la réaction de la société à cette proposition architecturale audacieuse.

Monde dominant :

**Le monde de l'inspiration :** La dominance de ce monde est perceptible dans la nature radicale et visionnaire du projet de Superstudio. En concevant une seule pièce d'architecture pour couvrir le monde entier, l'accent est mis sur la capacité de l'imagination humaine à concevoir des solutions novatrices et à repenser radicalement notre environnement bâti. Superstudio envisage cette proposition comme nourrissant plutôt que comme anéantissant le monde naturel, illustrant ainsi la puissance transformative de l'imagination dans la construction de futures utopies urbaines.

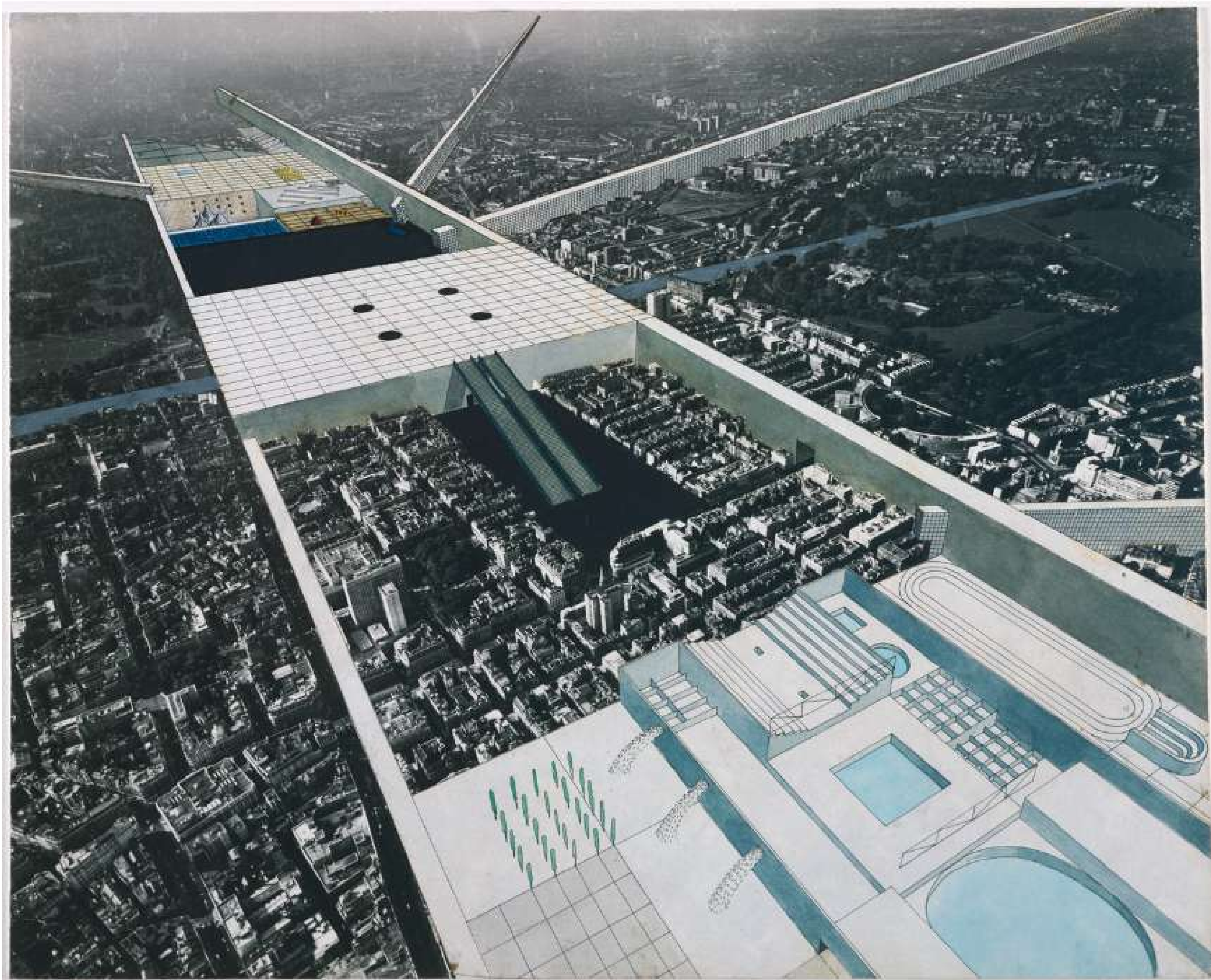


Figure 51 : Rem Koolhaas, Madelon Vriesendorp, Elia Zenghelis, Zoe Zenghelis | Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: The Strip, project Aerial perspective, 1972  
|The Museum of Modern Art, Architecture and Design Collection | © 2007 Artists Rights Society (ARS), New York / BEELDRECHT, Hoofddorp, NL



1972 Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: The Strip (Aerial Perspective), Rem Koolhaas, Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp, Zoe Zenghelis.

Auteurs : Rem Koolhaas, Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp, Zoe Zenghelis

Description : Cette perspective aérienne représente une bande linéaire d'éléments architecturaux, juxtaposés à des images surréalistes et fantaisistes, présentant une critique des conditions urbaines contemporaines et de l'homogénéisation des formes architecturales.

Point de vue architectural : L'image remet en question l'urbanisme conventionnel et les typologies architecturales en proposant un paysage urbain non conventionnel et fragmenté qui défie les notions traditionnelles de cohérence et de fonctionnalité.

Philosophie de l'auteur : Rem Koolhaas, connu pour son approche provocatrice et expérimentale de l'architecture, explore les thèmes de la décadence urbaine, du consumérisme et de la nature dystopique des villes contemporaines. L'effort de collaboration avec Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp et Zoe Zenghelis reflète un désir de repousser les limites de la représentation architecturale et de critiquer les normes sociétales.



Figure 55 : Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: Exhausted Fugitives Led to Reception, Rem Koolhaas, Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp, Zoe Zenghelis, Axonometry in perspective, 1972.

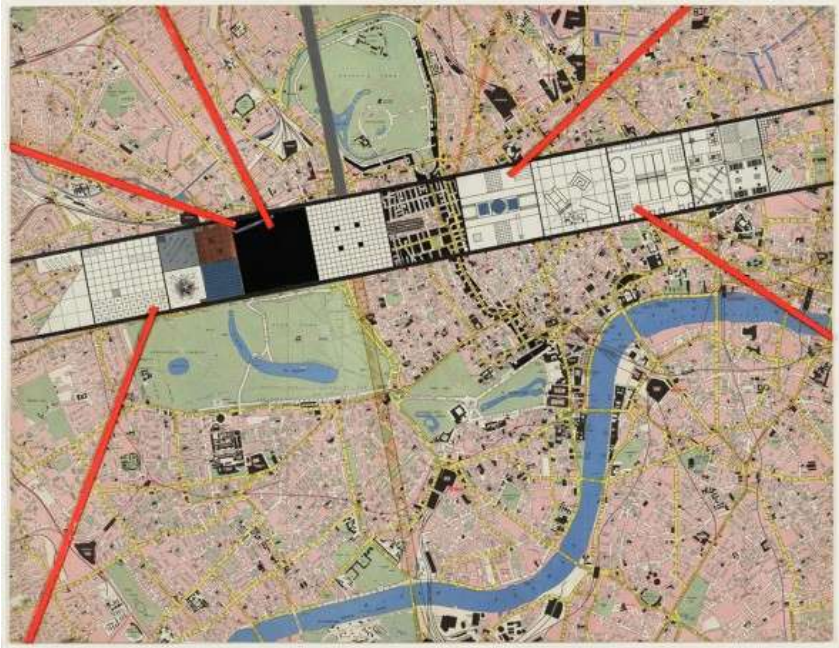


Figure 52 : Rem Koolhaas, Madelon Vriesendorp, Elia Zenghelis, Zoe Zenghelis | Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: The Plan, 1972.

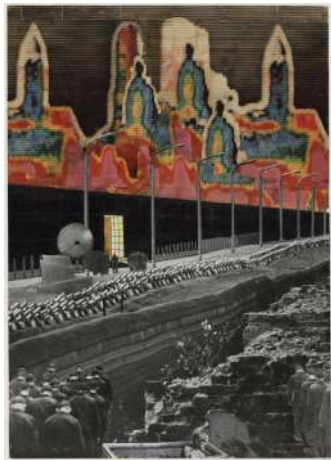


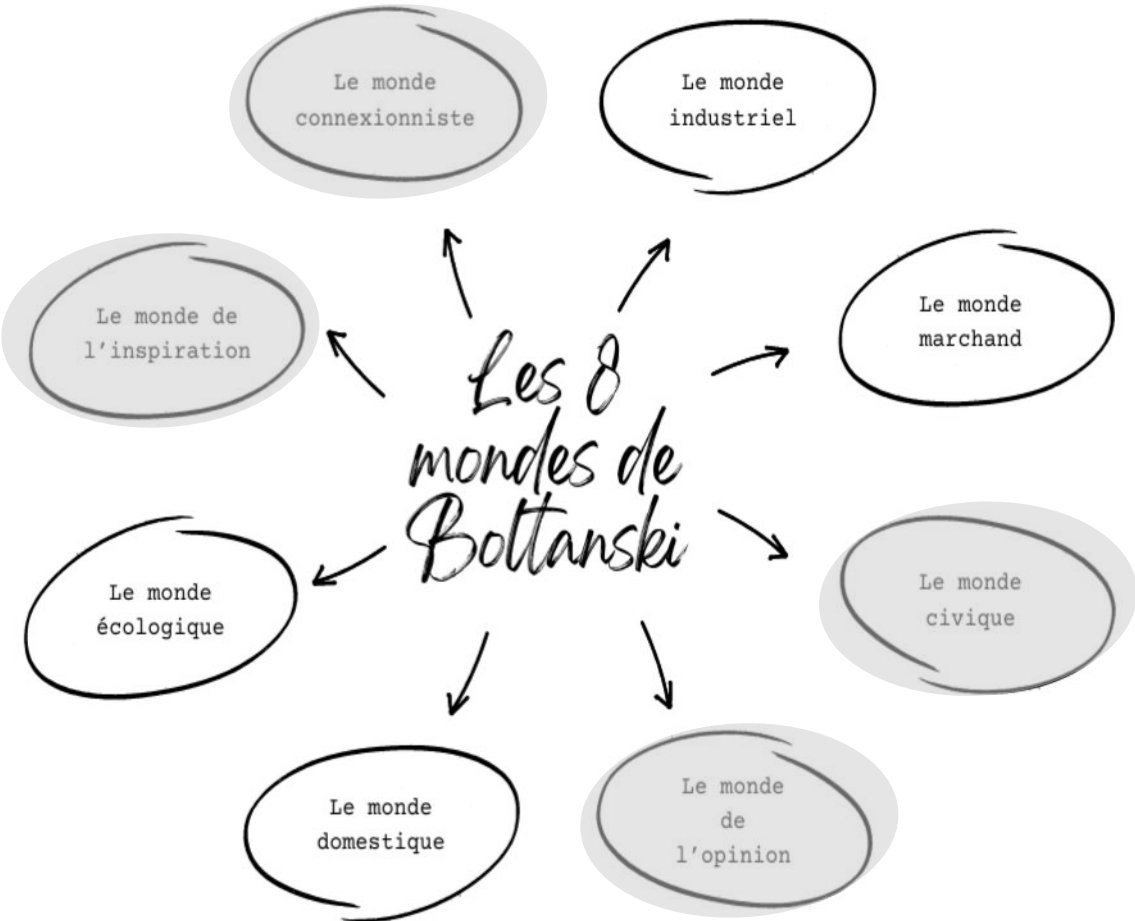
Figure 53 : Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: Exhausted Fugitives Led to Reception, Rem Koolhaas, Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp, Zoe Zenghelis, 1972.



Figure 54 : Rem Koolhaas, Madelon Vriesendorp, Elia Zenghelis, Zoe Zenghelis | Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: Exhausted Fugitives Led to Reception, project, 1972 | The Museum of Modern Art, Architecture and Design Collection | © 2007 Artists Rights Society (ARS), New York / BEELDRECHT, Hoofddorp, NL



Figure 56 : Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: Exhausted Fugitives Led to Reception, Rem Koolhaas, Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp, Zoe Zenghelis, Axonometry, 1972.



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : Le dessin Exodus, ou les prisonniers volontaires de l'architecture, de Rem Koolhaas et son équipe, incarne plusieurs mondes de Boltanski. Tout d'abord, le monde de la connexion est présent à travers la représentation d'une ville fortifiée au sein de la ville de Londres, mettant en lumière les interactions complexes entre l'architecture, la société et la politique. Ensuite, le monde civique est évoqué par la tentative de créer une nouvelle culture urbaine revitalisée par l'innovation architecturale. Le monde de l'inspiration est également présent, car le projet s'inspire du travail de groupes d'architecture radicaux italiens des années 1960 et 1970, tels que Superstudio et Archigram, pour proposer une vision audacieuse de la métropole contemporaine. Enfin, le monde de l'opinion est implicite dans la narration et la poésie intégrées au story-board pictographique dense, invitant les spectateurs à interpréter et à réfléchir sur le projet.

Monde dominant :

**Le monde de l'inspiration :** La dominance de ce monde est perceptible dans la nature audacieuse et visionnaire du projet Exodus. Koolhaas et son équipe proposent une vision radicale de la métropole contemporaine, mettant en lumière les possibilités infinies de transformation et de réinvention de l'environnement urbain. Le collage est utilisé comme un moyen de stimuler l'imagination du spectateur et d'encourager une réflexion critique sur les dynamiques complexes de la ville moderne. En présentant le projet comme un scénario factuel et fictif pour la métropole contemporaine, Koolhaas invite le public à envisager des futurs possibles et à repenser les normes conventionnelles de l'architecture et de l'urbanisme.



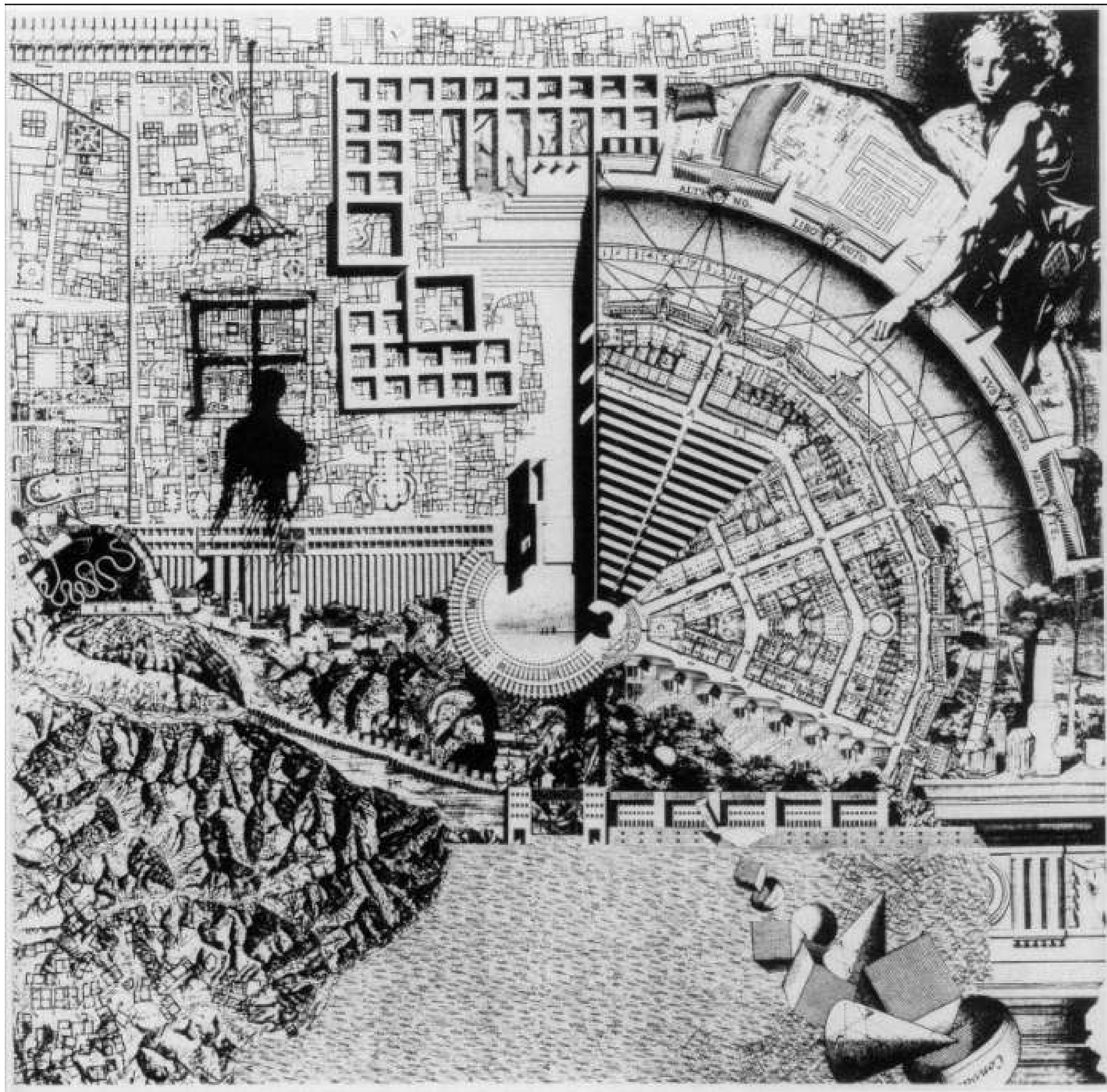


Figure 57 : La Città analoga, Aldo Rossi, Eraldo Consolascio, Bruno Reichlin, Fabio Reinhart, Présentée à la Biennale de Venise, 1976, Collages de papiers, feutre, encre de Chine, gouache et film synthétique sur papier, 230 x 240 cm, Don de la Société des Amis du Musée national d'art moderne, 2012, AM 2012-2-371.

1976 La Città analoga, Aldo Rossi, Eraldo Consolascio, Bruno Reichlin, Fabio Reinhart.

Auteurs : Aldo Rossi, Eraldo Consolascio, Bruno Reichlin, Fabio Reinhart

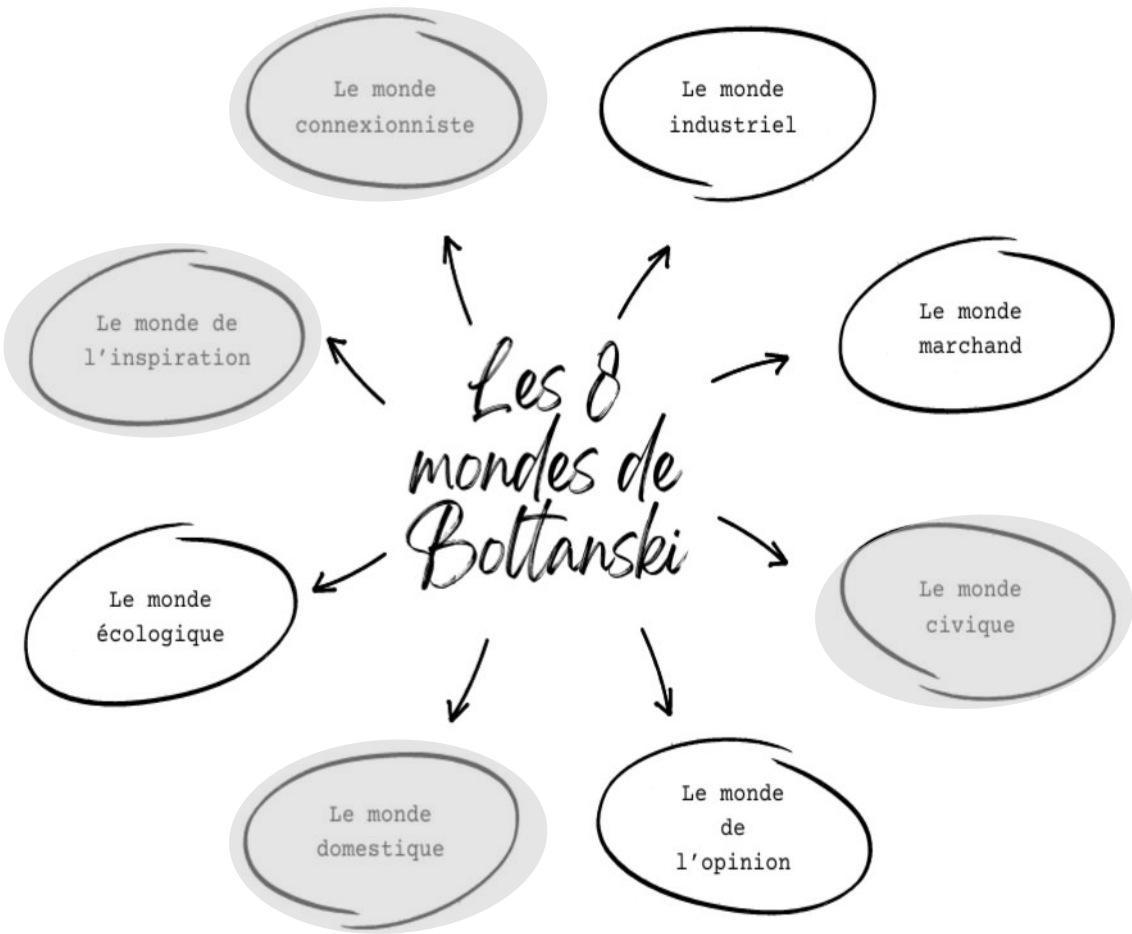
Description : L'image présente un paysage urbain fictif caractérisé par des formes géométriquement simplifiées, évoquant un sentiment de nostalgie et des motifs architecturaux intemporels.

Point de vue architectural : le travail d'Aldo Rossi met l'accent sur l'importance de la mémoire collective et de la continuité urbaine, proposant une ville qui reflète les couches historiques du développement urbain et du patrimoine culturel.

Philosophie de l'auteur : Aldo Rossi, figure clé du postmodernisme architectural, prône une architecture ancrée dans le contexte, la tradition et la mémoire collective d'un lieu. Ses créations intègrent souvent des éléments d'historicisme et d'analyse typologique, reflétant un profond respect pour l'histoire architecturale et le tissu urbain.



Figure 58 : Città analoga, Italy, Perspective, 1981, Aldo Rossi, ©CCA, Aldo Rossi fonds, Collection Centre Canadien d'Architecture.



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : La Città analoga, présentée par Aldo Rossi, Eraldo Consolascio, Bruno Reichlin et Fabio Reinhardt à la Biennale de Venise de 1976, incarne plusieurs mondes de Boltanski. Tout d'abord, le monde domestique est représenté par la juxtaposition d'une vieille ville médiévale et d'une ville moderne et planifiée, créant ainsi une fusion entre tradition et modernité dans l'architecture urbaine. Ensuite, le monde civique est évoqué par l'enquête sur les modes de conception des villes, mettant en lumière les questions liées au traitement des centres historiques et à l'aménagement des banlieues. Le monde de l'inspiration est également présent, car le collage s'inspire de la ville idéale décrite par Vitruve et des plans de villes anciennes pour proposer une réflexion sur l'urbanisme et l'entretien des villes anciennes. Enfin, le monde de la connexion est implicite dans l'effort collectif visant à maîtriser la relation entre analyse et planification urbaine, témoignant ainsi de l'importance de la collaboration et de la communication dans la construction de villes durables.

Monde dominant :

**Le monde domestique :** La dominance de ce monde est perceptible dans la référence au passé et aux grands hommes de l'architecture qui dominent le projet de La Città analoga. Aldo Rossi et son équipe s'inspirent de la tradition architecturale et de l'histoire de l'urbanisme pour créer une vision poétique et évocatrice de la ville. Le collage reproduit une ville qui n'existe que sur papier mais qui incarne les valeurs intemporelles de l'architecture domestique, de la planification urbaine et de la préservation du patrimoine. En intégrant des éléments historiques et contemporains dans un contexte urbain imaginaire, Rossi invite le spectateur à réfléchir sur la continuité et l'évolution de la forme urbaine à travers les âges.



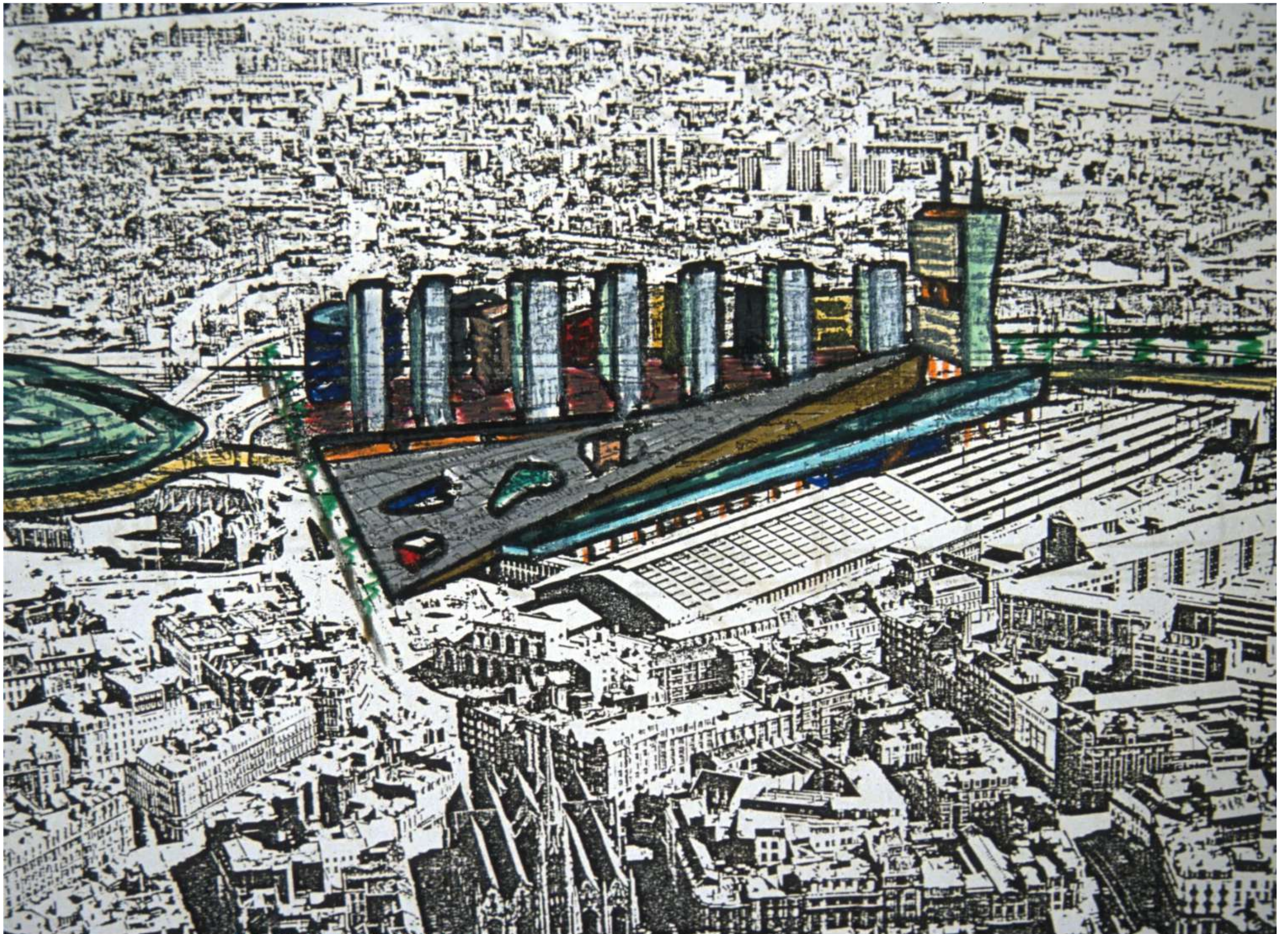


Figure 59 : Euralille, masterpla, OMA, Collage.



1988 EuraLille, masterplan, OMA.

Auteur : Bureau d'architecture métropolitaine (OMA)

Description : Le plan directeur d'EuraLille décrit une stratégie urbaine globale pour la transformation du tissu urbain de Lille, intégrant de nouvelles infrastructures, des espaces publics et des développements à usage mixte.

Point de vue architectural : L'approche de l'OMA met l'accent sur la synergie entre l'architecture, le design urbain et les infrastructures, dans le but de créer un environnement urbain dynamique et fluide qui favorise l'interaction sociale et la vitalité économique.

Philosophie de l'auteur : OMA, dirigée par le célèbre architecte Rem Koolhaas, est connue pour son approche innovante et multidisciplinaire de l'architecture et de l'urbanisme. Le plan directeur d'EuraLille reflète l'engagement de l'OMA en faveur de la complexité urbaine, de la diversité spatiale et de l'intégration de l'architecture dans un contexte urbain plus large.



Figure 66 : Euralille, masterpla, OMA, Croquis N°5.

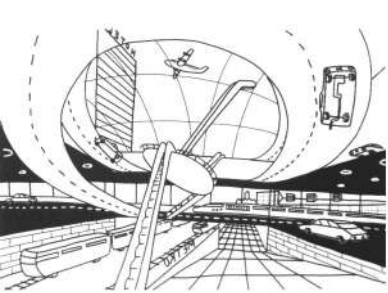


Figure 60 : Euralille, masterpla, OMA, Croquis N°1.



Figure 62 : Euralille, masterpla, OMA, Croquis N°3.



Figure 64 : Euralille, masterpla, OMA, Photo d'une vue aérienne.

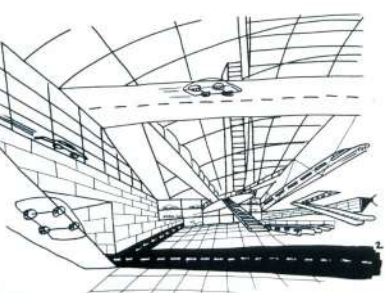


Figure 61 : Euralille, masterpla, OMA, Croquis N°2.



Figure 63 : Euralille, masterpla, OMA, Croquis N°4.



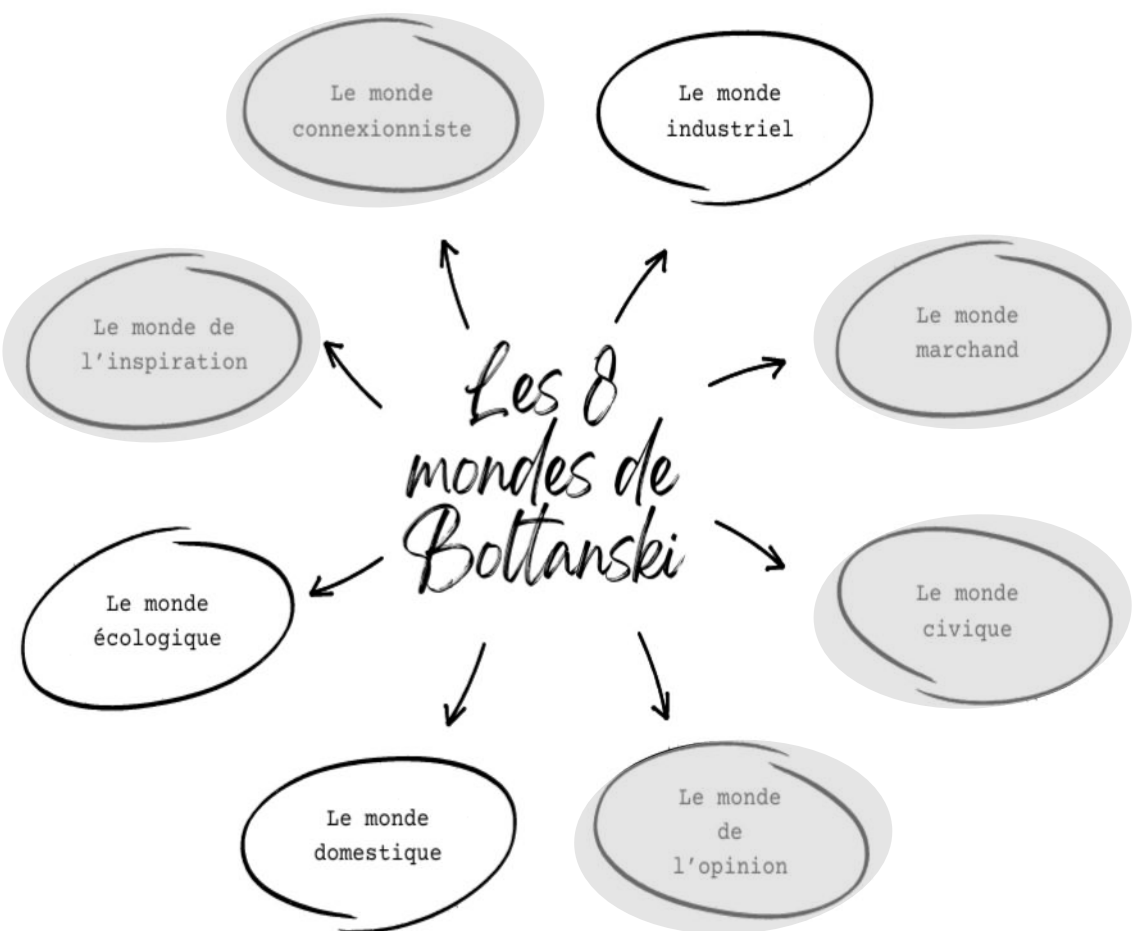
Figure 65 : Euralille, masterpla, OMA, Photo d'une vue extérieure.



Figure 67 : Made in Pleyel, A mini metropolis, OMA, Collage.



Figure 68 : Parc de la Villette, The final layer, OMA, Collage BD.



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : Le masterplan d'EuraLille par OMA intègre plusieurs mondes de Boltanski. Tout d'abord, le monde connexionniste est évoqué par la volonté de relier l'Europe à travers des infrastructures de transport innovantes, telles que le tunnel reliant la Grande-Bretagne à l'Europe et l'extension du réseau TGV français. Ensuite, le monde civique est mis en avant par le projet de réaménagement urbain d'EuraLille, qui vise à revitaliser une ancienne zone fortifiée pour en faire un centre d'activités urbaines moderne. Le monde de l'inspiration est présent dans la vision audacieuse d'Oma pour transformer le destin de la ville de Lille, en lui conférant une importance théorique en tant que point central d'un triangle conceptuel européen. Le monde marchand est implicite dans la création d'un complexe d'affaires, de divertissement et résidentiel d'un million de mètres carrés, qui s'intègre à la fois dans l'économie locale et mondiale. Enfin, le monde de l'opinion est représenté par le débat autour du projet EuraLille, qui suscite des réactions et des opinions variées quant à son impact sur la ville et ses habitants.

Monde dominant :

**Le monde civique** : La dominance de ce monde est perceptible dans la volonté de transformer l'ancienne zone fortifiée de Lille en un centre urbain dynamique, où se mêlent activités commerciales, résidentielles et culturelles. Le projet EuraLille incarne une vision civique de la ville, mettant en avant l'idée de revitalisation urbaine et de création d'un espace public inclusif. En réaménageant les anciennes fortifications pour y intégrer des infrastructures modernes et des activités contemporaines, OMA cherche à renforcer le lien entre passé et présent, tout en préparant la ville à son avenir urbain.





Figure 69 : 1991 Architectural Design, Jean Nouvel.



Auteur : Jean Nouvel

Description : La conception architecturale de Jean Nouvel présente une interprétation contemporaine de l'espace urbain, caractérisée par des formes audacieuses, des volumes dynamiques et une utilisation innovante des matériaux.

Point de vue architectural : La conception de Nouvel explore l'intersection de l'architecture, de la technologie et de la culture urbaine, cherchant à créer des environnements visuellement saisissants et riches en expériences qui répondent aux besoins et aux aspirations de la société contemporaine.

Philosophie de l'auteur : Jean Nouvel est connu pour son approche avant-gardiste de l'architecture, remettant souvent en question les normes conventionnelles et repoussant les limites de l'innovation en matière de design. Son travail se caractérise par une profonde sensibilité au contexte, à la matérialité et à l'expérience sensorielle de l'espace, reflétant un engagement à créer une architecture qui engage et inspire.



Figure 70 : Plan directeur d'aménagement du quartier de la gare d'Austerlitz, Paris, France, 2010, Jean Nouvel.

Un autre exemple de projet de Jean Nouvel est celui pour le plan directeur d'aménagement du quartier de la gare d'Austerlitz qui vise à répondre à un contexte urbain complexe en créant un environnement polyvalent et accueillant pour les habitants et les visiteurs. À grande échelle, le projet propose une composition urbaine qui facilite les déplacements et les rencontres, tout en intégrant des éléments qui peuvent évoluer avec les usages actuels et futurs. Les espaces conçus par Nouvel offriront une expérience spatiale unique, en articulant avec justesse les différentes échelles de l'environnement urbain et en proposant une variété d'ambiances et de découvertes pour les utilisateurs. Ce projet s'inscrit ainsi dans les mondes de la connexion, du civique et de l'inspiration, en favorisant la mixité sociale, la mobilité et la convivialité au sein du quartier de la gare d'Austerlitz.



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : L'image de la ville représente plusieurs mondes de Boltanski. Tout d'abord, le monde industriel est illustré par la présence de grandes infrastructures, comme les voies de chemin de fer et les stations-service, témoignant de l'importance de l'industrie dans la vie urbaine. Ensuite, le monde civique est évoqué par la présence d'espaces publics, bien que ceux-ci semblent un peu négligés, ce qui soulève des questions sur la qualité de vie dans la ville. Le monde marchand est prédominant, avec la représentation de grands bâtiments commerciaux et de bureaux, ainsi que la présence de nombreuses inscriptions publicitaires sur les façades des bâtiments, reflétant la prédominance de l'économie et du commerce dans la vie urbaine. Le monde domestique est suggéré par l'absence de représentation des enfants et des personnes âgées, mettant en avant une vision de la ville axée sur les adultes actifs et leur mode de vie urbain. Enfin, le monde de l'opinion est représenté par les inscriptions sur les bâtiments, qui renvoient à des valeurs et des normes sociales, illustrant les stéréotypes et les attentes de la communauté.

Monde dominant :

**Le monde marchand :** Ce monde domine l'image, comme en témoigne la prospérité apparente de la ville et la prédominance des symboles de l'industrie et du commerce. Les grands bâtiments commerciaux et de bureaux, ainsi que les inscriptions publicitaires, mettent en avant l'importance de l'économie et du marché dans la vie urbaine. La voiture, symbole de réussite et de mobilité sociale, est également mise en avant, soulignant l'importance du travail et de la consommation dans la société représentée.



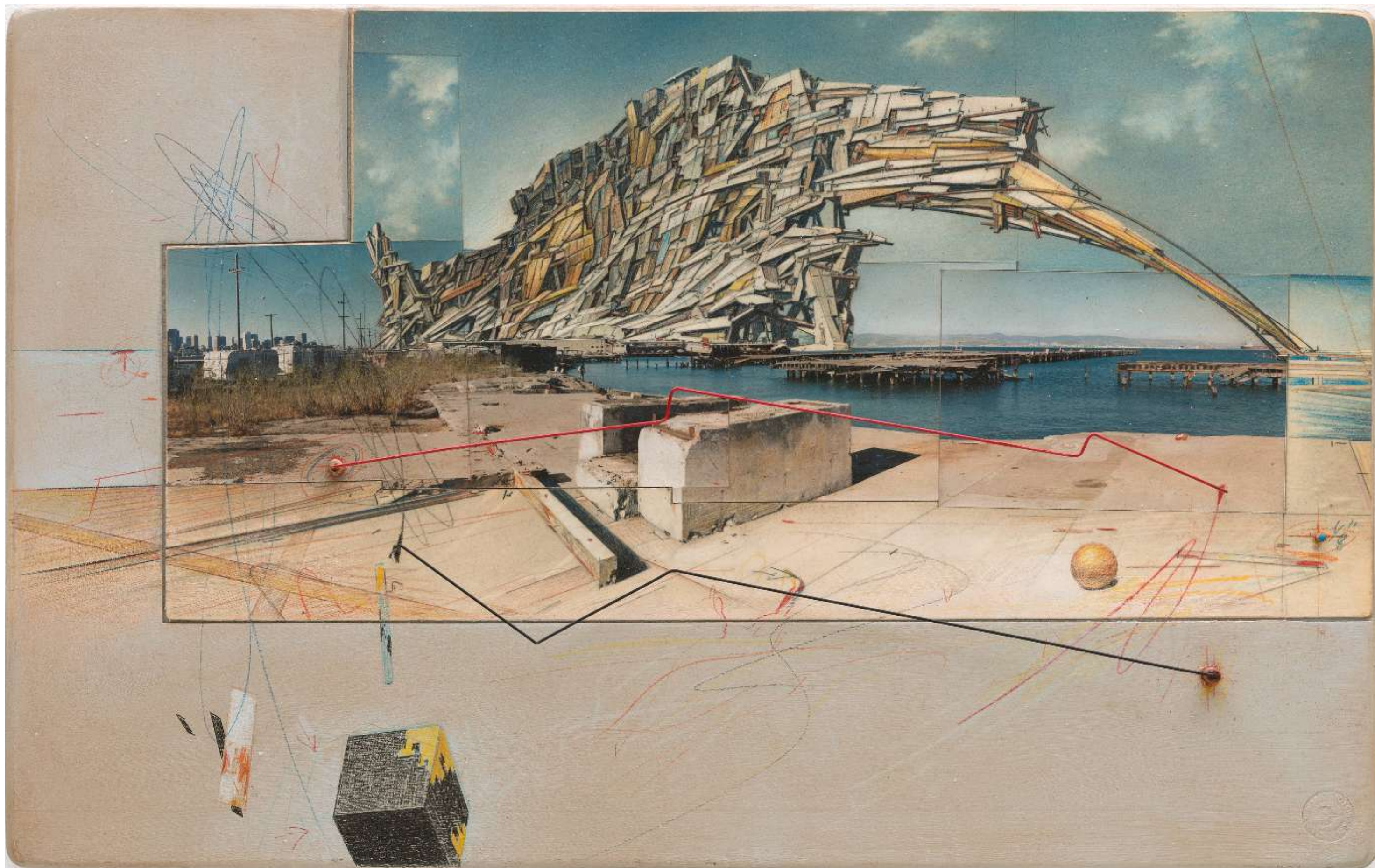


Figure 71 : Lebbeus Woods, San Francisco Project: Inhabiting the Quake, Quake City, 1995; graphite and pastel on paper; 14 1/2 in. x 23 in. x 3/4 in. (36.83 cm x 58.42 cm x 1.91 cm); Collection SFMOMA, Accessions Committee Fund purchase; © Estate of Lebbeus Woods.



1995 Quake City, from San Francisco: Inhabiting the Quake, San Francisco, Lebbeus Woods.

Auteur : Lebbeus Woods

Description : « Quake City » présente une vision spéculative de San Francisco après les multiples tremblements de terre, explorant le potentiel d'une architecture adaptative et résiliente face aux événements sismiques.

Point de vue architectural : le travail de Woods remet en question les notions conventionnelles de stabilité et de permanence en architecture, en plaidant pour des solutions de conception flexibles et réactives, capables de résister aux catastrophes naturelles imprévisibles.

Philosophie de l'auteur : Lebbeus Woods était réputé pour son approche radicale et visionnaire de l'architecture, mettant l'accent sur l'expérimentation, l'innovation et son engagement critique dans le contexte socio-politique. Son travail explore souvent la relation entre l'architecture, les conflits et les catastrophes, repoussant les limites de la représentation et du discours architecturaux.



Figure 75 : Lebbeus Woods, Architect installation view at the Eli and Edythe Broad Art Museum at Michigan State University, 2013. Photo: Eat Pomegranate Photography.



Figure 72 : Fault House 2, from San Francisco: Inhabiting the Quake, Lebbeus Woods, 1995, Collection SFMOMA, © Estate of Lebbeus Woods.



Figure 73 : Photon Kite from Lebbeus Woods' series Centricity, 1988; graphite on paper; 24 inches by 22 inches; Collection SFMOMA.

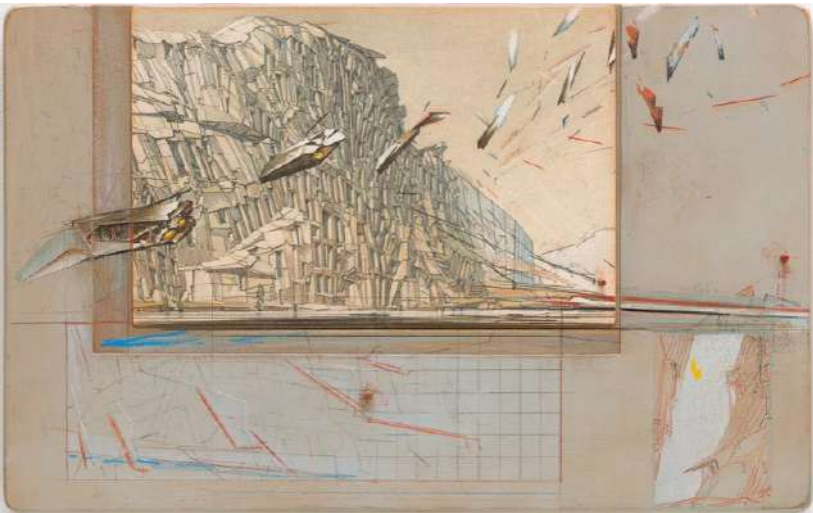


Figure 74 : Quake City, from San Francisco: Inhabiting the Quake, Lebbeus Woods, 1995, Collection SFMOMA, © Estate of Lebbeus Woods.

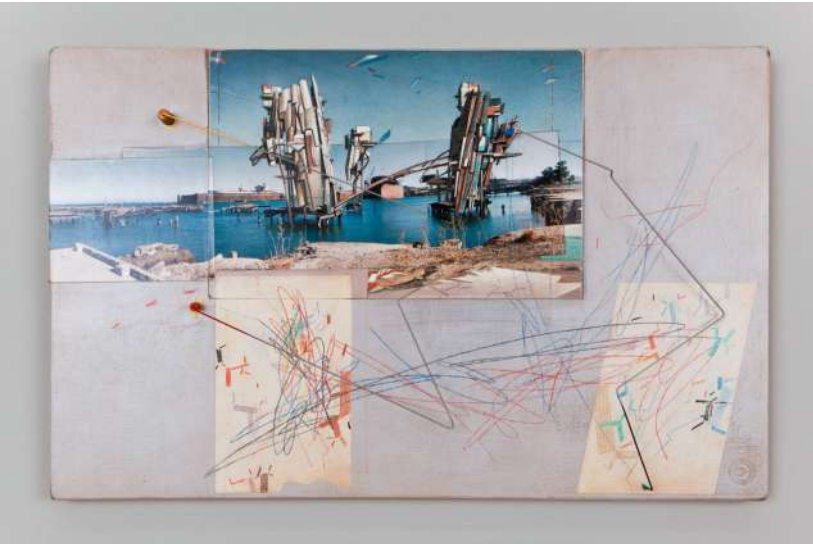
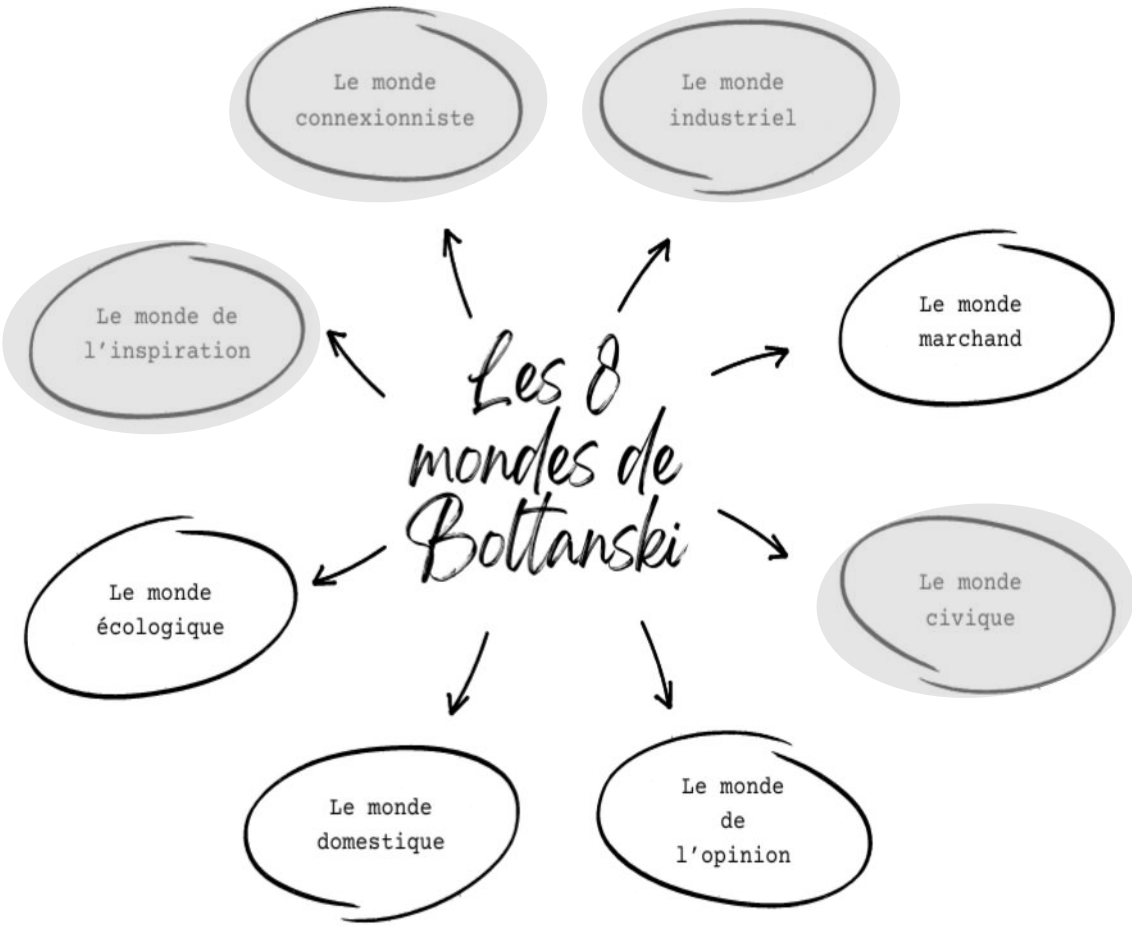


Figure 76 : Shard House, from San Francisco: Inhabiting the Quake, Lebbeus Woods, 1995, Collection SFMOMA, © Estate of Lebbeus Woods.



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : Dans l'image de "Quake City, from San Francisco: Inhabiting the Quake" de Lebbeus Woods (1995), plusieurs mondes de Boltanski sont représentés. Tout d'abord, il y a le monde de l'inspiration, où l'architecture devient le moyen de repenser et de reconstruire la ville après une catastrophe naturelle. Ensuite, le monde civique est également présent, mettant en avant la transformation de l'environnement urbain pour répondre aux besoins de la communauté. Sur le plan industriel, les designs architecturaux évoquent une ingénierie innovante pour résister aux forces sismiques. Enfin, une touche de monde connexionniste est perceptible, illustrant la manière dont ces structures s'intègrent dans un réseau urbain plus vaste.

Monde dominant :

**Le monde de l'inspiration** : Le monde dominant dans cette image est celui de l'inspiration. En mettant en avant la capacité de l'architecture à réimaginer la ville et à la rendre résiliente face aux tremblements de terre, cette image souligne l'importance de l'innovation et de la créativité dans la reconstruction urbaine. Elle invite à repenser les conventions architecturales traditionnelles et à envisager de nouvelles approches pour façonner l'avenir des villes confrontées à des défis environnementaux majeurs.





Figure 77 : «Pointetboucles» European 6, Collage N°1.

**2001-2005** Ponts et Boucles, European 6 Burgos, Lauréat, Espagne, Sabine Müller (DE), Andreas Quednau (DE) et Marta Malé-Alemany (ES) (Architectes).

Auteurs : Sabine Müller (DE), Andreas Quednau (DE), Marta Malé-Alemany (ES) (Architectes)

Description : « Ponts et Boucles » est un projet lauréat du concours European 6 à Burgos en Espagne. Dirigé par les architectes Sabine Müller, Andreas Quednau et Marta Malé-Alemany, le projet visait à proposer des solutions innovantes pour le développement urbain, en se concentrant sur les ponts et les boucles en tant qu'éléments clés du tissu urbain.

Point de vue architectural : Le projet explore l'intégration des infrastructures et du design urbain, cherchant à améliorer la connectivité et la mobilité tout en promouvant le développement durable. Il propose un réseau de ponts et de boucles qui non seulement facilitent les déplacements mais créent également des opportunités d'interaction sociale et d'échange culturel.

Philosophie des auteurs : Sabine Müller, Andreas Quednau et Marta Malé-Alemany sont connus pour leur approche interdisciplinaire de l'architecture et de l'urbanisme, mêlant des concepts de design innovants à une compréhension approfondie des dynamiques sociales et environnementales. Leur travail met souvent l'accent sur l'importance de la collaboration et de l'engagement communautaire pour façonner des villes dynamiques et résilientes.



Figure 78 : «Pointetboucles» European 6, Collage N°2.



Figure 79 : «Pointetboucles» European 6, Schéma N°1.

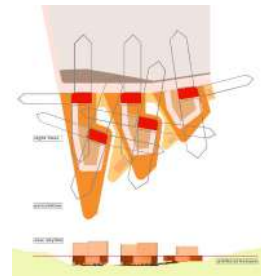


Figure 80 : «Pointetboucles» European 6, Schéma N°2.



Figure 81 : «Pointetboucles» European 6, Schéma N°3.

80



Figure 82 : «Pointetboucles» European 6, Schéma N°4.

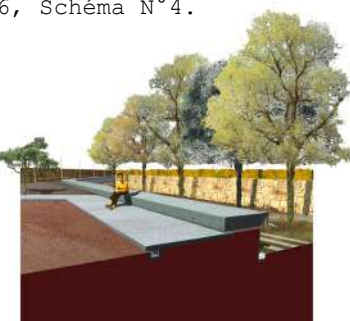


Figure 83 : «Pointetboucles» European 6, Collage N°3.

Notes du concours :

« PointsEtBoucles crée un bord de ville de transition et de perméabilité. Devenu une fonction de l'urbain, le paysage occupe la bordure sans séparation physique entre les pôles. C'est pourquoi PointEtBoucles présente un diagramme conçu pour articuler le potentiel de proximité du site avec ses handicaps de nuisance sonore en raison de l'autoroute proche, à la campagne environnante. Les boucles de logements en forme de patios font barrière au bruit tout en invitant le paysage à se continuer, à se condenser à l'intérieur de jardins intérieurs bien tempérés.»<sup>52</sup>



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : L'image présente un projet urbain qui intègre les mondes de l'inspiration, de l'industrie, du civique, du connexionniste et de l'écologique, bien que ce dernier soit moins mis en avant. On y observe une conception urbaine innovante qui puise son inspiration dans les formes naturelles et architecturales environnantes (monde de l'inspiration), tout en mettant en valeur une certaine industrialisation dans la construction et l'aménagement urbain (monde industriel). La présence d'espaces verts collectifs et de liaisons piétonnes suggère une volonté de promouvoir la vie communautaire et la convivialité (monde civique), tandis que la présence de réseaux de transport et de communication efficaces favorise la connectivité et la mobilité (monde connexionniste). Bien que moins évident dans l'image, l'accent mis sur les espaces verts et leur intégration dans le tissu urbain reflète également une sensibilité écologique (monde écologique).

Monde dominant :

**Le monde civique** : Dans cette image, le monde civique semble dominer, avec une mise en avant des appartements de grandes envergures mêlés à des espaces verts collectifs. Cependant, l'impression générale que dégage l'image est que les bâtiments créés dominent le paysage. Cette dominance architecturale pourrait être interprétée comme une affirmation de la présence humaine dans cet environnement naturel, mais elle soulève également des questions sur l'équilibre entre le bâti et la nature, ainsi que sur l'impact visuel et esthétique de ces structures imposantes sur le paysage environnant.

<sup>52</sup> European Europe. (2001). European 6 Burgos Lauréat (ES). Récupéré sur <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/dotsandloops>.





Figure 84 : «Que m'anquétill?» European 12, Collage N°1.

**2012-2015** Que m'anquetil ? European 12 La ville adaptable, lauréat, Rouen (FR), Nicolas Cebe (FR), Louise Naudin (FR) (architectes), Thomas Bernard (FR) (graphiste), Juliette Lafille (FR) (géographe) et Jérôme Stablon (FR) (architecte urbaniste).

Auteurs : Nicolas Cebe (FR), Louise Naudin (FR) (architectes), Thomas Bernard (FR) (graphiste), Juliette Lafille (FR) (géographe), Jérôme Stablon (FR) (architecte urbaniste)

Description : « Que m'anquetil ? » est un projet lauréat du concours European 12 à Rouen, France. Le projet visait à proposer des stratégies adaptatives de développement urbain en réponse à l'évolution des conditions sociales, économiques et environnementales.

Point de vue architectural : « Que m'anquetil ? » explore le concept d'adaptabilité dans la conception urbaine, cherchant à créer des cadres flexibles et résilients pouvant s'adapter à divers besoins et fonctions au fil du temps. Le projet met l'accent sur l'intégration des environnements naturels et bâtis, ainsi que sur la promotion de processus de planification inclusifs et participatifs.

Philosophie des auteurs : L'équipe du projet adopte une approche holistique de l'urbanisme, s'appuyant sur leurs expertises respectives en architecture, design graphique, géographie et urbanisme pour relever des défis urbains complexes. Leur travail reflète un engagement envers la durabilité, l'équité sociale et l'innovation dans l'environnement bâti.



Figure 85 : «Que m'anquetil?» European 12, Collage N°2.



Figure 86 : «Que m'anquetil?» European 12, Plan schématique N°1.

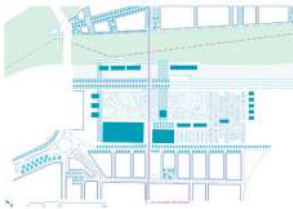


Figure 88 : «Que m'anquetil?» European 12, Plan schématique N°2.

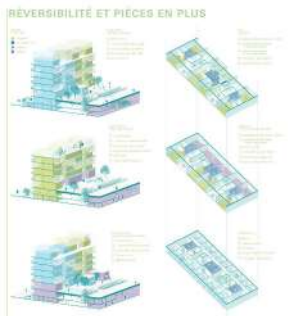


Figure 87 : «Que m'anquetil?» European 12, Axonométrie schématique N°1.



Figure 89 : «Que m'anquetil?» European 12, Axonométrie schématique N°2.



Figure 90 : «Que m'anquetil?» European 12, Collage N°2.

Le point de vue de l'équipe :

« A Rouen, la question du devenir du site Saint-Sever, sans attendre la gare, rencontre celle de l'adaptabilité de la ville. Des usages pionniers favorisent l'appropriation des lieux tout en s'inscrivant dans la durée, leur nature initialement temporaire n'excluant pas la possibilité d'un développement de long terme. La souplesse et la multiplication des possibles servent ainsi la crédibilité d'un projet urbain qui n'est pas un dess(e)in figé mais un processus. Les capacités d'évolution de la ville existante sont reconnues, y compris celles de ses éléments en apparence les plus figés et monofonctionnels. Infrastructure de transport hostile, barrière épaisse et figée, le quai Anquetil est ainsi détourné, grignoté, habité, et s'adapte aux nouveaux besoins en offrant un belvédère inédit sur le paysage.»<sup>53</sup>



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : L'image présente un projet urbain qui intègre les mondes domestique, marchand, civique, connexionniste et écologique. On y observe une cohabitation harmonieuse entre les habitations (monde domestique), les espaces commerciaux et économiques (monde marchand), les espaces publics et la vie communautaire (monde civique), les infrastructures de transport et les réseaux de communication (monde connexionniste), ainsi que la préservation des ressources naturelles et la promotion d'un mode de vie durable (monde écologique).

Monde dominant :

**Le monde civique** : Dans cette image, le monde civique semble dominer, avec une mise en avant de la cohabitation entre les habitations, la circulation et les espaces verts. Cependant, la question se pose de savoir si cette intégration est véritablement idéale pour créer un lieu de vie harmonieux. Bien que la fusion entre les différents éléments urbains puisse sembler bénéfique pour favoriser la convivialité et la mobilité, elle peut également poser des défis en termes de qualité de vie et de confort pour les habitants. Ainsi, bien que cette représentation puisse refléter une volonté d'intégration et de cohésion urbaine, elle soulève également des interrogations quant à son véritable impact sur la qualité de vie des résidents.

<sup>53</sup>European Europe. (2012). European 12 Rouen (FR). Récupéré sur <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/que-m-anquetil>.





Figure 91 : «A new start with old genes» European 12, Collage N°1.



**2013-2020** A new start with old genes, European 12 La ville adaptable - Schiedam (NL), Joost van Rooijen (NL), Maarten Thewissen (NL) et Redmer Weijer (NL).

Auteurs : Joost van Rooijen, Maarten Thewissen et Redmer Weijer

Description : Le projet « Un nouveau départ avec de vieux gènes » envisage la transformation de Schiedam, aux Pays-Bas, à travers des stratégies urbaines adaptatives qui intègrent le patrimoine existant à des solutions innovantes pour la vie urbaine contemporaine.

Point de vue architectural : Le projet vise à revitaliser Schiedam en préservant son identité historique tout en introduisant des interventions urbaines adaptatives et durables pour répondre aux besoins de la société moderne.

Philosophie des auteurs : Van Rooijen, Thewissen et Weijer plaident pour une approche holistique de la conception urbaine qui valorise le patrimoine culturel, la durabilité environnementale et l'inclusion sociale. Leur travail souligne l'importance des solutions adaptées au contexte qui répondent avec sensibilité au tissu urbain existant tout en relevant les défis contemporains.



Figure 96 : «A new start with old genes» European 12, Schéma N°2.



Figure 92 : «A new start with old genes» European 12, Plan schématique.



Figure 93 : «A new start with old genes» European 12, Collage N°2.



Figure 94 : «A new start with old genes» European 12, Schéma N°1.



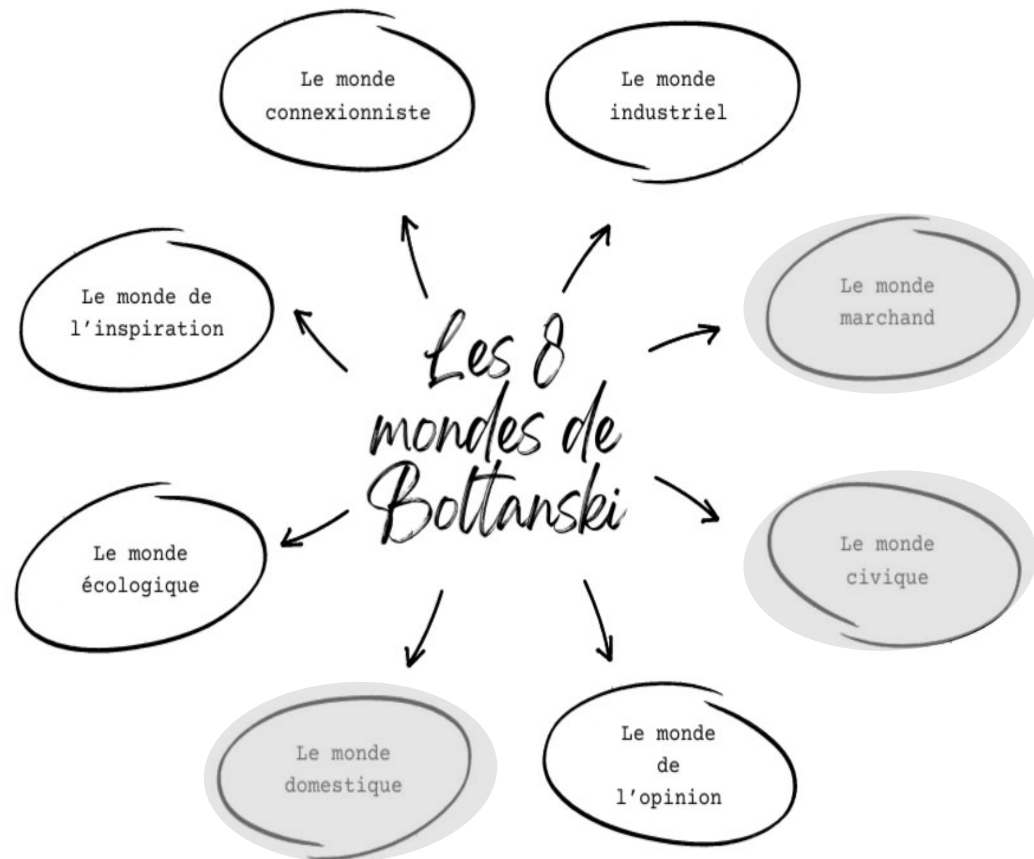
Figure 95 : «A new start with old genes» European 12, Collage N°3.



Figure 97 : «A new start with old genes» European 12, Vue extérieure.

Le point de vue de l'équipe :

«Pour revitaliser le centre-ville de Schiedam, nous nous servons de la rivière Schie comme d'une plateforme pour des interventions urbaines. Ceci est permis grâce à un système modulable de conteneurs et de pontons. Le système de pontons fonctionne de manière ascendante et descendante. Il peut répondre aux besoins des habitants ou être utilisé par la municipalité. En facilitant les activités le long de la Schie, nous redonnons à la rivière son rôle de cœur de ville et de catalyseur de la transformation urbaine. Le site VROM s'adapte au concept de pontons en offrant un site à personnaliser et une halle ouverte. Le projet crée un environnement dynamique qui peut accueillir aussi bien des espaces de travail que des grands événements. La place Koemarkt est radicalement épurée. Les kiosques existants sont rassemblés dans un pavillon, ce qui permet de créer une place intimiste tournée vers la rivière.»<sup>54</sup>



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : L'image met en avant un projet urbain qui intègre les mondes domestique, marchand et civique. Elle illustre la vie quotidienne des habitants dans un environnement urbain où le monde domestique prédomine, avec une mise en avant des espaces résidentiels et des lieux de vie communautaires. Le monde marchand est également présent, représenté par les activités économiques et les services accessibles aux résidents. Enfin, le monde civique est incarné par l'implication des habitants dans la vie de quartier et la gestion collective des espaces publics.

Monde dominant :

**Le monde domestique** : Dans cette image, le monde domestique semble dominer, avec une mise en avant de la création d'un foyer pour tous. L'accent est mis sur l'idéal d'une ville inclusive, où chacun peut se sentir chez soi, sans considération des inégalités sociales potentielles. Cette vision aspire à favoriser le bien-être de tous les habitants, en mettant l'accent sur la création d'un environnement urbain accueillant et sécurisé pour tous les résidents.

<sup>54</sup>European Europe. (2013). European 12 Schiedam (NL). Récupéré sur <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/a-new-start-with-old-genes>.



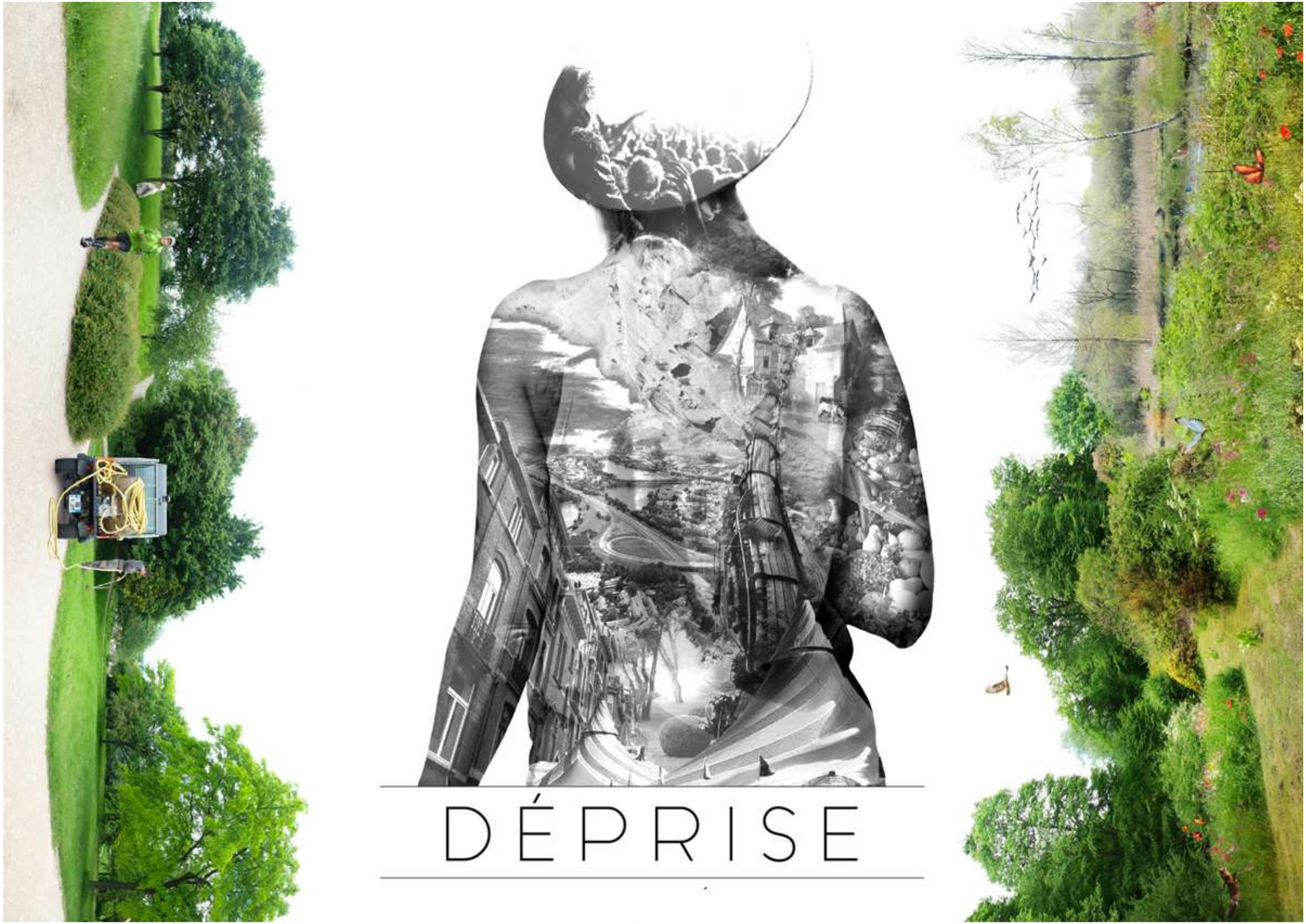


Figure 98 : «La déprise» European 13, Collage N°1.



**2015-2017** La Déprise, European 13 La Ville Adaptable, Marne-la-Vallée, France, Claire Girardeau (FR) Jonathan Cacchia (FR), Cécile Frappat (FR) et Louis Mejean (FR) (Architectes).

Auteurs : Claire Girardeau, Jonathan Cacchia, Cécile Frappat et Louis Méjean

Description : Le projet « La Déprise », situé à Marne-la-Vallée, en France, propose des solutions urbaines adaptatives qui répondent aux besoins changeants de la communauté tout en préservant les qualités environnementales du site.

Point de vue architectural : Le projet vise à créer un cadre urbain flexible qui encourage l'interaction sociale, la gestion de l'environnement et la vitalité économique. En intégrant des principes de conception durable et des stratégies d'aménagement innovantes, « La Déprise » cherche à favoriser un environnement urbain résilient et inclusif.

Philosophie des auteurs : Girardeau, Cacchia, Frappat et Mejean prônent des processus de conception participative qui privilégient l'engagement et la collaboration communautaires. Leur approche met l'accent sur l'importance de solutions de conception contextuelles qui célèbrent l'identité locale et favorisent le bien-être des résidents.

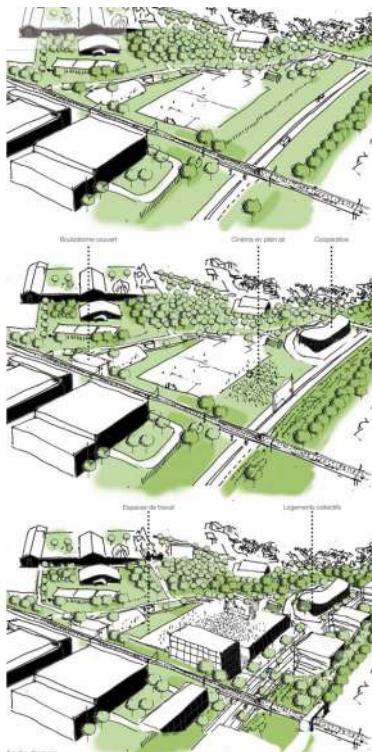


Figure 99 : «La déprise» European 13, Schémas N°1.

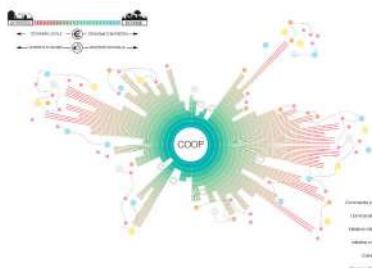


Figure 101 : «La déprise» European 13, Schéma N°2.



Figure 100 : «La déprise» European 13, Plan d'aménagement.



Figure 102 : «La déprise» European 13, Schéma N°3.

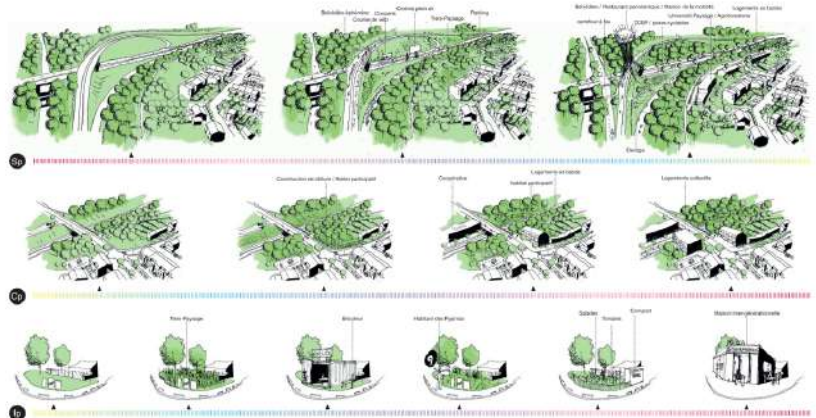
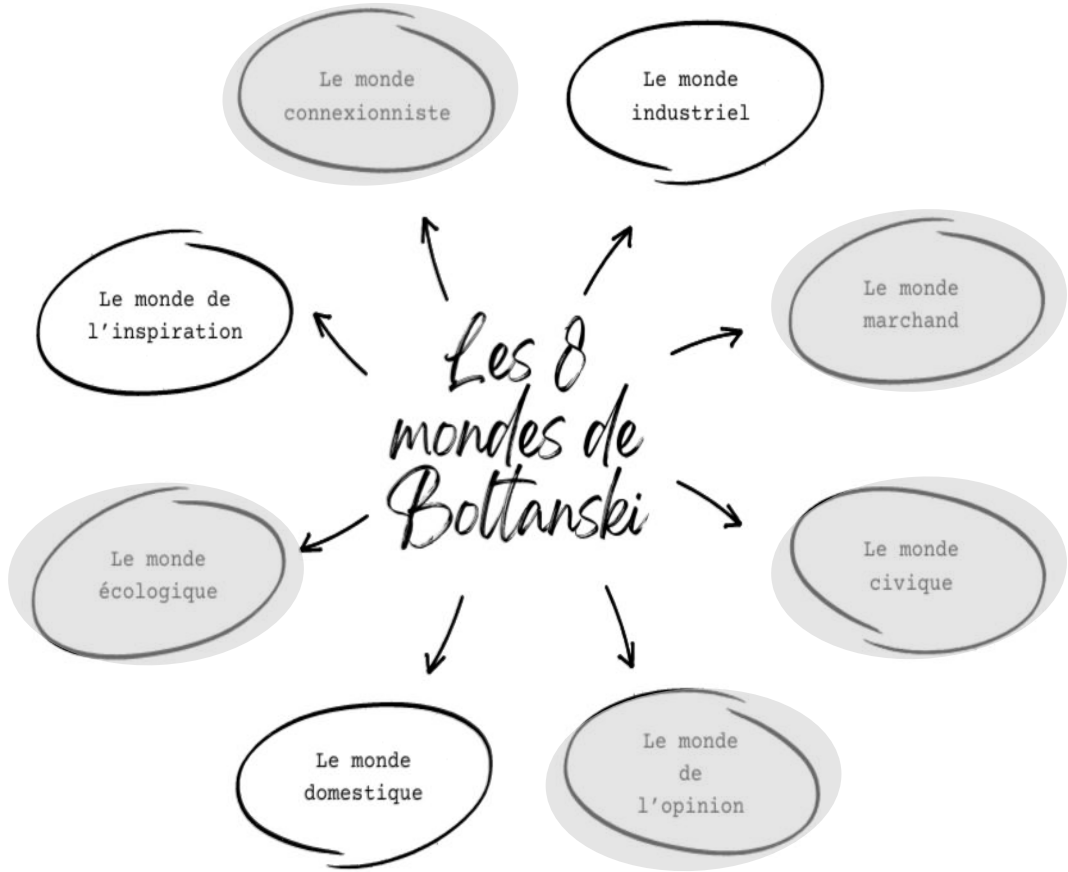


Figure 103 : «La déprise» European 13, Schémas N°4.

Le point de vue de l'équipe :

« Les villes nouvelles sont le symbole d'une époque particulière : une vision généreuse et complète, correspondant aux espoirs d'une époque. Qu'il ait été imposé ou voulu, ce modèle survit encore. Pourtant, nous le remettons en question, notamment face à un territoire écologique, économique et social incertain dont il dépend. Maintenir les villes prisonnières d'un tel système est insupportable. En effet, nous cherchons des moyens pour guider les villes vers la résilience et la capacité de s'adapter à ses besoins transitoires. ... Par ailleurs, nous conseillons aux responsables de la ville de réévaluer leur capacité à contrôler, gérer, manier et vivre un tel territoire : nous proposons plutôt une humble tactique pour régler les bases d'une "incertitude maîtrisée" dans l'espace et le temps. »<sup>55</sup>



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : L'image illustre un projet urbain qui embrasse divers aspects de la vie urbaine, allant de l'industrie à l'écologie en passant par le commerce, le civisme, l'opinion et l'inspiration. Elle met en lumière la revitalisation des quartiers en déclin en tirant parti de l'héritage industriel (monde de l'industrie), transformant ces anciennes zones en espaces publics dynamiques qui inspirent et incitent à la créativité (monde de l'inspiration). Ce projet promeut également des modes de vie respectueux de l'environnement (monde écologique), impliquant activement les citoyens dans le processus de revitalisation urbaine (monde civique) pour créer des communautés engagées et un sentiment de renouveau (monde de l'opinion).

Monde dominant :

**Le monde de la connexion** : Dans cette image, le monde connexionniste semble dominer, avec une mise en avant de la connexion par le végétal. La représentation de l'intégration de la végétation dans le tissu urbain souligne l'importance de créer des liens naturels entre les espaces urbains revitalisés, favorisant ainsi la cohésion et la convivialité entre les habitants et les quartiers. Cette approche favorise également la biodiversité urbaine et la régénération écologique, ce qui renforce la résilience et la durabilité de l'environnement urbain.

<sup>55</sup> European Europe. (2017). European 13 Marne-la-Vallée (FR). Récupéré sur <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/cultivating-the-city-or-the-lessons-from-the-worm>.





Figure 104 : «Cultivating the city or the lessons from the worm» European 14, Collage N°1.



**2017-2019** Cultivating the city or the lessons from the worm, European 14  
Villes productives - Amiens (FR), Architectes paysagiste : Cléo Borzykowski (FR), Antoine Gabillon (FR), Agnès Jacquin (FR), Adèle Ribuot (FR), Charlotte Rozier (FR) et Laura Castagné (FR) (architecte).

Auteurs : Cléo Borzykowski, Antoine Gabillon, Agnès Jacquin, Adèle Ribuot, Charlotte Rozier et Laura Castagné

Description : Le projet « Cultiver la ville ou les leçons du ver », situé à Amiens, en France, se concentre sur la transformation des espaces urbains en paysages productifs inspirés des écosystèmes naturels.

Point de vue architectural : Le projet propose des stratégies de conception urbaine régénératrice qui donnent la priorité à la durabilité écologique, à la production alimentaire et à l'engagement communautaire. En réintégrant la nature dans le tissu urbain, le projet vise à valoriser la biodiversité, à améliorer la sécurité alimentaire et à renforcer la cohésion sociale.

Philosophie des auteurs : Borzykowski, Gabillon, Jacquin, Ribuot, Rozier et Castagné prônent des principes de conception biophilique qui célèbrent le lien inné entre l'homme et la nature. Leur approche met l'accent sur l'importance d'environnements urbains résilients et adaptatifs qui s'harmonisent avec les processus naturels et favorisent la gestion de l'environnement.

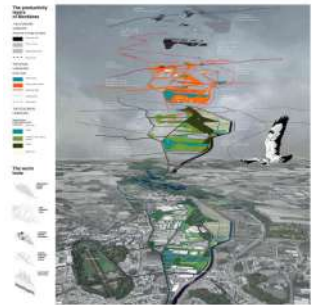


Figure 105 : « Cultivating the city or the lessons from the worm » European 14, Collage transect N°2.



Figure 106 : « Cultivating the city or the lessons from the worm » European 14, Schémas synthétique N°1.

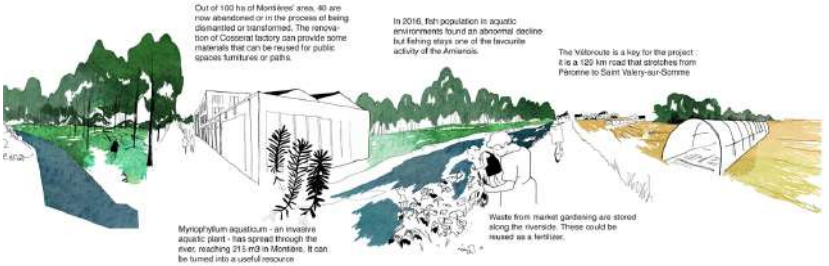


Figure 107 : « Cultivating the city or the lessons from the worm » European 14, Schémas synthétique N°2.



Figure 108 : « Cultivating the city or the lessons from the worm » European 14, Collage N°3.



Figure 109 : « Cultivating the city or the lessons from the worm » European 14, Collage N°4.

Le point de vue de l'équipe :

« De nos jours, le sol est principalement une surface sur laquelle se trouve la ville et n'est plus considéré comme une ressource active pour le métabolisme urbain. Le département de la Somme a été façonné par ses conditions géologiques. La topographie, l'hydrologie et les sols ont influencé la morphologie et le développement de la région. Tirant des leçons du ver, le projet vise à ramener le sol au cœur du territoire urbain. Il reconnecte la productivité sociale, économique et écologique afin de fournir non seulement de l'électricité et de la chaleur, mais aussi des calories et des connaissances. Le projet se concentre sur des interventions simples, à orientation biologique. Il s'agit d'une infrastructure régénératrice utilisant les outils du ver : perforer, relier, diversifier, rééchelonner et infiltrer. Le projet sur les sols n'est pas un plan directeur, mais un processus à long terme basé sur l'expérimentation. »<sup>56</sup>



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : L'image met en avant un projet urbain axé sur la productivité urbaine, la connectivité, l'économie locale, l'engagement civique, l'inspiration et la durabilité écologique (mondes de la production, de la connexion, marchand, civique, de l'inspiration et écologique). La représentation de l'intégration des espaces verts, des activités économiques locales, des initiatives citoyennes, des éléments architecturaux innovants et des pratiques durables reflète une vision de la ville comme un écosystème dynamique et diversifié, où les différentes sphères de la vie urbaine interagissent de manière harmonieuse et productive.

Monde dominant :

**Le monde civique** : Dans cette image, le monde civique semble dominer, avec une mise en avant de l'engagement des citoyens dans la conception et la gestion de leur environnement urbain. La collaboration entre les habitants, les autorités locales et les professionnels de l'urbanisme souligne l'importance de la participation citoyenne dans la prise de décision et la mise en œuvre des projets urbains. Ainsi, la ville devient un lieu de cohésion sociale et de gouvernance participative, où les valeurs démocratiques et l'implication communautaire façonnent l'avenir de l'environnement bâti.

<sup>56</sup>European Europe. (2017). European 14 Amiens (FR). Récupéré sur <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/la-deprise>.





Figure 110 : Jaarbeurs, New Green Rooftop for Utrecht Convention Center, MVRDV, Collage.









Figure 112 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Vue extérieure N°1.



Auteur : Sergison Bates

Description : Le plan directeur Petite Ile / City Gate 2 à Bruxelles, en Belgique, est un projet de Sergison Bates Architects. Il s'agit de l'élaboration d'un nouveau plan d'urbanisme pour le quartier de la Petite-Île, visant à revitaliser le secteur et à créer une communauté dynamique et durable.

Point de vue architectural : le plan directeur de Sergison Bates se concentre sur la création d'un quartier à usage mixte avec un équilibre d'espaces résidentiels, commerciaux et publics. La conception vise à promouvoir la connectivité, la possibilité de marcher et l'interaction sociale tout en respectant le contexte historique et le patrimoine architectural du site.

Philosophie de l'auteur : Sergison Bates Architects est connu pour son approche contextuelle de l'architecture et du design urbain, mettant l'accent sur la sensibilité aux conditions spécifiques au site et aux besoins de la communauté. L'entreprise valorise la collaboration, la durabilité et la conception à échelle humaine, cherchant à créer des lieux à la fois fonctionnels et culturellement significatifs.



Figure 113 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Vue extérieure N°2.



Figure 114 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Plan d'aménagement.



Figure 115 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Photo de maquette N°1.



Figure 116 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Photo de maquette N°2.



Figure 117 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Elévations.

« L'ambition est de créer une ville dans la ville, une mixité sociale et fonctionnelle intégrée dans l'aire métropolitaine élargie. Nous appelons cela « la ville assemblée » en mettant l'accent sur la continuité et l'ouverture urbaines - un nouveau quartier avec une identité forte enracinée dans son passé industriel, mais ouvert et en continuité avec la ville. Le réaménagement deviendra un important quartier à usage mixte avec quelque 400 logements sociaux et abordables, 1 250 m<sup>2</sup> d'installations industrielles légères et commerciales, ainsi qu'une école avec bibliothèque et installations sportives.

Le projet relève le défi de l'intégration dans le Plan Canal plus large et du respect des réglementations d'urbanisme de la ZEMU (Zone d'Entreprise Urbaine) et du PPAS (Plan Spécial d'Aménagement du Sol) de Biestebroek.»<sup>58</sup>



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : L'image présente un projet urbain axé sur la régénération urbaine, l'intégration sociale, la durabilité écologique et la qualité de vie domestique (mondes marchand, du civique, écologique et domestique). La représentation de la transformation des friches industrielles en espaces communautaires dynamiques reflète une vision de la ville comme un lieu de renouveau, de diversité, de participation civique et de respect de l'environnement. Sur le plan écologique, l'accent mis sur la restauration écologique et la promotion de modes de vie durables suggère une volonté de créer des quartiers urbains équilibrés et respectueux de l'environnement, intégrant harmonieusement la nature dans le tissu urbain.

Monde dominant :

**Le monde civique** : Dans cette image, le monde civique semble dominer, avec une mise en avant de l'implication citoyenne dans la régénération urbaine et la création d'espaces communautaires dynamiques. Cet engagement des citoyens dans la vie de la ville et dans la prise de décision urbaine est central, mettant en lumière l'importance de la participation démocratique et de l'interaction sociale dans la construction de quartiers urbains durables et inclusifs.

<sup>58</sup>Sergison Bates. Petite Ile / City Gate 2 masterplan, Brussels, Belgium, 2019,[Site Web]. Récupéré sur <https://sergisonbates.com/en/projects/citygate-masterplan-brussels>.



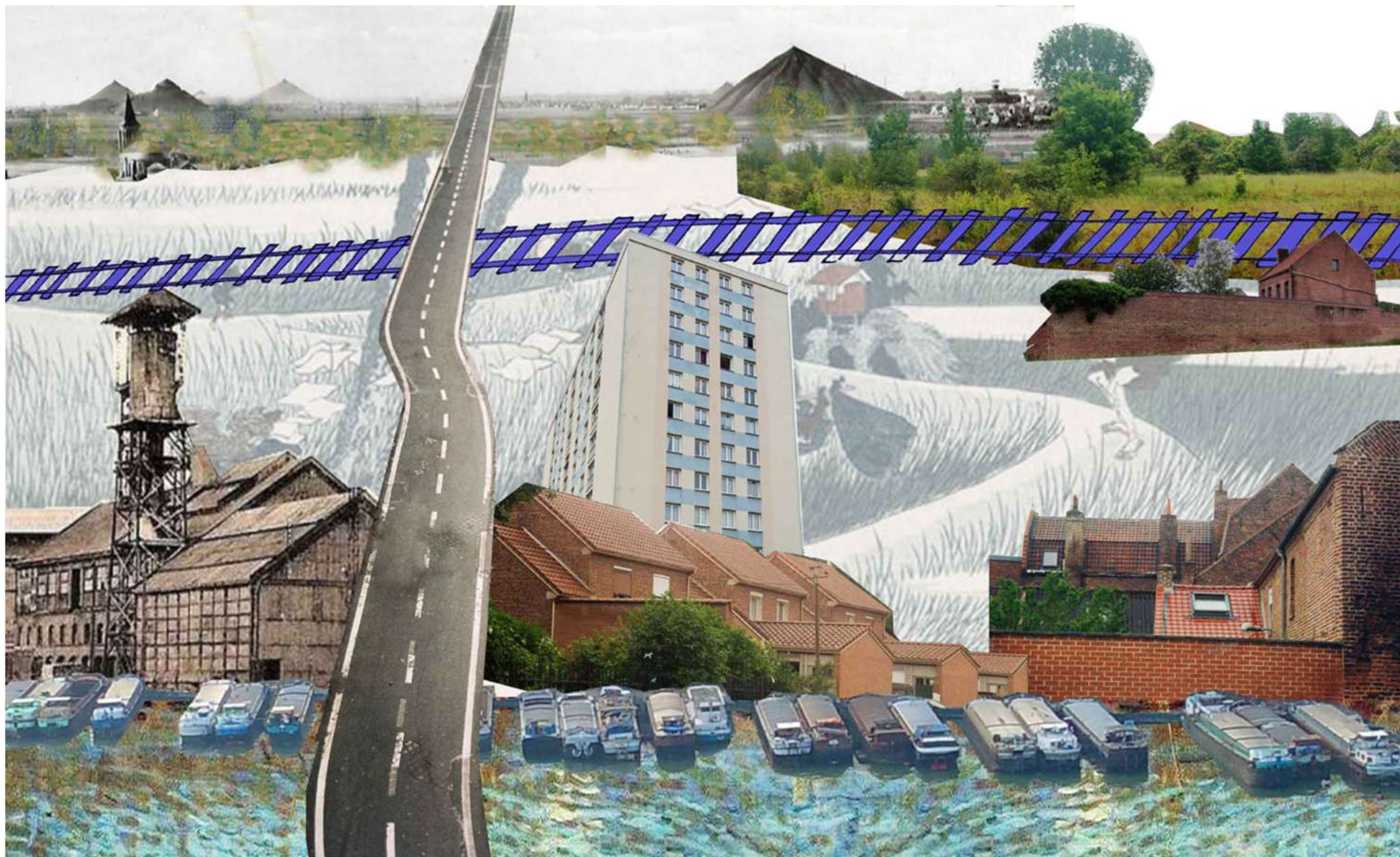


Figure 118 : « Pari du vivant » European 16, Collage.



**2021** Le pari du vivant - (SE) Repenser ensemble, European 16, Douaisis Agglo (FR), lauréat, Cecilia Lopez (FR), Camille Bonnaud (FR), Louis Robert (FR), Antonin Lenglen (FR) (architectes), Johanna Musch (FR) (Designer) et Adrien Fricheteau (Artiste).

Auteurs : Cecilia Lopez, Camille Bonnaud, Louis Robert, Antonin Lenglen (architectes), Johanna Musch (designer), Adrien Fricheteau (artiste)

Description : « Le pari du vivant - (SE) Repenser ensemble » est un projet primé en European 16 pour l'Agglomération du Douaisis en France. Mené par les architectes Cecilia Lopez, Camille Bonnaud, Louis Robert et Antonin Lenglen, ainsi que par la designer Johanna Musch et l'artiste Adrien Fricheteau, le projet vise à repenser la vie urbaine et à promouvoir la durabilité.

Point de vue architectural : Le projet se concentre sur l'intégration de la nature dans les espaces urbains, l'amélioration de la biodiversité et la création de communautés résilientes. Il propose des solutions innovantes pour des logements durables, des infrastructures vertes et des espaces publics qui donnent la priorité au bien-être des résidents et à l'environnement.

Philosophie des auteurs : L'équipe met l'accent sur l'importance de la collaboration interdisciplinaire et de l'engagement communautaire dans la planification et la conception urbaines. Leur approche valorise l'inclusivité, la créativité et la gestion de l'environnement, dans le but de relever les défis contemporains et de créer un avenir plus vivable et plus durable pour les villes.



Figure 119 : « Pari du vivant » European 16, Plan d'aménagement.

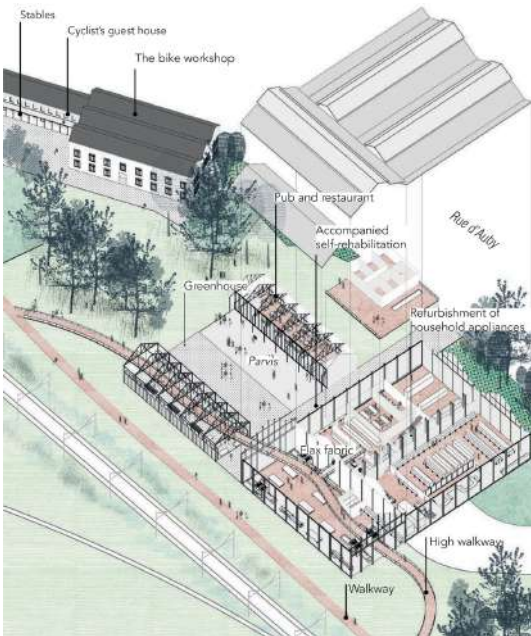


Figure 120 : « Pari du vivant » European 16, Axonométrie schématique.



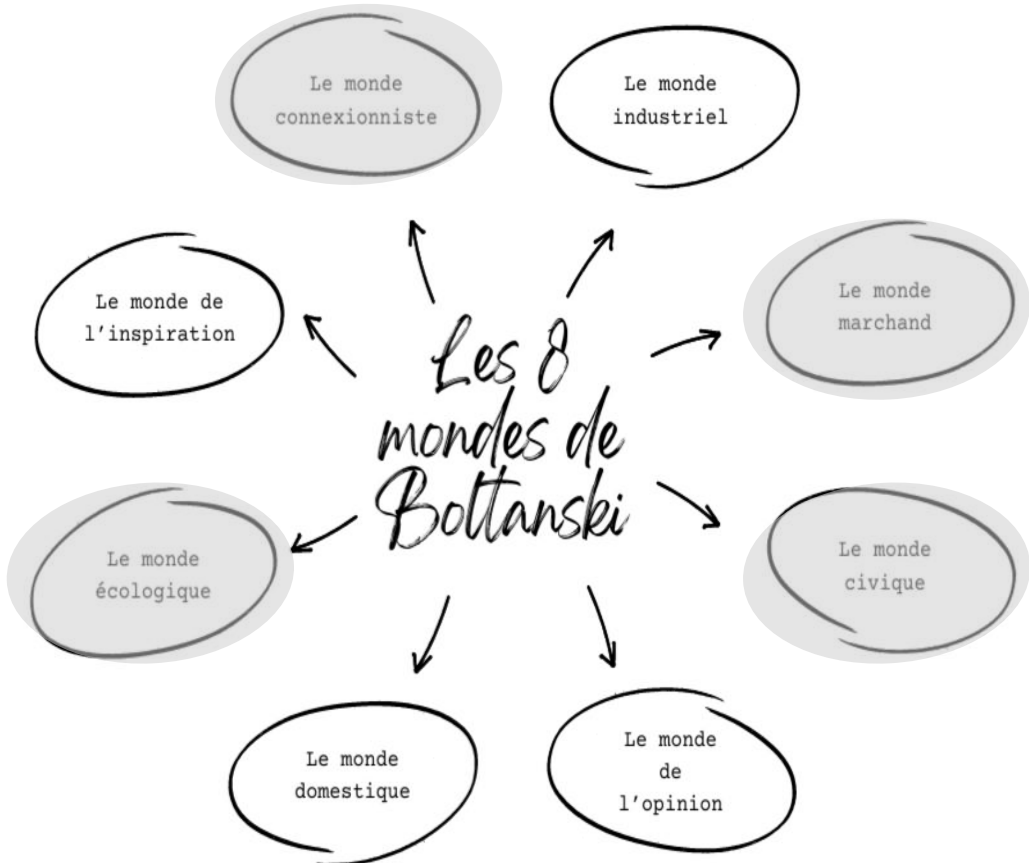
Figure 121 : « Pari du vivant » European 16, Croquis N°1.



Figure 122 : « Pari du vivant » European 16, Croquis N°2.

Le point de vue de l'équipe :

«Le pari du Vivant est de renverser le passé extractif de l'exploitation des ressources humaines et non humaines ; il s'agit d'investir dans et avec ce qui est, ce qui existe, en s'appuyant sur les compétences, les désirs et les besoins des parties concernées ; c'est tendre vers une existence libératrice axée sur la subsistance, répondant à la vie. Le pari du Vivant porte sur la connaissance vernaculaire et l'engagement de terrain, complété ensuite par les avis d'« experts ». Pour avancer sur les possibilités de transformation, le collectif arbitre sur la base de « fiches actions pour le Vivant ». Le premier jeu de cartes est prêt à être joué, il ne reste plus qu'à augmenter le nombre d'acteurs avec lesquels il sera possible de repenser ensemble Dorignies Pont-de-la-Deûle et nous-mêmes. »<sup>59</sup>



Intégration des mondes de Boltanski :

Mondes représentés : L'image présente un projet urbain axé sur la co-création et la résilience communautaire (monde de la connexion) ainsi que sur l'engagement civique (monde civique). La représentation de la collaboration entre les habitants et les architectes reflète une vision de la ville comme un espace partagé, évolutif et civique (monde de la production). Sur le plan écologique, l'accent mis sur la conception biophilique et la gestion durable des ressources suggère une volonté de créer des quartiers urbains vivants, respectueux de la nature et civiquement engagés.

Monde dominant :

**Le monde marchand** : Dans cette image, le monde de la connexion semble dominer, avec une mise en avant de la co-création et de la résilience communautaire. Cependant, le monde marchand exerce également une influence prédominante, se manifestant par des éléments tels que la commercialisation des espaces publics et l'accent mis sur la rentabilité économique. Cette dynamique commerciale peut souvent orienter les décisions urbaines, même si d'autres valeurs telles que la co-création et la durabilité sont également présentes dans le projet.

<sup>59</sup>European Europe. (2021). European 16 Douaisis Agglo (FR). Récupéré sur <https://www.european-europe.eu/en/project-and-processes/le-pari-du-vivant-se-repenser-ensemble>.



### 3. Discussion sur la signification culturelle

La section finale propose une discussion réflexive sur la signification culturelle des images analysées dans le discours architectural contemporain.

S'appuyant sur les enseignements tirés de l'application du cadre de Boltanski et de l'analyse précédente, la discussion aborde le rôle évolutif de l'imagerie architecturale en tant que site de production et de contestation culturelles.

Il reconnaît que si certaines images peuvent conserver leur côté critique et servir de puissants véhicules de critique et d'engagement sociétal, d'autres peuvent avoir subi un processus de déradicalisation ou d'esthétisation, diluant ainsi leur efficacité politique. « On peut s'interroger sur le devenir de la critique tant sociale et politique que de la critique des productions culturelles ou artistiques... Qu'en est-il de la critique, spécialement en architecture, dans l'espace public au sens d'espace de débat public ? »<sup>60</sup>

Cette discussion suscite une réflexion critique sur la trajectoire de la représentation architecturale, depuis les collages radicaux du passé jusqu'aux images plus aseptisées et ambivalentes du présent.

De plus, cela souligne l'importance d'un engagement critique envers l'imagerie architecturale comme moyen d'interroger et de remettre en question les normes, idéologies et structures de pouvoir dominantes au sein de la société.

Grâce à cette exploration nuancée, l'analyse cherche à contribuer à une compréhension plus profonde de l'interaction complexe entre l'architecture, la culture visuelle et le changement sociétal.



La discussion sur l'importance culturelle dans le cadre des « Mondes de Boltanski »<sup>61</sup> explore l'interaction complexe entre la représentation architecturale et les discours, valeurs et pratiques culturels plus larges. À la base, l'imagerie architecturale reflète les normes sociétales, les idéologies et les constructions identitaires, façonnant et étant façonnées par les contextes culturels. En appliquant le cadre théorique de Boltanski<sup>62</sup>, cette analyse cherche à démêler les fondements culturels ancrés dans les images sélectionnées, en explorant comment elles reflètent et contribuent à la construction du sens et de la signification culturels.

Il faut néanmoins faire attention à « Ne pas cataloguer ses interlocuteurs dans un seul monde, par exemple dans celui du cadre dans lequel on les rencontre, pour éviter des comportements liés à des représentations erronées et veiller au contraire à ouvrir la porte des différents mondes de chacun en tenant à distance ses préjugés. »<sup>63</sup>

<sup>60</sup>Thévenot, L., Boltanski, L. (1991). De la justification: Les économies de la grandeur. Gallimard.

<sup>61</sup>Jannière, H. & Scrivano, P. (2020). Débat public et opinion publique : notes pour une recherche sur la critique architecturale. CLARA, 7, p.7.

<sup>62</sup>Op. Cit.

<sup>63</sup>Les 7 mondes. (s.d.). Action Co. <https://www.actionco.fr/Thematique/methodologie-1246/fiche-outils-10181/Les-7-mondes-326018.htm>.

L'imagerie en architecture ne se limite pas seulement à une représentation visuelle des bâtiments et des espaces, mais elle est également imprégnée de significations culturelles profondes. En effet, chaque image architecturale, qu'elle soit une représentation conceptuelle d'un projet à venir, une illustration historique d'une structure existante, ou une interprétation artistique d'un paysage urbain, porte en elle les valeurs, les croyances et les idéaux de la société qui l'a produite.

« En effet, tout bâti, outre qu'il dote d'une enveloppe physique certaines activités humaines dans un environnement naturel, est destiné à créer un contexte favorisant la constitution d'un milieu social et porte ainsi les marques d'une signification culturelle. »<sup>64</sup>

Effectivement, l'imagerie architecturale, bien au-delà de sa simple fonction de représentation visuelle, revêt une profonde dimension narrative qui permet de transmettre des récits culturels et historiques riches et diversifiés. À travers ces images, les architectes, les artistes et les urbanistes ont la possibilité de raconter des histoires captivantes sur l'évolution des villes au fil du temps. Ces récits peuvent mettre en lumière les mutations urbaines, les transformations sociales et économiques, ainsi que les interactions entre les habitants et leur environnement bâti.

Les images architecturales peuvent également servir à mettre en valeur les bâtiments emblématiques qui ont marqué l'histoire d'une ville ou d'une société. Qu'il s'agisse de monuments historiques, de chefs-d'œuvre architecturaux ou de lieux emblématiques, ces structures représentent souvent des symboles forts de l'identité culturelle et historique d'une communauté. Les images qui les représentent contribuent ainsi à perpétuer leur mémoire et à les inscrire dans la conscience collective.

Ensuite, l'imagerie architecturale peut être utilisée pour commémorer des événements marquants de l'histoire, tels que des célébrations nationales, des tragédies collectives ou des réalisations exceptionnelles. Ces images peuvent capturer l'essence de ces moments historiques et servir de témoignage visuel pour les générations futures. Elles permettent de préserver la mémoire collective et de perpétuer le souvenir de ces événements importants.

Enfin, les images architecturales peuvent mettre en lumière les figures importantes de la société, qu'il s'agisse d'architectes visionnaires, d'urbanistes novateurs ou de personnalités influentes. Ces portraits visuels permettent de rendre hommage à ces acteurs clés qui ont façonné le paysage urbain et contribué au développement de la société. Ils offrent également une occasion de réfléchir sur l'impact des individus sur leur environnement et sur l'héritage qu'ils laissent derrière eux.

L'imagerie architecturale est un puissant moyen de transmission de récits culturels et historiques. À travers les images, les architectes et les artistes peuvent capturer l'essence des villes, des bâtiments et des événements, tout en mettant en lumière les figures marquantes de la société. Cette dimension narrative enrichit notre compréhension de l'histoire urbaine et renforce les liens qui unissent les individus à leur patrimoine culturel et architectural.



<sup>64</sup>Ahtik, V. L'architecture, métaphore culturelle d'une société, Université du Québec à Montréal, p.136.



## V. Au-delà de l'esthétique

**« Les représentations architecturales contemporaines conservent-elles la dimension critique et prospective prônée par les pionniers du collage, visant à communiquer des convictions, des valeurs, des principes et des messages sociétaux pour favoriser le changement ? »**

À travers l'analyse de l'imagerie architecturale dans le cadre des « Mondes de Boltanski »<sup>65</sup>, il devient manifeste que, bien que certaines images contemporaines issues de bureaux d'architecture conservent une dimension critique, nombre d'entre elles semblent avoir dilué ou perdu cette qualité fondamentale. Cette évolution peut être attribuée à une multiplicité de facteurs, parmi lesquels les pressions commerciales, les tendances esthétiques et les mutations des valeurs sociétales occupent une place prépondérante. Dans une ère où la culture est de plus en plus marchandisée et où les images abondent, les architectes et les agences tendent parfois à privilégier la valeur commerciale et l'attrait visuel au détriment des critiques de fond ou des commentaires sociaux.

De surcroît, l'avènement des technologies numériques et la standardisation des techniques de représentation architecturale ont contribué à une uniformisation du langage visuel, réduisant ainsi la diversité des perspectives et des voix au sein du discours architectural. « Si l'architecte exprime régulièrement sa préférence pour des situations contraignantes, c'est que la liberté du concepteur ne varie pas en raison inverse des contraintes qui s'exercent sur lui. »<sup>66</sup>

En conséquence, il est possible que certaines images architecturales contemporaines manquent des qualités provocatrices et transformatrices associées aux formes de représentation antérieures. Elles pourraient ne pas s'attaquer de manière critique aux questions sociales, environnementales et politiques urgentes qui façonnent notre monde. Ces constats mettent en évidence la nécessité pressante pour les architectes et les praticiens de demeurer vigilants dans la préservation et l'amplification de la dimension critique de l'imagerie architecturale.

Il est impératif de reconnaître le potentiel de l'imagerie architecturale en tant qu'outil puissant de réflexion, de plaidoyer et de changement sociétal. En récupérant cette capacité intrinsèque à susciter des questionnements et à remettre en cause les normes établies, les architectes peuvent contribuer à stimuler des débats éclairés et à proposer des solutions innovantes aux défis contemporains. En réaffirmant le rôle de l'imagerie architecturale en tant que vecteur de critique et de proposition, nous pouvons aspirer à un environnement bâti plus inclusif, durable et centré sur l'humain pour les générations futures.

« Car l'architecture ne doit pas seulement être « lue » d'un point de vue extérieur, mais elle doit également être interrogée comme un discours articulant son sens à partir d'elle-même, requérant une réception qui n'est pas seulement de nature cognitive mais tout autant corporelle et affective. »<sup>67</sup>

Cette dernière section transcende la vision traditionnelle de l'imagerie architecturale en tant que simple représentation esthétique des formes construites. Il explore le rôle multiforme de l'imagerie architecturale en tant qu'outil de critique, de plaidoyer et de discours sociétal.

En mettant l'accent sur les implications sociétales plus larges de l'imagerie architecturale, cette section met en évidence sa capacité à provoquer une réflexion critique, à remettre en question les hypothèses normatives et à envisager des futurs alternatifs.

De plus, cela souligne l'importance de l'imagerie architecturale dans la formation des perceptions du public sur les paysages urbains, les espaces publics et les identités collectives. Grâce à un examen nuancé de l'imagerie architecturale au-delà de son esthétique de surface, cette section élucide son potentiel de transformation en tant que catalyseur du changement social et de la justice spatiale.

### 1. Rôle multiforme de l'imagerie architecturale

Cette section explore le rôle multiforme de l'imagerie architecturale au-delà de ses qualités esthétiques. Même si l'esthétique joue sans aucun doute un rôle important dans l'impact visuel des représentations architecturales, il est essentiel de reconnaître que l'imagerie remplit des fonctions plus larges dans le discours et la pratique architecturales. « En mobilisant quantité de symboles et de références propres à l'imaginaire collectif d'une société donnée, les image-collages, ou le collage simple, avant celles-ci, rendent plus aisée la communication et l'intelligibilité de la pensée. Parce qu'il est alors plus ludique pour le grand public de se projeter dans une idée, aussi abstraite soit elle, grâce au collage, l'architecte pourra mobiliser cet outil au profit de son projet. »<sup>68</sup>

L'imagerie architecturale joue un rôle multifonctionnel et polyvalent dans le domaine de l'architecture, offrant une palette d'outils visuels pour explorer, représenter et interpréter le monde bâti.

En tant que langage visuel universel, elle transcende les frontières culturelles et linguistiques, offrant une plateforme commune pour la communication et l'expression créative dans le domaine de la conception architecturale. Cette partie du travail se penche sur les différentes facettes de l'imagerie architecturale, explorant ses multiples fonctions en tant qu'outil de conception, de communication, d'enseignement, de recherche et d'engagement communautaire.

En examinant les diverses façons dont l'imagerie architecturale est utilisée et perçue dans la pratique professionnelle, l'éducation, la recherche et l'activisme, nous pouvons mieux appréhender son impact sur la manière dont nous concevons, percevons et interagissons avec notre environnement bâti.



<sup>65</sup>Thévenot, L., Boltanski, L. (1991). De la justification: Les économies de la grandeur. Gallimard.

<sup>66</sup>Raynaud, D. (2004). Contrainte et liberté dans le travail de conception architecturale. Revue française de sociologie, 45, p.363.

<sup>67</sup>Société Internationale pour l'Architecture et la Philosophie, Le symbolisme de l'architecture : Modèles et méthodes, 2016, p.4.

<sup>68</sup>Océane Paulet. Le collage, une architecture des sens. Architecture, aménagement de l'espace. 2017, p.115.



L'imagerie architecturale joue un rôle multiforme et polyvalent dans la pratique de l'architecture et dans la perception de l'environnement bâti par le public. Tout d'abord, elle sert de moyen de visualisation et de communication pour les architectes et les urbanistes lors de la conception et de la présentation de projets. À travers des croquis, des plans, des maquettes virtuelles et des rendus photoréalistes, l'imagerie permet de représenter visuellement les idées et les concepts architecturaux, facilitant ainsi la compréhension et la discussion des projets entre les parties prenantes. Cette variété de supports visuels offre aux professionnels de l'architecture des moyens flexibles d'explorer et de communiquer des idées, leur permettant d'expérimenter différentes solutions et de visualiser les implications spatiales et esthétiques de leurs conceptions.

« Des plans, coupes et détails sont élaborés sur la base de conventions et symboles graphiques : supposant une « décomposition de l'objet représenté suivant plusieurs plans abstraits », ils sont de « nature analytique » et présentent « une apparente objectivité ». »<sup>69</sup>

En outre, l'imagerie architecturale a un impact considérable sur la perception et l'expérience des espaces construits par le grand public. Les images architecturales, diffusées à travers les médias, les publications et les plateformes en ligne, façonnent notre vision de l'architecture et influencent notre appréciation esthétique des bâtiments et des environnements urbains. Elles suscitent des émotions, des réactions et des associations qui contribuent à construire notre identité visuelle et culturelle. Ainsi, les images architecturales ne sont pas seulement des représentations graphiques, mais des outils puissants de narration visuelle qui permettent de capturer l'essence d'un lieu, de transmettre une atmosphère ou une émotion, et de véhiculer des messages symboliques et culturels.

Par ailleurs, l'imagerie architecturale peut également servir de support pédagogique et de recherche dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme. Les étudiants en architecture utilisent souvent des images pour étudier des exemples de conception, analyser des styles architecturaux et explorer des thématiques spécifiques liées à l'environnement bâti. De même, les chercheurs et les historiens de l'architecture étudient les images pour comprendre l'évolution des styles, des techniques de représentation et des idéologies architecturales à travers le temps. Ainsi, les images ne sont pas seulement des documents visuels, mais des artefacts culturels qui reflètent les idées, les valeurs et les aspirations d'une époque donnée, offrant un aperçu précieux de la manière dont les sociétés ont conçu et vécu l'espace architectural.

Enfin, l'imagerie architecturale peut être un outil de plaidoyer et d'engagement communautaire pour promouvoir des projets urbains durables, inclusifs et socialement responsables. Les architectes et les urbanistes utilisent souvent des images pour présenter des propositions de développement urbain aux décideurs politiques, aux investisseurs et aux résidents locaux, en mettant en avant les avantages économiques, sociaux et environnementaux des projets. De même, les mouvements citoyens et les organisations de la société civile utilisent des images pour sensibiliser le public aux enjeux urbains, mobiliser le soutien populaire et influencer les politiques publiques en matière d'aménagement du territoire. Ainsi, les images ne sont pas seulement des outils de communication, mais des instruments de changement social et de transformation urbaine, permettant aux communautés de visualiser et de participer à la création d'environnements urbains plus justes, durables et inclusifs.

En somme, l'imagerie architecturale revêt une importance capitale dans la pratique et la perception de l'architecture et de l'urbanisme. Elle est à la fois un outil de conception, un médium de communication, un objet d'étude et un levier d'action, contribuant ainsi à façonner notre cadre bâti et notre expérience de l'environnement construit.

L'imagerie architecturale, par sa nature multifacette, revêt une importance capitale dans la pratique contemporaine de l'architecture et de l'urbanisme. D'abord, elle constitue un outil essentiel de visualisation et de communication pour les architectes et les urbanistes tout au long du processus de conception et de présentation des projets. En effet, grâce à une diversité de supports visuels tels que les croquis, les plans, les maquettes virtuelles et les rendus photoréalistes, l'imagerie permet de matérialiser les idées et les concepts architecturaux de manière tangible et compréhensible.

Les croquis initiaux, esquisses rapides tracées à la main, capturent souvent les premières idées et inspirations des concepteurs. Ils servent de point de départ pour explorer différentes directions et solutions conceptuelles, offrant une liberté d'expression spontanée et intuitive. Par la suite, les plans architecturaux, généralement réalisés à l'aide de logiciels de modélisation assistée par ordinateur (CAO), fournissent une représentation plus détaillée et précise des espaces intérieurs et extérieurs d'un bâtiment. Ils permettent aux professionnels de l'architecture de définir les proportions, les dimensions et la disposition spatiale des éléments architecturaux, facilitant ainsi la planification et la coordination du projet.

Les maquettes virtuelles et les rendus photoréalistes constituent quant à eux des outils de visualisation puissants qui permettent de donner vie aux projets d'architecture de manière immersive et réaliste. Grâce à des logiciels de modélisation 3D avancés, les architectes peuvent créer des représentations numériques détaillées des bâtiments et des environnements urbains, intégrant des textures, des matériaux et des effets de lumière pour simuler des conditions atmosphériques et des ambiances spécifiques. Ces rendus hautement réalistes sont souvent utilisés lors des présentations aux clients, aux investisseurs et au grand public, offrant une vision précise et convaincante du projet finalisé.

En somme, l'imagerie architecturale, à travers sa diversité de supports et de techniques, constitue un pilier fondamental de la pratique architecturale contemporaine. En permettant aux concepteurs d'explorer, de communiquer et de visualiser leurs idées de manière efficace et convaincante, elle contribue à la création d'environnements bâtis inspirants, fonctionnels et esthétiquement enrichissants.

L'imagerie architecturale, au-delà de son utilité pratique pour les professionnels de l'architecture, exerce une influence significative sur la manière dont le grand public perçoit et interagit avec les espaces bâtis. Ces images, largement diffusées à travers les médias traditionnels, les publications spécialisées et les plateformes en ligne, jouent un rôle essentiel dans la formation de notre compréhension et de notre appréciation de l'architecture et de l'environnement urbain qui nous entoure.

<sup>69</sup>Robbins, E. (1994). Why Architects draw. Cambridge, London: The MIT Press, p.125.



Par ailleurs, les images architecturales ne se limitent pas à une simple représentation graphique des bâtiments ; elles sont des véhicules puissants de narration visuelle, capables de susciter des émotions, des réflexions et des associations chez les spectateurs. Par exemple, une photographie de l'architecture urbaine peut évoquer un sentiment de grandeur et de majesté, tandis qu'une image d'un quartier historique peut évoquer un sentiment de nostalgie et de tradition. De même, une représentation artistique d'un projet architectural peut transmettre une atmosphère particulière, comme le calme et la sérénité d'un espace vert, ou l'excitation et l'énergie d'un lieu animé.

Puis, les images architecturales ont le pouvoir de véhiculer des messages symboliques et culturels profonds, reflétant les valeurs, les croyances et les aspirations d'une société donnée. Par exemple, une photographie d'un bâtiment gouvernemental imposant peut symboliser l'autorité et la stabilité du pouvoir politique, tandis qu'une image d'un quartier multiculturel vibrant peut illustrer la diversité et la richesse culturelle d'une communauté. De cette manière, les images architecturales contribuent à façonner notre identité visuelle et culturelle, en nous aidant à comprendre notre environnement bâti dans son contexte historique, social et culturel.

L'imagerie architecturale joue un rôle essentiel dans la création et la transmission de sens autour de l'architecture et de l'environnement urbain. En capturant l'essence d'un lieu, en transmettant des émotions et des atmosphères, et en véhiculant des messages symboliques et culturels, ces images enrichissent notre compréhension et notre appréciation du monde bâti qui nous entoure, et contribuent ainsi à façonner notre expérience de l'espace et de la société.

L'imagerie architecturale joue un rôle crucial en tant que support pédagogique et outil de recherche dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme. En effet, les étudiants en architecture se tournent souvent vers les images pour enrichir leur compréhension des principes de conception, explorer des exemples de projets emblématiques et étudier des styles architecturaux spécifiques. Les images leur offrent une fenêtre sur le monde de l'architecture, en leur permettant d'analyser des bâtiments et des espaces urbains à travers des représentations visuelles détaillées. Que ce soit pour étudier la disposition spatiale d'un bâtiment, la composition d'un espace public ou les détails techniques d'une structure, les images constituent un outil précieux pour les étudiants en architecture tout au long de leur parcours académique.

De même, les chercheurs et les historiens de l'architecture s'appuient largement sur l'imagerie architecturale dans leurs travaux de recherche et d'analyse. En examinant des images de bâtiments, de plans, de dessins et de photographies, ces professionnels explorent l'évolution des styles architecturaux, des techniques de représentation et des idéologies architecturales à travers les époques. Les images leur fournissent des données visuelles tangibles sur lesquelles ils peuvent baser leurs recherches, en leur permettant d'identifier des tendances, des influences et des ruptures dans l'histoire de l'architecture. De plus, les images historiques offrent un précieux témoignage visuel de la manière dont les sociétés passées ont conçu, construit et vécu l'espace architectural, aidant ainsi les chercheurs à reconstruire et à interpréter le passé architectural avec précision et nuance.

L'imagerie architecturale ne se limite pas à un simple moyen de communication ou d'expression artistique, mais revêt une importance significative en tant qu'outil éducatif et de recherche. Que ce soit pour les étudiants en architecture qui cherchent à développer leur compréhension pratique du métier, ou pour les chercheurs qui explorent les nuances et les complexités de l'histoire de l'architecture, les images architecturales fournissent un point de départ essentiel pour l'exploration et la compréhension du monde bâti.

L'imagerie architecturale revêt une dimension sociale et politique importante, en servant d'outil de plaidoyer et d'engagement communautaire pour promouvoir des projets urbains durables, inclusifs et socialement responsables. Les architectes et les urbanistes ont recours à des images percutantes pour présenter leurs propositions de développement urbain aux décideurs politiques, aux investisseurs et aux résidents locaux. Ces images mettent en avant les avantages économiques, sociaux et environnementaux des projets, offrant ainsi une vision concrète et convaincante de leur impact potentiel sur la communauté et l'environnement urbain. En visualisant les bénéfices tangibles que ces projets peuvent apporter, les parties prenantes sont plus susceptibles de soutenir leur mise en œuvre, favorisant ainsi la réalisation de solutions urbaines novatrices et durables.

Parallèlement, les mouvements citoyens et les organisations de la société civile se tournent également vers l'imagerie architecturale pour sensibiliser le public aux enjeux urbains et mobiliser le soutien populaire en faveur de causes spécifiques. À travers des images évocatrices, ces acteurs cherchent à susciter l'émotion, à éveiller la conscience collective et à encourager l'action citoyenne en faveur de la transformation urbaine. Les images sont utilisées comme des outils de communication puissants, capables de transcender les barrières linguistiques et culturelles pour transmettre des messages universels sur la nécessité de créer des environnements urbains plus justes, durables et inclusifs.

Ainsi, les images architecturales ne se limitent pas à des représentations esthétiques ou techniques, mais deviennent des instruments de changement social et de transformation urbaine. Elles permettent aux communautés de visualiser et de participer activement à la création de leur environnement bâti, en contribuant à façonner des villes plus résilientes, équitables et prospères pour les générations futures. En offrant une plateforme visuelle pour l'expression des aspirations collectives et des valeurs partagées, l'imagerie architecturale devient un catalyseur de changement, inspirant l'action et stimulant l'innovation dans la construction de sociétés plus inclusives et durables.



## 2. Utilité dans la critique et le discours

Ce segment explore l'utilité de l'imagerie architecturale comme outil de critique et de discours au sein de la profession d'architecte et au-delà.

Grâce au langage visuel de la représentation architecturale, les architectes et les concepteurs peuvent formuler des critiques sur les normes spatiales dominantes, les structures de pouvoir et les dynamiques sociopolitiques. Les images constituent de puissants véhicules pour remettre en question les récits dominants, remettre en question les hiérarchies établies et plaider en faveur de visions alternatives de l'environnement bâti.

De plus, l'imagerie architecturale facilite le dialogue et la collaboration interdisciplinaires en fournissant un langage visuel commun à travers lequel diverses parties prenantes peuvent interagir avec des idées et des propositions architecturales.

Qu'il s'agisse de collages provocateurs, de rendus spéculatifs ou de photographies documentaires, l'imagerie architecturale a le pouvoir de susciter des conversations, de provoquer des réflexions et d'inspirer des actions en faveur d'environnements bâtis plus équitables, durables et inclusifs.

En exploitant le potentiel critique de l'imagerie architecturale, les architectes peuvent contribuer à façonner une pratique de l'architecture plus socialement consciente et plus réactive.



L'imagerie architecturale joue un rôle crucial dans la phase préliminaire des projets architecturaux, offrant une vision anticipée des idées et des concepts avant même que les premières pierres ne soient posées. En tant que moyen de visualisation précoce, elle permet aux architectes de concrétiser leurs visions et de les partager avec les parties prenantes, qu'il s'agisse des clients, des investisseurs, des urbanistes ou du grand public. Cette fonctionnalité prédictive est d'une importance capitale car elle permet aux acteurs impliqués dans un projet architectural de saisir rapidement les intentions et les ambitions des concepteurs. En offrant un aperçu visuel des formes, des proportions, des textures et des interactions spatiales prévues, les images architecturales fournissent un point de départ concret pour évaluer les mérites d'un projet. Elles permettent également d'anticiper les implications esthétiques et fonctionnelles d'une conception architecturale, facilitant ainsi les discussions critiques sur son adéquation aux besoins et aux valeurs de la société.

Cette capacité de l'imagerie architecturale à anticiper et à représenter les projets à un stade précoce est particulièrement précieuse dans un contexte où les décisions sont prises et les compromis négociés. En fournissant des visualisations détaillées et réalistes des espaces potentiels, des matériaux proposés et des interactions humaines envisagées, elle permet aux parties prenantes de comprendre pleinement les implications spatiales et fonctionnelles d'une conception architecturale. Cela favorise un dialogue ouvert et informé entre les architectes, les clients et les autres parties prenantes, permettant de prendre des décisions éclairées et de garantir que le projet répond aux besoins et aux attentes de toutes les parties impliquées.

De plus, l'imagerie architecturale joue un rôle crucial dans la communication des intentions et des aspirations des concepteurs aux parties prenantes externes, notamment le grand public. En présentant des visualisations attrayantes et évocatrices des projets architecturaux, elle suscite l'intérêt, l'engagement et l'enthousiasme du public, encourageant ainsi une participation active et une prise de conscience accrue des enjeux architecturaux et urbains. En montrant comment un projet pourrait transformer un espace existant ou répondre à un besoin communautaire, elle peut également susciter un sentiment de fierté et d'appropriation locale, renforçant ainsi le soutien populaire et la légitimité sociale du projet.

En résumé, l'imagerie architecturale joue un rôle essentiel dans la critique et le discours entourant les projets architecturaux, offrant une plateforme pour l'analyse, l'évaluation et la communication des idées et des concepts. Grâce à sa capacité à visualiser les intentions des architectes et à anticiper les implications spatiales et esthétiques des projets, elle facilite les discussions critiques et favorise un dialogue ouvert et informé entre les concepteurs, les clients et les parties prenantes externes. En suscitant l'intérêt, l'engagement et l'enthousiasme du public, elle contribue également à sensibiliser et à mobiliser les communautés autour des enjeux architecturaux et urbains, renforçant ainsi la légitimité sociale et la durabilité des projets architecturaux.

L'imagerie architecturale ne se contente pas seulement d'illustrer les projets, elle joue également un rôle crucial dans l'articulation et le soutien des arguments critiques dans les revues, les essais et les présentations. Les critiques d'architecture ont recours aux images pour étayer leurs analyses, mettant en lumière les qualités et les défauts d'un projet tout en communiquant des idées complexes de manière accessible et convaincante. En intégrant des rendus, des plans et des coupes dans leurs analyses, les critiques peuvent fournir des insights visuels qui complètent et enrichissent leurs propos, aidant ainsi les lecteurs à mieux saisir les enjeux architecturaux et urbains en jeu.

Les images architecturales offrent aux critiques une plateforme visuelle pour illustrer leurs arguments et étayer leurs jugements. Par exemple, un critique peut utiliser des rendus photoréalistes pour mettre en évidence les qualités esthétiques d'un projet, en soulignant l'utilisation judicieuse de la lumière naturelle, la composition spatiale ou la matérialité des surfaces. De même, des plans et des coupes peuvent être utilisés pour démontrer la fonctionnalité et la circulation d'un bâtiment, en identifiant les points forts et les éventuelles lacunes de la conception. En combinant texte et images, les critiques peuvent offrir une analyse holistique et nuancée des projets architecturaux, permettant aux lecteurs de comprendre pleinement les enjeux impliqués.

En outre, l'imagerie architecturale permet aux critiques d'exprimer des idées complexes de manière visuellement percutante. Plutôt que de s'appuyer uniquement sur des descriptions écrites, les critiques peuvent utiliser des images pour illustrer des concepts abstraits ou des aspects techniques difficiles à expliquer verbalement. Par exemple, des diagrammes architecturaux peuvent être utilisés pour représenter graphiquement des principes de conception tels que la circulation, la ventilation ou l'efficacité énergétique, aidant ainsi les lecteurs à visualiser ces concepts de manière concrète et compréhensible.

Enfin, l'imagerie architecturale permet aux critiques d'engager leur public de manière plus immersive et interactive. En intégrant des visuels captivants dans leurs revues ou leurs présentations, les critiques peuvent capturer l'attention de leur public et susciter un intérêt accru pour les projets examinés. Des outils de visualisation tels que les visites virtuelles ou les modèles 3D interactifs peuvent également être utilisés pour permettre aux lecteurs d'explorer les projets de manière plus approfondie, renforçant ainsi leur compréhension et leur engagement.

En somme, l'imagerie architecturale joue un rôle essentiel dans l'articulation et le soutien des arguments critiques dans le domaine de l'architecture. En offrant une plateforme visuelle pour illustrer les qualités et les défauts des projets, en exprimant des idées complexes de manière visuellement percutante et en engageant le public de manière immersive, elle enrichit les analyses critiques et contribue à une compréhension plus profonde et plus nuancée des enjeux architecturaux et urbains.

« Pour que ces pratiques plurielles conservent leur pertinence, elle doivent enfin résister à devenir un style. Bien que des principes d'intervention communs aux approches pragmatistes puissent aboutir à une cohérence d'écriture, ce qui les guident en fait, c'est la rigueur de l'engagement dans chaque situation spécifique. »<sup>70</sup>

En outre, l'imagerie architecturale peut jouer un rôle crucial dans la promotion du dialogue et du débat autour des projets architecturaux, en permettant aux différentes parties prenantes de visualiser et de commenter les propositions de conception. Les images peuvent être utilisées lors de réunions publiques, de consultations communautaires et de débats politiques pour susciter l'engagement du public, recueillir des rétroactions et informer les décisions concernant les projets urbains. En fournissant des représentations visuelles des propositions de conception, les architectes peuvent faciliter la participation citoyenne et encourager un processus décisionnel plus ouvert et démocratique.

Finalement, l'imagerie architecturale est un outil précieux dans la critique et le discours entourant les projets architecturaux, offrant une manière visuelle et accessible d'explorer, d'évaluer et de communiquer les idées et les concepts. En intégrant des images dans les analyses critiques, les essais et les discussions, les professionnels de l'architecture peuvent enrichir le dialogue sur l'environnement bâti et favoriser une meilleure compréhension et appréciation de la discipline architecturale.

### 3. Influence sur les perceptions des espaces publics

Le dernier sous-point examine l'influence de l'imagerie architecturale sur les perceptions des espaces publics et des environnements urbains. Les images jouent un rôle central dans la médiation de nos expériences et de notre compréhension de l'environnement bâti, façonnant la façon dont nous percevons, habitons et interagissons avec les espaces publics.

Grâce à des représentations visuelles évocatrices, les architectes et les urbanistes peuvent réimaginer et transformer les espaces publics, favorisant ainsi un sentiment d'appartenance, d'identité et d'appartenance au sein des communautés.

De plus, l'imagerie architecturale a le pouvoir de remettre en question les stéréotypes, de bouleverser les inégalités spatiales et d'envisager des espaces publics plus inclusifs et accessibles. En décrivant divers récits sociaux, identités culturelles et pratiques spatiales, l'imagerie architecturale a le potentiel de favoriser l'empathie, la compréhension et la solidarité entre diverses communautés.

Grâce à un engagement critique avec l'imagerie architecturale, nous pouvons interroger et recadrer les récits dominants sur l'espace public, en plaidant pour des conceptions qui donnent la priorité à la justice sociale, à la durabilité environnementale et au bien-être humain.

En fin de compte, en exploitant le pouvoir transformateur de l'imagerie architecturale, les architectes peuvent contribuer à créer des environnements urbains plus dynamiques, plus équitables et plus résilients pour tous.



#### 1. Identification de l'identité visuelle des espaces publics :

L'imagerie architecturale joue un rôle crucial dans la construction de l'identité visuelle des espaces publics en mettant en lumière leurs caractéristiques distinctives, leur esthétique et leur fonction. Les rendus photoréalistes, les plans détaillés et les visualisations en 3D permettent aux spectateurs de plonger dans l'univers de ces lieux, en visualisant précisément leur disposition spatiale, leur architecture et leur ambiance. Par exemple, une image soigneusement composée d'une place urbaine animée, avec ses cafés bondés, ses enfants jouant et ses musiciens de rue, peut évoquer une atmosphère dynamique et conviviale, invitant ainsi le public à s'imaginer vivre et interagir dans cet espace. De même, une représentation détaillée d'un quartier historique avec ses bâtiments caractéristiques et ses rues pavées peut susciter un sentiment de nostalgie et d'authenticité, renforçant ainsi l'attachement émotionnel des habitants à leur patrimoine local.

<sup>70</sup>Possoz, J.-P. (2021). Penser et faire l'architecture au siècle des limites. In Penser et faire l'architecture au siècle des limites, p.177.



## Conclusion

### 2. Récits et expériences liées aux espaces publics :

L'imagerie architecturale est un puissant moyen de narration visuelle qui permet de raconter des histoires et de transmettre des expériences liées aux espaces publics. À travers des photographies, des rendus et des visualisations, les spectateurs sont transportés dans des scénarios imaginaires où ils peuvent explorer virtuellement ces lieux et ressentir les émotions qui y sont associées. Par exemple, une série d'images mettant en scène un parc urbain à différentes heures de la journée peut offrir une expérience immersive, permettant aux spectateurs de ressentir la quiétude d'une matinée ensoleillée, l'animation d'un après-midi de week-end ou la tranquillité d'une soirée paisible. De même, des représentations artistiques d'espaces publics emblématiques, comme des places célèbres ou des monuments historiques, peuvent évoquer des souvenirs de voyages passés ou des aspirations de découvertes futures, enrichissant ainsi l'imaginaire collectif et la perception personnelle des lieux.

### 3. Impact sur les décisions de conception et d'aménagement :

L'imagerie architecturale joue un rôle déterminant dans le processus de conception et d'aménagement des espaces publics en fournissant des références visuelles pour les professionnels de l'architecture, de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. Les images de projets existants ou proposés permettent aux concepteurs de visualiser concrètement les possibilités et les défis de chaque site, d'explorer différentes options de conception et d'engager des discussions avec les parties prenantes. Par exemple, des rendus détaillés d'un projet de réaménagement urbain peuvent aider les décideurs politiques à évaluer les avantages économiques, sociaux et environnementaux du projet, tandis que des visualisations immersives peuvent mobiliser le soutien du public et encourager la participation citoyenne. De même, les références visuelles peuvent servir de points de départ pour des processus collaboratifs de conception participative, permettant aux résidents locaux de contribuer activement à la création et à la transformation de leurs espaces publics.

### 4. Influence sur les perceptions sociales et culturelles :

Enfin, l'imagerie architecturale exerce une influence profonde sur les perceptions sociales et culturelles des espaces publics en véhiculant des messages symboliques et des valeurs culturelles. Les images peuvent être utilisées pour promouvoir des idéaux d'inclusion, de diversité et d'équité sociale, en mettant en avant des exemples de projets axés sur la convivialité, l'accessibilité et la durabilité. Par exemple, des visualisations de quartiers mixtes avec des espaces publics bien conçus et des équipements communautaires peuvent encourager une vision inclusive de la ville, favorisant ainsi la cohésion sociale et le vivre-ensemble. De même, des représentations artistiques de projets de régénération urbaine peuvent véhiculer des messages de renouveau et d'espoir pour des quartiers défavorisés, stimulant ainsi l'engagement citoyen et la mobilisation collective en faveur du changement urbain positif. En cela, l'imagerie architecturale joue un rôle essentiel dans la promotion de valeurs démocratiques et de progrès social, en contribuant à façonner des espaces publics inclusifs, équitables et vivants pour tous.

En résumé, l'imagerie architecturale exerce une influence profonde sur nos perceptions des espaces publics. En capturant l'essence des lieux et en véhiculant des messages symboliques, elle façonne notre imaginaire collectif et influence nos décisions en matière d'aménagement urbain. À travers ses multiples fonctions, elle stimule le dialogue, alimente la réflexion critique et inspire l'action, offrant ainsi un potentiel considérable pour créer des espaces publics significatifs et durables.

Pour finir, ce TFE a exploré les dimensions critiques et prospectives de l'imagerie architecturale pour façonner notre compréhension de l'environnement bâti et de ses implications sociétales. Depuis ses origines dans les collages pionniers des années 1960 jusqu'aux rendus numériques contemporains, l'imagerie architecturale a été un puissant moyen de communication d'aujourd'hui, d'expression et de critique dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme. À travers une lentille multidisciplinaire s'appuyant sur les théories de la sociologie, des études culturelles et de la théorie urbaine, cette étude a examiné les divers rôles et influences de l'imagerie architecturale, mettant en lumière sa capacité à transmettre des valeurs, à provoquer la réflexion et à façonner les perceptions des espaces et territoires publics.

L'aperçu historique des techniques d'imagerie a révélé l'évolution de la représentation architecturale au fil du temps, des croquis dessinés à la main aux rendus photoréalistes, reflétant les progrès technologiques, les changements dans les valeurs sociétales et les changements dans la pratique architecturale. L'analyse d'images critiques a souligné l'importance de contextualiser l'imagerie architecturale dans des contextes culturels, sociaux et politiques plus larges, en examinant les messages, les valeurs et les idéologies ancrées dans les représentations visuelles de l'environnement bâti.

S'appuyant sur le cadre théorique des « Mondes de Boltanski »<sup>71</sup> et sur les enseignements d'études interdisciplinaires, cette étude a mis en évidence la nécessité pour les architectes de rester vigilants dans la préservation et l'amplification de la dimension critique de l'imagerie architecturale, en réaffirmant son potentiel en tant qu'outil puissant de réflexion sociétale, de plaidoyer et de changement. Même si certaines images contemporaines ont peut-être perdu leur avantage critique face aux pressions commerciales et aux tendances esthétiques, les architectes ont la responsabilité de défendre leur identité, leurs valeurs et leurs principes, en utilisant l'imagerie pour imaginer un avenir plus juste, équitable et durable pour l'environnement bâti.

À l'avenir, il est impératif que les architectes, les urbanistes et les décideurs politiques exploitent le pouvoir de l'imagerie architecturale pour engager un dialogue significatif sur les défis urgents auxquels nos villes et nos communautés sont confrontées. En tirant parti de l'imagerie pour communiquer des visions d'espaces publics inclusifs, résilients et socialement durables, les architectes peuvent inspirer un changement positif et favoriser un paysage urbain plus équitable et plus dynamique pour les générations à venir.

En conclusion, l'imagerie architecturale n'est pas simplement un outil de représentation, mais un catalyseur de transformation sociale, façonnant nos perceptions, nos valeurs et nos aspirations concernant l'environnement bâti. Alors que nous naviguons dans les complexités de l'urbanisation, de la mondialisation et du changement climatique, reconnaissons le potentiel de l'imagerie architecturale pour susciter la réflexion, susciter l'empathie et catalyser l'action vers un avenir plus juste et plus durable pour tous.

<sup>71</sup>Thévenot, L., Boltanski, L. (1991). De la justification: Les économies de la grandeur. Gallimard.

**Bibliographie**

- Agaisse, B. (2000). L’art et l’architecture en miroir. LIGEIA, 33-36, 37 à 38. DOI10.3917/lige.033.0037.
- Ahtik, V. L’architecture, métaphore culturelle d’une société, Université du Québec à Montréal, p.136 via <https://www.erudit.org/fr/livres/culture-francaise-damerique/les-metaphores-culture/000346co.pdf>.
- Artnet. "Case Study House 22, Pierre Koenig, Los Angeles" par Julius Shulman. Consulté le 03 Mai 2024, <https://www.artnet.com/artists/julius-shulman/case-study-house-22-pierre-koenig-los-angeles-a-JoLrpMfDtcxiWD5zY1tTug2>.
- Artnet. "Richard Hamilton - Fashion Plate A." Consulté le 03 Mai 2024, [https://www.artnet.com/artists/richard-hamilton/fashion-plate-a-Lsxy-\\_cyHQvrhmQiRlxFFA2](https://www.artnet.com/artists/richard-hamilton/fashion-plate-a-Lsxy-_cyHQvrhmQiRlxFFA2).
- Banham, R. (1994). The Visions of Ron Herron. Architectural Monographs No. 38.
- Behance. "Everydays - June 2016" par Mike Winkelmann. Consulté le 03 Mai 2024, <https://www.behance.net/gallery/40592201/everydays-june-2016>.
- Boltanski Luc, De la justification : les économies de la grandeur, Paris, Gallimard, 1991.
- Boutemadja, A., & Reiter, S. (2015). L’image dans le concours EUROPAN : étude de l’évolution de la représentation graphique du projet.
- Bressani, M. Carpo, M. Reinhold, M. Picon, A. & Vardouli, T. « L’architecture à l’heure du numérique, des algorithmes au projet », Perspective [En ligne], 2 | 2019, mis en ligne le 30 juin 2020, consulté le 24 Avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/14830> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.14830>.
- Centre Canadien d'Architecture. [Site Web]. Récupéré sur <https://www.cca.qc.ca/en/>.
- Centre Pompidou.[Site Web]. Récupéré sur <https://www.centrepompidou.fr/fr/>.
- Christophe Camus et Béatrice Durand, « La presse architecturale, miroir actif de la préoccupation environnementale », Communication [En ligne], Vol. 33/1 | 2015, mis en ligne le 18 février 2015, consulté le 04 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/communication/5115> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communication.5115>.
- Christophe Camus, « Repenser sociologiquement l’architecture à partir de ses médiations », Sociologies [En ligne], Dossiers, mis en ligne le , consulté le 04 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/17153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sociologies.17153>
- Collectif, « Le projet de Vitruve. Objet, destinataires et réception du De architectura », Actes du colloque international de Rome (26-27 mars 1993), Rome : École Française de Rome, 1994. Publications de l'École française de Rome, 192.
- Crassard R, Abu-Azizeh W, Barge O, Brochier JÉ, Preusser F, Seba H, et al. (2023) The oldest plans to scale of humanmade mega-structures. PLoS ONE 18(5): e0277927. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0277927>.
- De Biasi, P-M. « Le dessin de l’architecture et la genèse de l’œuvre », Livraisons de l'histoire de l'architecture [En ligne], 30 | 2015, mis en ligne le 18 décembre 2017, consulté le 24 Avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lha/555> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lha.555>
- Drozd, C., Meunier, V., Simonnot, N. & Hégron, G. (2010). La représentation des ambiances dans le projet d'architecture. *Sociétés & Représentations*, 30, 97-110. <https://doi.org/10.3917/sr.030.0097>
- Dürer, A., Peltzer, A. & Thoma, H. Underweysung der Messung mit dem Zirckel und Richtscheyt. Nuremberg, Allemagne: Hieronymus Andreae, 1525, <https://archive.org/details/albrechtdrersun0lpeltgoog/mode/2up>.
- European Europe. (2024). Page d'accueil [Site Web]. Récupéré sur <https://www.european-europe.eu/fr/>.
- Faccioli, P. (2007). La sociologie dans la société de l'image. Sociétés, vol. no 95, no. 1, p. 9-18, <https://doi.org/10.3917/soc.095.0009>.
- Falbel, A. Pousin, F. & Urlberger, A. Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (CRAUP) : Photomontage et représentation.
- Fillion, O. (2000). Art et architecture reconciliés par les logiciels. LIGEIA, 33-36, 137 à 138. DOI10.3917/lige.033.0137.
- Frascari, M., Hale, J., & Starkey, B. (Eds.). (2007). From Models to Drawings: Imagination and Representation in Architecture (1st ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315881386>.
- Frommel, S. & Guillaume, J. Léonard de Vinci et l'architecture (Ouvrage illustré), Paris, Mare & Martin Arts, 2020, 134 p., 21cm (ISBN 978-2-3622-2019-7, OCLC 1141971283).
- Gallica - Bibliothèque nationale de France. "[Document - Affiche]" par Paul Berthon (1900). Consulté le 03 Mai 2024, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10535469q>.
- Holden Luntz Gallery. "Academy Theater" par Julius Shulman. Consulté le 03 Mai 2024, <https://www.holdenluntz.com/artists/julius-shulman/academy-theater/>.
- Houdart, S. (2013). Peupler l'architecture: Les catalogues d'êtres humains à l'usage des concepteurs d'espace. Revue d'anthropologie des connaissances, 7,4, 761-784. <https://doi.org/10.3917/rac.021.0761>.
- Ivan Sutherland, « Structure in Drawings and the Hidden-Surface Problem », dans Nicholas Negroponte (dir.), Reflections on Computer Aids to Design and Architecture, New York, Petrocelli/Charter, 1975.
- Jacquemain, M. (2001). Les cités et les mondes de Luc Boltanski.
- Jannière, H. & Scrivano, P. (2020). Débat public et opinion publique : notes pour une recherche sur la critique architecturale. CLARA, 7, 6-17. <https://doi.org/10.3917/clara.007.0005>
- Jean-Marc Lachaud, « De l’usage du collage en art au XXe siècle », Socio-anthropologie [En ligne],8 | 2000, mis en ligne le 15 janvier 2003, consulté le 24 Avril 2024. URL : <http://socio-anthropologie.revues.org/120>.
- Jean Nouvel. [Site Web]. Récupéré sur <https://www.jeannouvel.com/>.
- Jérôme Baril. Modèles de représentation multi-résolution pour le rendu photo-réaliste de matériaux complexes. Informatique [cs]. Université Sciences et Technologies - Bordeaux I, 2010. Français. ffnNT : ff. fftel-00525125, 143.
- Joachim, G., Safin, S., & Roosen, M. (2012). Les représentations externes en collaboration créative.Etude d’un cas de réunions de conception architecturale.
- Jodelet, D., Halimi-Falkowicz, S., & Péru-Schuh, M. (s.d.). Théorie des représentations sociales. Récupéré sur [https://www.graine-ara.org/sites/default/files/documents/Outils\\_acc\\_chgmt/13-theorie\\_representations\\_sociales-VF.pdf](https://www.graine-ara.org/sites/default/files/documents/Outils_acc_chgmt/13-theorie_representations_sociales-VF.pdf).
- Jordan Kauffman, « Dessiner avec l’ordinateur dans les années soixante : le design et ses pratiques à l’aube de l’ère numérique », Livraisons de l'histoire de l'architecture [En ligne], 32 | 2016, mis en ligne le 31 décembre 2018, consulté le 03 Mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lha/643> ; DOI : 10.4000/lha.643.
- JSTOR. (2000). Explore the world’s knowledge, cultures, and ideas [Site Web]. Récupéré sur <https://www.jstor.org/>.



Bibliographie

- Khan Academy. "Hannah Höch, Cut with the Kitchen Knife Dada through the Last Weimar Beer-Belly Cultural Epoch of Germany." Consulté le [insérer la date de consultation], <https://www.khanacademy.org/humanities/art-1010/dada-and-surrealism/dada2/a/hannah-hoch-cut-with-the-kitchen-knife-dada-through-the-last-weimar-beer-belly-cultural-epoch-of-germany>.
- Lapierre, E. Architecture du réel, architecture contemporaine en France, Paris, Le Moniteur, 2003.
- Le Corbusier World Heritage. "Villa Savoye et Loge du jardinier - Le Corbusier." Consulté le 03 Mai 2024 via <https://lecorbusier-worldheritage.org/villa-savoye-et-loge-du-jardinier/>.
- Les 7 mondes. (s.d.). Action Co. <https://www.actionco.fr/Thematique/methodologie-1246/fiche-outils-10181/Les-7-mondes-326018.htm>.
- Lionel Thuries. Outils numériques et évolution de la conception architecturale. Architecture, aménagement de l’espace. 2013. ffdumas-0122838.
- Livraisons de l'histoire de l'architecture, 30 | 2015, « Le dessin d'architecture : œuvre/outil des architectes ? » [En ligne], mis en ligne le 30 décembre 2017, consulté le 03 Mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lha/437> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lha.437>.
- Luc Boltanski et les sept cités de justification. (s.d.). RSE Magazine. [https://www.rse-magazine.com/Luc-Boltanski-et-les-sept-cites-de-justification\\_a3594.html](https://www.rse-magazine.com/Luc-Boltanski-et-les-sept-cites-de-justification_a3594.html).
- M+ Museum. (s.d.). Home page. Récupéré sur <https://www.mplus.org.hk/en/>.
- MARIUS VITRUVII POLLIONIS. De architectura. Ier siècle av J.-C. : Éditions errance, Paris, 2005.
- Marleau, D. (1986). Dada : un théâtre international de variétés subversives, Études littéraires, 19(2), 13-22. <https://doi.org/10.7202/500753ar>.
- Mermet, Laurent. (2007). "Les références à l'environnement dans les documents de planification territoriale : une analyse bibliographique". Résolis, n°8. Récupéré sur [https://laurentmermet.fr/wp-content/uploads/2020/10/laurent-mermet\\_2007\\_RES8-resume.pdf](https://laurentmermet.fr/wp-content/uploads/2020/10/laurent-mermet_2007_RES8-resume.pdf).
- Moser, G. (2009). Psychologie environnementale : les relations hommes-environnement. Bruxelles : De Boeck Université.
- Museum of Modern Art. (s.d.). Collection. Récupéré sur <https://www.moma.org>.
- MVRDV. [Site Web]. Récupéré sur <https://mvrdiv.com/projects/408/jaarbeurs-utrecht>.
- Neufert, E. & P. (1971). Les éléments des projets de construction ; édition Le Moniteur - Dunod, p.638.
- Océane Paulet. Le collage, une architecture des sens. Architecture, aménagement de l’espace. 2017. ffdumas-02090114
- OMA.[Site Web]. Récupéré sur <https://www.oma.com/>.
- Palladio, A. I Quattro Libri dell’architettura, Éd. Franchesci, Venise, 1570.
- Perez, L. B. (2013). Territoires : composition et plasticité. HAL CCSD.
- Plummer, H. Architectes de la lumière, Paris, Hazan, 2009.
- Possoz, J.-P. (2021). Penser et faire l’architecture au siècle des limites. In Penser et faire l’architecture au siècle des limites. asbl urbAgora.
- Raynaud, D. (2004). Contrainte et liberté dans le travail de conception architecturale. Revue française de sociologie, 45, 339-366. <https://doi.org/10.3917/rfs.452.0339>.
- R&D Architects. [Site Web]. Récupéré sur <https://rndrd.com/?p=426&y=2&s=310>.
- Robbins, E. (1994). Why Architects draw. Cambridge, London: The MIT Press.
- Safin, S., Leclercq, P., & Decortis, F. (2007). Impact d’un environnement d’esquisses virtuelles et d’un modèle 3D précoce sur l’activité de conception architecturale.
- Sergison Bates.[Site Web]. Récupéré sur <https://sergisonbates.com/en>.
- Simoens, P. (2022). Imagerie de synthèse vs image collective : Etude de cas le projet de rénovation urbaine de la ville de la Louvière.
- Société Internationale pour l’Architecture et la Philosophie, Le symbolisme de l’architecture : Modèles et méthodes, 2016, p.4, [https://thalim.cnrs.fr/IMG/pdf/symbolique\\_architecturale\\_traduction-4def.pdf](https://thalim.cnrs.fr/IMG/pdf/symbolique_architecturale_traduction-4def.pdf).
- Socks Studio. [Site Web]. Récupéré sur <https://socks-studio.com/>.
- Sonia Curnier et Véronique Mauron Layaz, « Le Collage comme outil exploratoire collectif dans la conception d’espaces publics », Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère [En ligne], 18 | 2023, mis en ligne le 30 juin 2023, consulté le 11 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/craup/12736> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/craup.12736>
- Testa, J., Lafargue, J. & Tilhet-Coartet, V. (2021). Outil 30. Les 7 mondes. Dans : , La boîte à outils du leadership (pp. 98-101). Paris: Dunod.
- The Radical Project. Home page [Site Web]. Récupéré sur <https://www.theradicalproject.com/>.
- Thévenot, L., Boltanski, L. (2022). De la justification: Les économies de la grandeur. Gallimard. <https://doi.org/10.3917/gall.theve.2022.01>
- Tourpe, A. (2004). Le dessin assisté par ordinateur (DAO) dans la formation des ingénieurs : Proposition et évaluation d’environnements d’apprentissage. Mémoire. UCL, © Presses universitaires de Louvain, 2004, ISBN 2-930344-43-1, 268.
- Tristan Tzara, «Toto-Vaca», dans Œuvres complètes, tome 1, Paris, éd. Flammarion, 1975.
- Zöllner, F.& Nathan, J. (trad. de l'allemand par Wolf Fruhtrunk), Léonard de Vinci, 1452-1519 : Tous les dessins, Cologne, Taschen, coll. « Bibliotheca universalis », 2017, 768 p., 19,5x14 cm (ISBN 978-3-8365-5440-4).

## Annexes

- Figure 1 : Monolithe, le plus ancien plan architectural connu, gravé il y a environ 9 000 ans sur un bloc calcaire, est le plan détaillé et à l'échelle d'un desert kite jordanien, découvert en 2023 sur le site du kite ,SEBAP & Crassard et al. 2023 PLOS ONE. Gravé il y a environ 9000 ans sur ce bloc de calcaire de 92 kg et de près de 80 cm de haut, son tracé a très probablement été réalisé avec un outil en pierre comme un burin ou un éclat de silex, © 2023 Crassard et al, <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0277927>.
- Figure 2 : L'Homme de Vitruve, 1485-1490, Venise, Galeries de l'Académie, no inv.228.
- Figure 3 : Dans le cadre de ses recherches sur la Cité idéale, Léonard de Vinci accorde une place importante à la gestion des eaux. Entre 1487 et 1490, Paris, Bibliothèque de l'Institut de France, Manuscrit B.
- Figure 4 : Andrea Palladio, gravure du plan, élévation et coupe de la villa « La Rotonda » les Quatre Livres de l'architecture, 1570, <https://architecturalvisits.com/la-rotonda-villa-capra/>
- Figure 5 : Andrea Palladio, Villa Almerico Capra (La Rotonda), Vicenza, Italia, 2013, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Villa\\_Rotonda#/media/Fichier:01-Villa-Rotonda-Palladio.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Villa_Rotonda#/media/Fichier:01-Villa-Rotonda-Palladio.jpg).
- Figure 6 : Système de projection des vues en élévation et coupe en rapport avec les 3 axes x, y et z, Neufert, Les éléments des projets de construction.
- Figure 7 : Villa Savoye et loge du jardinier, Le Corbusier, Dessin d'étude de façade. Vue en élévation. Plan FLC19653, 1928.
- Figure 8 : Couverture du livre « De architectura ». Ier siècle av J.-C. : Éditions errance, Paris, 2005 par MARIUS VITRUVII POLLIONIS.
- Figure 9 : Cathédrale de Santa Maria del Fiore à Florence, 1296-1470. Vue latérale via <https://www.artesvelata.it/cupola-brunelleschi/>.
- Figure 10 : Filippo Brunelleschi, Dôme de Santa Maria del Fiore, coupe axonométrique via <https://www.artesvelata.it/cupola-brunelleschi/>.
- Figure 11 : Image de l'édition 1804 de De Pictura, Leon Battista Alberti, montrant le point de fuite via <https://archive.org/stream/dellapitturaedel00albe#page/n177/mode/2up>.
- Figure 12 : Albert Dürer's Unterweisung der Messung, A. Dürer, A. Peltzer & H. Thoma, 1525 via <https://archive.org/details/albrechtdrersun01peltgoog/mode/2up>.
- Figure 13 : Une gravure d'Albrecht Durer (1478-1528), "Demonstration of Perspective Drawing of a Lute" (1525).
- Figure 14 : Le Bateau, Henri Matisse, 1953, MoMA de New-York.
- Figure 15 : Nature morte à la chaise cannée, Pablo Picasso, printemps 1912, Paris, Collage, huile et toile cirée sur toile encadrée de corde, 1912, Musée national Picasso-Paris, MP36, <https://www.museepicassoparis.fr/fr/nature-morte-la-chaise-cannee>.
- Figure 16 : Nature morte sur la table, Gillette, George Braque, 1914, Paris, Collage, fusain, gouache et papiers collées sur papier, 1914, Centre Pompidou, AM 1984-354, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cRRqnA>.
- Figure 17 : « L'amiral cherche une maison à louer », Poème simultan par R. Huelsenbeck, m. Janko & Tr. Tzara, Tristan Tzara, «Toto-Vaca», dans Œuvres complètes, tome 1, Paris, éd. Flammarion, 1975.
- Figure 18 : Kurt Schwitters. Merz Picture 32 A. The Cherry Picture (Merzbild 32 A. Das Kirschbild). 1921, <https://www.moma.org/collection/works/33356>.
- Figure 19 : Hannah Höch, Cut with the Kitchen Knife Dada Through the Last Weimar Beer-Belly Cultural Epoch in Germany, 1919-1920, collage, mixed media, (Nationalgalerie, Staatliche Museen, Berlin), <https://smarthistory.org/hannah-hoch-cut-kitchen-knife-dada-weimar-beer-belly-germany/>.
- Figure 20 : La forêt pétrifiée, Max Ernst, 1929, Frottage de mine graphite au revers d'une gravure du XIXe, Centre Pompidou R10D, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/5PthMeP>.
- Figure 21 : Le verso de La forêt pétrifiée, Max Ernst, 1929, Frottage de mine graphite au revers d'une gravure du XIXe, Centre Pompidou R10D, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/5PthMeP>.
- Figure 22 : Untitled, Barbara Kruger, 1983,Photomontage, épreuves gélatino-argentique encadrées par une baguette en bois peint rouge, États-Unis,337 x 216 x 3 cm, AM 1985-126 (1-3, Centre Pompidou, <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/YpkzqaE>.
- Figure 23 : Robert Rauschenberg. Retroactive I, 1964, Oil and silkscreen-ink print on canvas, Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford,Connecticut. Gift of Susan Morse Hilles, <https://www.moma.org/audio/playlist/40/653>.
- Figure 24 : Fashion-plate, 1969-70, Richard Hamilton, Lithographie photo-offset, collage, sérigraphie à partir de deux pochoirs et pochoir, retouchés au maquillage par l'artiste, 99.3 x 69 cm, [https://www.artnet.com/artists/richard-hamilton/fashion-plate-a-Lsxy\\_cyHQvrhmQiRlxFFA2](https://www.artnet.com/artists/richard-hamilton/fashion-plate-a-Lsxy_cyHQvrhmQiRlxFFA2).
- Figure 25 : Le collage de Beeple s'intitule « Everydays : The First 5000 Days », un composite d'images numériques créées chaque jour pendant plus de 13 ans. Il mesure 21 069 x 21 069 pixels © via Reuters, <https://www.ft.com/content/2f28eac6-547a-43f2-b7d3-593da9f46a3d>.
- Figure 26 : Nadar, série Autoportrait « tournant » (vers 1865), Paris, Bibliothèque nationale de France, bibliothèque en ligne Gallica sous l'identifiant ARK btvlb10535469q, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btvlb10535469q>.
- Figure 27 : Eugène Atget, Rue de la Montagne-Sainte-Genève, 1898, Photographie, Abbott-Levy Collection. Partial gift of Shirley C. Burden, <https://www.moma.org/collection/works/39490>.
- Figure 28 : Case Study House #22, 1960, Pierre Koenig, Los Angeles, California Color, Alternate View, Julius Shulman, Photographs, Fujichrome Photograph, 20.3 x 25.4 cm, <https://www.artnet.com/artists/julius-shulman/case-study-house-22-pierre-koenig-los-angeles-a-JoLrpMfDtcxiWD5zYltTug2>.
- Figure 29 : Academy Theater,Julius Shulman, 1940, printed in the 1970s, Silver Gelatin Photograph, 10 x 8 in, <https://www.holdenluntz.com/artists/julius-shulman/academy-theater/>.
- Figure 30 : Le Sketchpad d'Ivan Sutherland, c. 1963. © Photographie du MIT Museum.
- Figure 31 : Ingénieurs de General Motors au Michigan avant l'arrivée de l'outil Autocad. <https://www.eit.edu.au/life-before-autocad/>.
- Figure 32 : Interface Autocad 2024 au départ d'un nouveau dessin CAO.
- Figure 33 : Logo du logiciel Rhinoceros : concevoir, modéliser, présenter, analyser, réaliser, etc, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Rhinoceros\\_3D#/media/Fichier:Logo\\_Rhino.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rhinoceros_3D#/media/Fichier:Logo_Rhino.jpg).
- Figure 34 : Image représentant le logiciel de modélisation et d'animation 3D développé par la société Autodesk, 2020, <https://www.archdaily.com/898726/the-best-architecture-software-of-2018>.
- Figure 35 : Chaos Group, Sortie du logiciel de rendu et de simulation V-Ray pour Unreal BETA, 2018, <https://vrender.com/v-ray-for-unreal/>.
- Figure 36 : Un rendu-photoréaliste de Cantilever House, Guilherme Pinheiro, Ax2 Studio, vue extérieure, à l'aide du logiciel Corona Renderer, <https://corona-renderer.com/>.
- Figure 37 : Interface du logiciel Photoshop, un logiciel de retouche, de traitement et de dessin assisté par ordinateur, lancé en 1990 puis en 1992 pour les systèmes d'exploitations MacOS et Windows, [https://www.adobe.com/fr/products/photoshop/landpa.html?skwcid=AL!3085!10!79439922678780!79440305039960&mv=search&mv2=paidsearch&sdid=2XBSBWBF&ef\\_id=fa773c1640b414c959cd5a2312295d0d:G:s&s\\_kwid=AL!3085!10!79439922678780!79440305039960](https://www.adobe.com/fr/products/photoshop/landpa.html?skwcid=AL!3085!10!79439922678780!79440305039960&mv=search&mv2=paidsearch&sdid=2XBSBWBF&ef_id=fa773c1640b414c959cd5a2312295d0d:G:s&s_kwid=AL!3085!10!79439922678780!79440305039960).
- Figure 38 : Schéma des différents monde de la Théorie des conventions, Luc Boltanski, Action Co, <https://www.actionco.fr/Thematique/methodologie-1246/fiche-outils-10181/Les-7-mondes-326018.htm>.
- Figure 39 : Walking City in New York, Ron Herron, Archigram 1964, Archigram Archives, <https://www.mplus.org.hk/en/collection/archives/archigram-archive-ca36/>.



## Annexes

- Figure 40 : Ron Herron, Cities: Moving, Master Vehicle-Habitation Project, Aerial Perspective, 1964, a été consultée sur le site Web [https://www.moma.org/collection/works/813?artist\\_id=8113&page=1&sov\\_referrer=artist](https://www.moma.org/collection/works/813?artist_id=8113&page=1&sov_referrer=artist).
- Figure 41 : The Walking City Section, Ron Herron, Banham, R. (1994). The Visions of Ron Herron : Architectural Monographs, No. 38, p.14.
- Figure 42 : Ron Herron, Cities: Moving, Master Vehicle-Habitation Project, Modules moving, 1964.
- Figure 43 : Ron Herron, Cities: Moving, Master Vehicle-Habitation Project, Module sketch, 1964.
- Figure 44 : Ron Herron, Walking City on the Ocean, project (Exterior perspective), 1966, <https://www.moma.org/collection/works/814>.
- Figure 45 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Cristiano Toraldo di Francia, Adolfo Natalini, The Continuous Monument (Collage en perspective), 1969, a été consultée sur le site Web <https://www.nitsche.com.br/superstudio-reviseted>.
- Figure 46 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Cristiano Toraldo di Francia, Adolfo Natalini, The Continuous Monument: Supersurface : Nettoyage de printemps, 1969, a été consultée sur le site Web <https://divisare.com/projects/316256-superstudio-superstudio-50>.
- Figure 47 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Cristiano Toraldo di Francia, Adolfo Natalini, The Continuous Monument: On the Rocky Coast, project (Perspective), 1969, a été consultée sur le site Web <https://www.moma.org/collection/works/936>.
- Figure 48 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Adolfo Natalini, Cristiano Toraldo di Francia, Alessandro Poli, The Continuous Monument: New York, project, 1969, a été consultée sur le site Web <https://www.moma.org/collection/works/221830>.
- Figure 49 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Cristiano Toraldo di Francia, Adolfo Natalini, The Continuous Monument: Utopia minimum, 1969, a été consultée sur le site Web <https://www.flickr.com/photos/25981668@N08/2508496822/sizes/l/in/photostream/>.
- Figure 50 : Superstudio, Gian Piero Frassinelli, Alessandro Magris, Roberto Magris, Adolfo Natalini, Cristiano Toraldo di Francia, The Continuous Monument: St. Moritz Revisited, project (Perspective), 1969, a été consultée sur le site Web <https://www.moma.org/collection/works/935>.
- Figure 51 : Rem Koolhaas, Madelon Vriesendorp, Elia Zenghelis, Zoe Zenghelis | Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: The Strip, project Aerial perspective, 1972 | The Museum of Modern Art, Architecture and Design Collection | © 2007 Artists Rights Society (ARS), New York / BEELDRECHT, Hoofddorp, NL, a été consultée sur le site Web <https://www.theradicalproject.com/exodus-1972/>.
- Figure 52 : Rem Koolhaas, Madelon Vriesendorp, Elia Zenghelis, Zoe Zenghelis | Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: The Plan, 1972, a été consultée sur le site Web <https://www.theradicalproject.com/exodus-1972/>.
- Figure 53 : Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: Exhausted Fugitives Led to Reception, Rem Koolhaas, Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp, Zoe Zenghelis, 1972, a été consultée sur le site Web <https://www.moma.org/collection/works/392>.
- Figure 54 : Rem Koolhaas, Madelon Vriesendorp, Elia Zenghelis, Zoe Zenghelis | Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: Exhausted Fugitives Led to Reception, project, 1972 | The Museum of Modern Art, Architecture and Design Collection | © 2007 Artists Rights Society (ARS), New York / BEELDRECHT, Hoofddorp, NL, a été consultée sur le site Web <https://www.theradicalproject.com/exodus-1972/>.
- Figure 55 : Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: Exhausted Fugitives Led to Reception, Rem Koolhaas, Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp, Zoe Zenghelis, Axonometry in perspective, 1972, a été consultée sur le site Web <https://www.theradicalproject.com/exodus-1972/>.
- Figure 56 : Exodus, or the Voluntary Prisoners of Architecture: Exhausted Fugitives Led to Reception, Rem Koolhaas, Elia Zenghelis, Madelon Vriesendorp, Zoe Zenghelis, Axonometry, 1972, a été consultée sur le site Web <https://www.theradicalproject.com/exodus-1972/>.
- Figure 57 : La Città analoga, Aldo Rossi, Eraldo Consolascio, Bruno Reichlin, Fabio Reinhart, Présentée à la Biennale de Venise, 1976, Collages de papiers, feutre, encre de Chine, gouache et film synthétique sur papier, 230 x 240 cm, Don de la Société des Amis du Musée national d'art moderne, 2012, AM 2012-2-371, a été consultée sur le site Web <http://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cLrbakA>.
- Figure 58 : Città analoga, Italy, Perspective, 1981, Aldo Rossi, ©CCA, Aldo Rossi fonds, Collection Centre Canadien d'Architecture, a été consultée sur le site Web <https://www.cca.qc.ca/en/search/details/collection/object/390351>.
- Figure 59 : Euralille, masterpla, OMA, Collage, a été consultée sur le site Web <https://www.oma.com/projects/eurailille>.
- Figure 60 : Euralille, masterpla, OMA, Croquis N°1, a été consultée sur le site Web <https://www.oma.com/projects/eurailille>.
- Figure 61 : Euralille, masterpla, OMA, Croquis N°2, a été consultée sur le site Web <https://www.oma.com/projects/eurailille>.
- Figure 62 : Euralille, masterpla, OMA, Croquis N°3, a été consultée sur le site Web <https://www.oma.com/projects/eurailille>.
- Figure 63 : Euralille, masterpla, OMA, Croquis N°4, a été consultée sur le site Web <https://www.oma.com/projects/eurailille>.
- Figure 64 : Euralille, masterpla, OMA, Photo d'une vue aérienne, a été consultée sur le site Web <https://www.oma.com/projects/eurailille>.
- Figure 65 : Euralille, masterpla, OMA, Photo d'une vue extérieure, a été consultée sur le site Web <https://www.oma.com/projects/eurailille>.
- Figure 66 : Euralille, masterpla, OMA, Croquis N°5, a été consultée sur le site Web <https://www.oma.com/projects/eurailille>.
- Figure 67 : Made in Pleyel, A mini metropolis, OMA, Collage, a été consultée sur le site Web <https://www.oma.com/projects/made-in-pleyel>.
- Figure 68 : Parc de la Villette, The final layer, OMA, Collage BD, a été consultée sur le site Web <https://www.oma.com/projects/parc-de-la-villette>.
- Figure 69 : 1991 Architectural Design, Jean Nouvel, a été consultée sur le site Web <https://rnrdrd.com/?p=426&y=2&s=310>.
- Figure 70 : Plan directeur d'aménagement du quartier de la gare d'Austerlitz, Paris, France, 2010, Jean Nouvel, a été consultée sur le site Web <https://www.jeannouvel.com/projets/paris-plan-directeur-damenagement-du-quartier-de-la-gare-dausterlitz/>.
- Figure 71 : Lebbeus Woods, San Francisco Project: Inhabiting the Quake, Quake City, 1995; graphite and pastel on paper; 14 1/2 in. x 23 in. x 3/4 in. (36.83 cm x 58.42 cm x 1.91 cm); Collection SFMOMA, Accessions Committee Fund purchase; © Estate of Lebbeus Woods, a été consultée sur le site Web <https://www.sfmoma.org/artwork/96.88/>.
- Figure 72 : Fault House 2, from San Francisco: Inhabiting the Quake, Lebbeus Woods, 1995, Collection SFMOMA, © Estate of Lebbeus Woods, a été consultée sur le site Web <https://www.sfmoma.org/artwork/2013.1/>.
- Figure 73 : Photon Kite from Lebbeus Woods' series Centricity, 1988; graphite on paper; 24 inches by 22 inches; Collection SFMOMA, a été consultée sur le site Web <https://www.wired.com/2013/02/lebbeus-woods-conceptual-architect/>.
- Figure 74 : Quake City, from San Francisco: Inhabiting the Quake, Lebbeus Woods, 1995, Collection SFMOMA, © Estate of Lebbeus Woods, a été consultée sur le site Web <https://www.sfmoma.org/artwork/96.148/>.
- Figure 75 : Lebbeus Woods, Architect installation view at the Eli and Edythe Broad Art Museum at Michigan State University, 2013. Photo: Eat Pomegranate Photography, a été consultée sur le site Web [https://broadmuseum.msu.edu/exhibition/lebbeus-woods-architect/?utm\\_medium=website&utm\\_source=archdaily.com](https://broadmuseum.msu.edu/exhibition/lebbeus-woods-architect/?utm_medium=website&utm_source=archdaily.com).

## Annexes

- Figure 76 : Shard House, from San Francisco: Inhabiting the Quake, Lebbeus Woods, 1995, Collection SFMOMA, © Estate of Lebbeus Woods, a été consultée sur le site Web <https://www.sfmoma.org/artwork/96.87/>.
- Figure 77 : «Pointetboucles» European 6, Collage N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/dotsandloops>.
- Figure 78 : «Pointetboucles» European 6, Collage N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/dotsandloops>.
- Figure 79 : «Pointetboucles» European 6, Schéma N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/dotsandloops>.
- Figure 80 : «Pointetboucles» European 6, Schéma N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/dotsandloops>.
- Figure 81 : «Pointetboucles» European 6, Schéma N°3, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/dotsandloops>.
- Figure 82 : «Pointetboucles» European 6, Schéma N°4, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/dotsandloops>.
- Figure 83 : «Pointetboucles» European 6, Collage N°3, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/dotsandloops>.
- Figure 84 : «Que m'anquétail?» European 12, Collage N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/que-m-anquétail>.
- Figure 85 : «Que m'anquétail?» European 12, Collage N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/que-m-anquétail>.
- Figure 86 : «Que m'anquétail?» European 12, Plan schématique N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/que-m-anquétail>.
- Figure 87 : «Que m'anquétail?» European 12, Axonométrie schématique N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/que-m-anquétail>.
- Figure 88 : «Que m'anquétail?» European 12, Plan schématique N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/que-m-anquétail>.
- Figure 89 : «Que m'anquétail?» European 12, Axonométrie schématique N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/que-m-anquétail>.
- Figure 90 : «Que m'anquétail?» European 12, Collage N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/que-m-anquétail>.
- Figure 91 : «A new start with old genes» European 12, Collage N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/a-new-start-with-old-genes>.
- Figure 92: «A new start with old genes» European 12, Plan schématique, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/a-new-start-with-old-genes>.
- Figure 93 : «A new start with old genes» European 12, Collage N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/a-new-start-with-old-genes>.
- Figure 94 : «A new start with old genes» European 12, Schéma N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/a-new-start-with-old-genes>.
- Figure 95 : «A new start with old genes» European 12, Collage N°3, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/a-new-start-with-old-genes>.
- Figure 96 : «A new start with old genes» European 12, Schéma N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/a-new-start-with-old-genes>.
- Figure 97 : «A new start with old genes» European 12, Vue extérieure, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/a-new-start-with-old-genes>.
- Figure 98 : «La déprise» European 13, Collage N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/la-deprise>.
- Figure 99 : «La déprise» European 13, Schémas N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/la-deprise>.
- Figure 100 : «La déprise» European 13, Plan d'aménagement, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/la-deprise>.
- Figure 101 : «La déprise» European 13, Schéma N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/la-deprise>.
- Figure 102 : «La déprise» European 13, Schéma N°3, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/la-deprise>.
- Figure 103 : «La déprise» European 13, Schémas N°4, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/la-deprise>.
- Figure 104 : «Cultivating the city or the lesssons from the worm» European 14, Collage N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/cultivating-the-city-or-the-lessons-from-the-worm>.
- Figure 105 : «Cultivating the city or the lesssons from the worm» European 14, Collage transect N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/cultivating-the-city-or-the-lessons-from-the-worm>.
- Figure 106 : «Cultivating the city or the lesssons from the worm» European 14, Schémas synthétique N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/cultivating-the-city-or-the-lessons-from-the-worm>.
- Figure 107 : «Cultivating the city or the lesssons from the worm» European 14, Schémas synthétique N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/cultivating-the-city-or-the-lessons-from-the-worm>.
- Figure 108 : «Cultivating the city or the lesssons from the worm» European 14, Collage N°3, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/cultivating-the-city-or-the-lessons-from-the-worm>.
- Figure 109 : «Cultivating the city or the lesssons from the worm» European 14, Collage N°4, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/cultivating-the-city-or-the-lessons-from-the-worm>.
- Figure 110 : Jaarbeurs, New Green Rooftop for Utrecht Convention Center, MVRDV, Collage, a été consultée sur le site Web via <https://mrvdv.com/projects/408/jaarbeurs-utrecht>.
- Figure 111 : Jaarbeurs, New Green Rooftop for Utrecht Convention Center, MVRDV, Galerie d'images de projet, a été consultée sur le site Web via <https://mrvdv.com/projects/408/jaarbeurs-utrecht>.
- Figure 112 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Vue extérieure N°1, a été consultée sur le site Web via <https://sergisonbates.com/en/projects/citygate-masterplan-brussels>.
- Figure 113 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Vue extérieure N°2, a été consultée sur le site Web via <https://sergisonbates.com/en/projects/citygate-masterplan-brussels>.



## Annexes

- Figure 114 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Plan d'aménagement, a été consultée sur le site Web via <https://sergisonbates.com/en/projects/citygate-masterplan-brussels>.
- Figure 115 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Photo de maquette N°1, a été consultée sur le site Web via <https://sergisonbates.com/en/projects/citygate-masterplan-brussels>.
- Figure 116 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Photo de maquette N°2, a été consultée sur le site Web via <https://sergisonbates.com/en/projects/citygate-masterplan-brussels>.
- Figure 117 : Petite Ile - City Gate 2 Masterplan, Sergison Bates architects, Elévations, a été consultée sur le site Web via <https://sergisonbates.com/en/projects/citygate-masterplan-brussels>.
- Figure 118 : « Pari du vivant » European 16, Collage, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/le-pari-du-vivant-se-repenser-ensemble>.
- Figure 119 : « Pari du vivant » European 16, Plan d'aménagement, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/le-pari-du-vivant-se-repenser-ensemble>.
- Figure 120 : « Pari du vivant » European 16, Axonométrie schématique, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/le-pari-du-vivant-se-repenser-ensemble>.
- Figure 121 : « Pari du vivant » European 16, Croquis N°1, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/le-pari-du-vivant-se-repenser-ensemble>.
- Figure 122 : « Pari du vivant » European 16, Croquis N°2, a été consultée sur le site Web d'European Europe via <https://www.european-europe.eu/fr/project-and-processes/le-pari-du-vivant-se-repenser-ensemble>.